

INSTITUT  
DE LA STATISTIQUE  
DU QUÉBEC

[www.stat.gouv.qc.ca](http://www.stat.gouv.qc.ca)

SANTÉ



## Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2017

Portrait statistique pour le Québec  
et ses régions administratives

Québec 

Pour tout renseignement concernant l'ISQ  
et les données statistiques dont il dispose,  
s'adresser à :

**Institut de la statistique du Québec**  
**200, chemin Sainte-Foy**  
**Québec (Québec)**  
**G1R 5T4**  
**Téléphone : 418 691-2401**

**ou**

**Téléphone : 1 800 463-4090**  
**(sans frais d'appel au Canada et aux États-Unis)**

**Site Web : [www.stat.gouv.qc.ca](http://www.stat.gouv.qc.ca)**



Ce document a été imprimé sur du papier  
contenant 100 % de fibres postconsommation.

Dépôt légal  
Bibliothèque et Archives nationales du Québec  
4<sup>e</sup> trimestre 2018  
ISBN 978-2-550-82547-0 (version imprimée)  
ISBN 978-2-550-82548-7 (en ligne)

© Gouvernement du Québec, Institut de la statistique du Québec, 2018

Toute reproduction autre qu'à des fins de consultation personnelle  
est interdite sans l'autorisation du gouvernement du Québec.  
[www.stat.gouv.qc.ca/droits\\_auteur.htm](http://www.stat.gouv.qc.ca/droits_auteur.htm).

**Octobre 2018**

## AVANT-PROPOS

La santé des jeunes enfants et leur réussite scolaire et sociale sont des préoccupations constantes au Québec. L'Institut de la statistique du Québec collabore depuis plusieurs années avec les ministères et organismes concernés pour réaliser des enquêtes portant sur divers aspects de la période de la petite enfance. En effet, les données des enquêtes populationnelles sont une source d'information utile aux décideurs, aux chercheurs et aux intervenants. Elles décrivent de manière probante la situation des jeunes enfants et peuvent ainsi contribuer à la planification de services adéquats afin de maximiser les chances des enfants d'avoir un bon départ dans la vie.

En 2012, le ministère de la Santé et des Services sociaux, le ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur, le ministère de la Famille, l'organisme Avenir d'enfants et l'Institut de la statistique du Québec ont uni leurs efforts pour mettre sur pied la première édition de l'*Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle* (EQDEM), dans le cadre de l'Initiative concertée d'intervention pour le développement des jeunes enfants (ICIDJE). Leur collaboration s'est poursuivie afin qu'une deuxième édition de cette enquête d'envergure soit menée en 2017.

La collecte de l'EQDEM 2017 s'est déroulée dans toutes les écoles primaires qui offraient la maternelle 5 ans en 2016-2017. Plus de 5 000 enseignantes et enseignants ont rempli un questionnaire pour chacun des enfants de leur classe. Plus de 100 questions contribuent à déterminer le niveau de développement des enfants dans les domaines de la santé physique et du bien-être, des compétences sociales, de la maturité affective, du développement cognitif et langagier, des habiletés de communication et des connaissances générales.

Le présent rapport présente les résultats de l'EQDEM 2017 ainsi qu'une comparaison avec ceux de l'EQDEM 2012. Le rapport fournit, en plus des résultats pour l'ensemble du Québec, des résultats régionaux et infrarégionaux.

Je tiens à exprimer ma reconnaissance aux enseignantes et enseignants ainsi qu'à tout le personnel des écoles primaires et des commissions scolaires pour leur précieuse collaboration. L'EQDEM 2017 contribuera certainement à alimenter les réflexions visant à favoriser le bien-être des enfants et la réussite de leur entrée dans le parcours scolaire.

Le directeur général,



Daniel Florea

Cette publication a été réalisée par : Micha Simard, Amélie Lavoie et Nathalie Audet  
Institut de la statistique du Québec

Avec la collaboration de : Marie-Eve Tremblay  
Annie Bellefeuille  
Institut de la statistique du Québec

Sous la coordination de : Nathalie Audet  
Institut de la statistique du Québec

Direction des enquêtes  
longitudinales et sociales : Bertrand Perron, directeur

Avec l'assistance technique de : Valeriu Dumitru, traitement et validation des données  
Kate Dupont, vérification des données  
Sarah Bélanger et Julie Boudreault, révision linguistique  
Gabrielle Tardif et Elise-Katrina Perron Jean, mise en page  
Institut de la statistique du Québec

Comité de relecture interne : Bertrand Perron  
Lucie Gingras  
Robert Courtemanche  
Patricia Caris  
Institut de la statistique du Québec

Comité de relecture externe : Membres du comité scientifique de l'EQDEM  
Personnes nommées au :  
Ministère de la Santé et des Services sociaux  
Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur  
Ministère de la Famille  
Avenir d'enfants

Enquête financée par : Ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec  
Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur  
Ministère de la Famille  
Avenir d'enfants  
Institut de la statistique du Québec

Pour tout renseignement concernant  
le contenu de cette publication : Direction des enquêtes longitudinales et sociales  
Institut de la statistique du Québec  
1200, avenue McGill College, bureau 500  
Montréal (Québec) H3B 4J8  
Téléphone : 514 873-4749  
ou  
1 800 463-4090  
(sans frais d'appel au Canada  
et aux États-Unis)  
Télécopieur : 514 864-9919  
Site Web : [www.stat.gouv.qc.ca](http://www.stat.gouv.qc.ca)

Cette publication est consultable sur le site Web de l'EQDEM à l'adresse suivante : [www.eqdem.stat.gouv.qc.ca](http://www.eqdem.stat.gouv.qc.ca).

### **Notice bibliographique suggérée**

SIMARD, Micha, Amélie LAVOIE et Nathalie AUDET (2018). *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle*, Québec, Institut de la statistique du Québec, 126 p.

### **Avertissements**

En raison de l'arrondissement des données, le total ne correspond pas nécessairement à la somme des parties. L'absence d'astérisque dans les tableaux ou figures signifie que toutes les estimations ont une bonne précision ( $CV \leq 15\%$ ).

### **Signes conventionnels**

*	Coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.
**	Coefficient de variation supérieur à 25 % ; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.
CV	Coefficient de variation
Pe	Population estimée
x	Donnée confidentielle
%	Pourcentage

Note : Le genre masculin a été utilisé dans le but d'alléger le texte.

## **Sigles et acronymes**

CLSC	Centre local de services communautaires
CS	Commission scolaire
DSP-ASSSM	Direction de santé publique de l'Agence de la santé et des services sociaux de Montréal
EHDA	Enfant handicapé ou en difficulté d'adaptation ou d'apprentissage
ELDEQ	Étude longitudinale du développement des enfants du Québec
ENM	Enquête nationale auprès des ménages
EQDEM	Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle
EQPPEM	Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle
FSE	Fédération des syndicats de l'enseignement
HELP	Human Early Learning Partnership
ICIDJE	Initiative concertée d'intervention pour le développement des jeunes enfants
IMDPE	Instrument de mesure du développement de la petite enfance
IMSE	Indice du milieu socioéconomique
ISQ	Institut de la statistique du Québec
MEES	Ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur
MELS	Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport
MRC	Municipalité régionale de comté
MSSS	Ministère de la Santé et des Services sociaux
NICHHD	National Institute of Child Health and Human Development
OCCS	Offord Center for Child Studies
PNSP	Programme national de santé publique
RA	Région administrative
RLRQ	Recueil des lois et des règlements du Québec
RLS	Réseau local de services
RSS	Région sociosanitaire
RTS	Réseau territorial de services
TPMD	Temps plein en milieu défavorisé

# REMERCIEMENTS

La réalisation de l'*Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2017* nécessite une multitude d'opérations qui s'étalent sur une longue période. Les premières rencontres pour démarrer ce projet ont eu lieu en décembre 2015. Elles ont été suivies de la préparation de l'enquête qui a duré quelques mois pour aboutir à une collecte auprès des enseignantes et enseignants à l'hiver et au printemps 2017. Les données recueillies ont ensuite été traitées et analysées pour mener à ce rapport, qui en décrit les principaux résultats.

Tout au long de ce processus, un grand nombre de personnes, de plusieurs organisations, se sont impliquées dans le projet, soit à toutes les étapes, soit à certaines d'entre elles. Ces personnes méritent toute notre reconnaissance.

L'Institut de la statistique du Québec voudrait tout d'abord remercier les commissions scolaires, les directions, le personnel administratif des établissements scolaires et, surtout, les enseignantes et les enseignants de maternelle qui ont consciencieusement rempli les questionnaires. Ils ont été plus de 5 000 à répondre aux questions concernant chacun de leurs élèves et à ainsi collaborer au succès de cette enquête. Leur participation en grand nombre contribue de façon substantielle à la fiabilité des résultats.

Merci au Offord Centre for Child Studies de la McMaster University pour leur outil de mesure et particulièrement à Ashley Gaskin et à Eric Duku pour avoir fait part de leurs connaissances et de leur expertise.

Il importe également de mentionner les personnes représentant les ministères et organismes qui ont participé activement aux comités de gouverne de l'EQDEM (comité d'orientation de projet ou comité directeur) en prenant part aux décisions et en appuyant la démarche :

- André Dontigny, Julie Soucy, Julie Rousseau, Caroline Caux et Sophie Bonneville du ministère de la Santé et des Services sociaux ;
- Marilou Harvey, Valérie Saysset, Julie-Madeleine Roy et Latifa Elfassihi du ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur ;
- Andrée Dionne et Marie-Josée Larochelle du ministère de la Famille ;
- Julie Dostaler, Annie Aubertin, Julie Rocheleau et Youssef Slimani d'Avenir d'enfants ;
- Sonia Côté, Julie Poissant et Mathieu Langlois de l'Institut national de santé publique du Québec ;
- Michel Beauchemin du Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux de la Capitale-Nationale ;
- Louis-Robert Frigault du Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal ;
- Manon Noisieux du Centre intégré de santé et de services sociaux de la Montérégie-Centre ;
- Bertrand Perron, Nathalie Audet, Micha Simard, Robert Courtemanche et Marie-Eve Tremblay de l'Institut de la statistique du Québec.

Merci à toutes ces personnes et à leurs collègues qui ont généreusement pris le temps de relire ce rapport et de fournir des commentaires pertinents ayant contribué à en bonifier le contenu.

À l'Institut, une équipe dévouée et dynamique s'est mobilisée pour assurer le succès de l'EQDEM. Merci aux interviewers et à leur superviseure, Annie Bellefeuille, qui ont communiqué avec le personnel des commissions scolaires et des écoles afin de préparer le terrain, fait le suivi avec les participants et répondu aux questions pendant toute la période de collecte. Merci aussi aux statisticiens impliqués dans le projet, particulièrement à Robert Courtemanche et à Marie-Eve Tremblay pour les travaux de méthodologie exceptionnels et leurs judicieux conseils tout au long de l'enquête. Soulignons aussi l'apport des collègues responsables du développement d'outils informatiques complexes et du soutien informatique durant l'enquête, soit Lyne Bélanger, Josée Fitzback et leur équipe. Un merci spécial à Micha Simard, chargée de projet de l'EQDEM, qui, pour une deuxième fois, a mené ce projet avec intérêt et rigueur, à Valeriu Dumitru qui a effectué le traitement de données avec grande efficacité, à Amélie Lavoie pour sa contribution indispensable aux produits de diffusion et à la rédaction, à Kate Dupont et Alexandra Lanthier pour leur fidèle support technique et à Lucie Gingras, Bertrand Perron et à Patricia Caris pour la relecture du rapport. Les responsables de la révision linguistique et de l'édition de ce rapport, Danielle Laplante, Sarah Bélanger, Julie Boudreault, Gabrielle Tardif et Elise-Katrina Perron Jean, méritent aussi amplement notre reconnaissance.

Pour terminer, je tiens à remercier les directeurs de l'Institut qui nous ont soutenus tout le long du projet, particulièrement Bertrand Perron et Patricia Caris.



Nathalie Audet

Coordonnatrice du programme d'enquêtes sociales  
Institut de la statistique du Québec



# TABLE DES MATIÈRES

13	LISTE DES TABLEAUX ET DES FIGURES
19	FAITS SAILLANTS
21	INTRODUCTION
22	La maternelle, une période charnière
23	Les objectifs de l'EQDEM
23	Structure du rapport
25	MÉTHODOLOGIE EN BREF
25	Population visée
25	Base de sondage
25	Type d'enquête
25	Collecte des données
25	Taux de réponse
26	Pondération
26	Précision des estimations
26	Tests statistiques
26	Présentation des résultats
27	Particularité pour les comparaisons avec l'EQDEM 2012
27	Portée et limites de l'EQDEM
29	1 CARACTÉRISTIQUES DE LA POPULATION
29	1.1 Caractéristiques sociodémographiques
29	1.1.1 Sexe et âge des enfants
29	1.1.2 Langue et lieu de naissance
30	1.2 Programmes préscolaires
31	1.3 Défavorisation socioéconomique
34	1.4 Contexte scolaire
34	1.4.1 Services d'une ressource professionnelle non enseignante
34	1.4.2 Caractéristiques des classes

<b>37</b>	<b>2</b>	<b>MESURER LA VULNÉRABILITÉ AU QUÉBEC ET DANS SES RÉGIONS EN 2017</b>
37	2.1	<b>Définir la vulnérabilité</b>
37	2.1.1	L'Instrument de mesure du développement de la petite enfance (IMDPE) en bref
38	2.1.2	IMDPE – Scores et seuils
39	2.1.3	La notion de vulnérabilité
40	2.2	<b>Proportions d'enfants vulnérables par domaine au Québec et dans les régions</b>
41	2.2.1	Santé physique et bien-être
42	2.2.2	Compétences sociales
43	2.2.3	Maturité affective
44	2.2.4	Développement cognitif et langagier
45	2.2.5	Habiletés de communication et connaissances générales
46	2.3	<b>Mesures composites du développement des enfants à la maternelle</b>
46	2.3.1	Vulnérabilité dans au moins un domaine et dans deux domaines ou plus
49	2.4	<b>Synthèse régionale</b>
50	2.5	<b>Vulnérabilité dans plus d'un domaine et covulnérabilités</b>
50	2.5.1	Vulnérabilité dans plus d'un domaine
52	2.5.2	Covulnérabilités
<b>53</b>	<b>3</b>	<b>LA VULNÉRABILITÉ SELON LES CARACTÉRISTIQUES DES ENFANTS À LA MATERNELLE AU QUÉBEC</b>
54	3.1	<b>Caractéristiques sociodémographiques</b>
58	3.2	<b>Défavorisation</b>
58	3.2.1	Défavorisation matérielle ou sociale du lieu de résidence des enfants
59	3.2.2	Milieu socioéconomique de l'école
59	3.3	<b>Programmes préscolaires</b>
62	3.4	<b>Enfants vulnérables et services aux élèves en milieu scolaire</b>
<b>65</b>	<b>4</b>	<b>COMPARAISON ENTRE LES DEUX CYCLES D'ENQUÊTE POUR LE QUÉBEC ET SES RÉGIONS</b>
65	4.1	<b>Comparaisons des caractéristiques des enfants à la maternelle entre 2012 et 2017</b>
67	4.2	<b>Évolution de la vulnérabilité au Québec</b>
67	4.2.1	Comparaisons de la vulnérabilité des enfants à la maternelle entre 2012 et 2017
68	4.2.2	La vulnérabilité selon les caractéristiques des enfants
69	4.2.3	L'évolution des écarts entre les groupes d'enfants

70	4.3 Évolution de la vulnérabilité dans les régions du Québec
71	4.3.1 Bas-Saint-Laurent
72	4.3.2 Saguenay–Lac-Saint-Jean
73	4.3.3 Capitale-Nationale
74	4.3.4 Mauricie
75	4.3.5 Estrie
76	4.3.6 Montréal
77	4.3.7 Outaouais
78	4.3.8 Abitibi-Témiscamingue
79	4.3.9 Côte-Nord
80	4.3.10 Nord-du-Québec
81	4.3.11 Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine
82	4.3.12 Chaudière-Appalaches
83	4.3.13 Laval
84	4.3.14 Lanaudière
85	4.3.15 Laurentides
86	4.3.16 Montérégie
87	4.3.17 Centre-du-Québec
88	4.3.18 Synthèse régionale
91	<b>CONCLUSION</b>
91	Portrait de la vulnérabilité en 2017
92	Caractéristiques des enfants associées à la vulnérabilité
93	La vulnérabilité au Québec, cinq ans plus tard
94	En complément
95	Pistes de discussion
97	<b>BIBLIOGRAPHIE</b>
105	<b>ANNEXE 1 – QUESTIONNAIRE DE L'EQDEM</b>
119	<b>ANNEXE 2 – INDICES DE DÉFAVORISATION ET PROGRAMMES PRÉSCOLAIRES PUBLICS</b>
121	<b>ANNEXE 3 – SCORES DES ENFANTS, SCORE MOYEN ET SEUIL DE VULNÉRABILITÉ PAR DOMAINE DE DÉVELOPPEMENT</b>
125	<b>ANNEXE 4 – INDICATEUR SUPPLÉMENTAIRE DANS LE RECUEIL STATISTIQUE : SEUIL AU 25<sup>e</sup> CENTILE</b>



# LISTE DES TABLEAUX ET DES FIGURES

## LISTE DES TABLEAUX

### MÉTHODOLOGIE EN BREF

Taux de réponse global selon la région administrative de l'école, Québec, 2017. . . . . 26

### 1 CARACTÉRISTIQUES DE LA POPULATION

#### Tableau 1.1

Répartition des enfants à la maternelle selon le lieu de naissance et la langue maternelle, Québec, 2017 . . . . . 29

#### Tableau 1.2

Proportion d'enfants à la maternelle 5 ans ayant, l'année précédente, fréquenté la maternelle 4 ans ou participé au programme Passe-Partout, Québec, 2017 . . . . . 30

#### Tableau 1.3

Répartition des enfants à la maternelle selon les quintiles de défavorisation matérielle et sociale, Québec, 2017 . . . . . 32

#### Tableau 1.4

Proportion d'enfants à la maternelle ayant reçu des services d'une ressource professionnelle non enseignante à l'école, selon le type, Québec, 2017 . . . . . 34

#### Tableau 1.5

Répartition des enfants à la maternelle selon différentes caractéristiques de la classe, Québec, 2017 . . . . . 35

### 2 MESURER LA VULNÉRABILITÉ AU QUÉBEC ET DANS SES RÉGIONS EN 2017

#### Tableau 2.1

Description des cinq domaines de développement mesurés par l'Instrument de mesure du développement de la petite enfance (IMDPE). . . . . 38

#### Tableau 2.2

Seuils de vulnérabilité québécois associés au 10<sup>e</sup> centile de la distribution des scores de la population de référence qui est l'ensemble des enfants à la maternelle, par domaine de développement, Québec, 2012 . . . . . 39

#### Tableau 2.3

Proportion d'enfants à la maternelle vulnérables dans au moins un domaine et dans au moins deux domaines de développement, régions administratives et ensemble du Québec, 2017 . . . . . 47

#### Tableau 2.4

Synthèse des différences significatives entre une région et le reste du Québec pour les proportions d'enfants à la maternelle vulnérables dans chaque domaine de développement, dans au moins un domaine et dans au moins deux domaines, régions administratives, 2017 . . . . . 50

#### Tableau 2.5

Proportion d'enfants à la maternelle vulnérables dans un domaine donné qui sont vulnérables dans au moins un autre domaine, Québec, 2017. . . . . 52

### 3 LA VULNÉRABILITÉ SELON LES CARACTÉRISTIQUES DES ENFANTS À LA MATERNELLE AU QUÉBEC

#### Tableau 3.1

Proportion d'enfants à la maternelle vulnérables dans au moins un domaine de développement selon le sexe et selon l'âge, Québec, 2017 . . . . . 54

#### Tableau 3.2

Proportion d'enfants à la maternelle vulnérables dans au moins un domaine de développement selon l'âge d'admission, Québec, 2017 . . . . . 55

#### Tableau C.3.1

Proportion d'enfants à la maternelle vulnérables par domaine de développement selon certaines caractéristiques, Québec, 2017 . . . . . 63

**Tableau C.3.2**

Proportion d'enfants à la maternelle vulnérables par domaine de développement selon qu'ils ont reçu ou non les services d'une ressource professionnelle non enseignante à l'école, selon le type, Québec, 2017 . . . . . 64

**4 COMPARAISON ENTRE LES DEUX CYCLES D'ENQUÊTE POUR LE QUÉBEC ET SES RÉGIONS**

**Tableau 4.1**

Répartition des enfants à la maternelle selon certaines caractéristiques, Québec, 2012 et 2017 . 66

**Tableau 4.2**

Répartition des enfants à la maternelle vulnérables dans au moins un domaine de développement selon le nombre de domaines où ils sont vulnérables, Québec, 2012 et 2017 . . . . 68

**Tableau 4.3**

Proportion d'enfants à la maternelle vulnérables dans au moins un domaine de développement selon certaines caractéristiques, Québec, 2012 et 2017 . . . . . 69

**Tableau 4.4**

Proportion d'enfants à la maternelle vulnérables, Bas-Saint-Laurent, 2012 et 2017. . . . . 71

**Tableau 4.5**

Proportion d'enfants à la maternelle vulnérables dans au moins un domaine de développement selon différentes caractéristiques sociodémographiques, Bas-Saint-Laurent, 2012 et 2017 . . . . . 71

**Tableau 4.6**

Proportion d'enfants à la maternelle vulnérables, Saguenay–Lac-Saint-Jean, 2012 et 2017 . . . . . 72

**Tableau 4.7**

Proportion d'enfants à la maternelle vulnérables dans au moins un domaine de développement selon différentes caractéristiques sociodémographiques, Saguenay–Lac-Saint-Jean, 2012 et 2017 . . . . . 72

**Tableau 4.8**

Proportion d'enfants à la maternelle vulnérables, Capitale-Nationale, 2012 et 2017 . . . . . 73

**Tableau 4.9**

Proportion d'enfants à la maternelle vulnérables dans au moins un domaine de développement selon différentes caractéristiques sociodémographiques, Capitale-Nationale, 2012 et 2017 . . . . . 73

**Tableau 4.10**

Proportion d'enfants à la maternelle vulnérables, Mauricie, 2012 et 2017. . . . . 74

**Tableau 4.11**

Proportion d'enfants à la maternelle vulnérables dans au moins un domaine de développement selon différentes caractéristiques sociodémographiques, Mauricie, 2012 et 2017 . . . . 74

**Tableau 4.12**

Proportion d'enfants à la maternelle vulnérables, Estrie, 2012 et 2017 . . . . . 75

**Tableau 4.13**

Proportion d'enfants à la maternelle vulnérables dans au moins un domaine de développement selon différentes caractéristiques sociodémographiques, Estrie, 2012 et 2017 . . . . . 75

**Tableau 4.14**

Proportion d'enfants à la maternelle vulnérables, Montréal, 2012 et 2017. . . . . 76

**Tableau 4.15**

Proportion d'enfants à la maternelle vulnérables dans au moins un domaine de développement selon différentes caractéristiques sociodémographiques, Montréal, 2012 et 2017 . . . . 76

**Tableau 4.16**

Proportion d'enfants à la maternelle vulnérables, Outaouais, 2012 et 2017 . . . . . 77

**Tableau 4.17**

Proportion d'enfants à la maternelle vulnérables dans au moins un domaine de développement selon différentes caractéristiques sociodémographiques, Outaouais, 2012 et 2017 . . . 77

<b>Tableau 4.18</b>	Proportion d'enfants à la maternelle vulnérables, Abitibi-Témiscamingue, 2012 et 2017 . . . . .	78
<b>Tableau 4.19</b>	Proportion d'enfants à la maternelle vulnérables dans au moins un domaine de développement selon différentes caractéristiques sociodémographiques, Abitibi-Témiscamingue, 2012 et 2017 . . . . .	78
<b>Tableau 4.20</b>	Proportion d'enfants à la maternelle vulnérables, Côte-Nord, 2012 et 2017. . . . .	79
<b>Tableau 4.21</b>	Proportion d'enfants à la maternelle vulnérables dans au moins un domaine selon différentes caractéristiques sociodémographiques, Côte-Nord, 2012 et 2017. . . . .	79
<b>Tableau 4.22</b>	Proportion d'enfants à la maternelle vulnérables, Nord-du-Québec, 2012 et 2017 . . . . .	80
<b>Tableau 4.23</b>	Proportion d'enfants à la maternelle vulnérables dans au moins un domaine de développement selon différentes caractéristiques sociodémographiques, Nord-du-Québec, 2012 et 2017 . . . . .	80
<b>Tableau 4.24</b>	Proportion d'enfants à la maternelle vulnérables, Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, 2012 et 2017 . . . . .	81
<b>Tableau 4.25</b>	Proportion d'enfants à la maternelle vulnérables dans au moins un domaine de développement selon différentes caractéristiques sociodémographiques, Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, 2012 et 2017 . . . . .	81
<b>Tableau 4.26</b>	Proportion d'enfants à la maternelle vulnérables, Chaudière-Appalaches, 2012 et 2017 . . . . .	82
<b>Tableau 4.27</b>	Proportion d'enfants à la maternelle vulnérables dans au moins un domaine de développement selon différentes caractéristiques sociodémographiques, Chaudière-Appalaches, 2012 et 2017 . . . . .	82
<b>Tableau 4.28</b>	Proportion d'enfants à la maternelle vulnérables, Laval, 2012 et 2017 . . . . .	83
<b>Tableau 4.29</b>	Proportion d'enfants à la maternelle vulnérables dans au moins un domaine selon différentes caractéristiques sociodémographiques, Laval, 2012 et 2017 . . . . .	83
<b>Tableau 4.30</b>	Proportion d'enfants à la maternelle vulnérables, Lanaudière, 2012 et 2017 . . . . .	84
<b>Tableau 4.31</b>	Proportion d'enfants à la maternelle vulnérables dans au moins un domaine de développement selon différentes caractéristiques sociodémographiques, Lanaudière, 2012 et 2017 . . . . .	84
<b>Tableau 4.32</b>	Proportion d'enfants à la maternelle vulnérables, Laurentides, 2012 et 2017 . . . . .	85
<b>Tableau 4.33</b>	Proportion d'enfants à la maternelle vulnérables dans au moins un domaine de développement selon différentes caractéristiques sociodémographiques, Laurentides, 2012 et 2017 . . . . .	85
<b>Tableau 4.34</b>	Proportion d'enfants à la maternelle vulnérables, Montérégie, 2012 et 2017 . . . . .	86
<b>Tableau 4.35</b>	Proportion d'enfants à la maternelle vulnérables dans au moins un domaine de développement selon différentes caractéristiques sociodémographiques, Montérégie, 2012 et 2017 . . . . .	86

**Tableau 4.36**  
Proportion d'enfants à la maternelle vulnérables, Centre-du-Québec, 2012 et 2017 . . . . . 87

**Tableau 4.37**  
Proportion d'enfants à la maternelle vulnérables dans au moins un domaine de développement selon différentes caractéristiques sociodémographiques, Centre-du-Québec, 2012 et 2017 . . . . . 87

**Tableau 4.38**  
Synthèse des différences significatives de proportions d'enfants à la maternelle vulnérables pour chaque domaine de développement, dans au moins un domaine et dans deux domaines et plus, régions administratives, Québec, 2012 et 2017 . . . . . 89

**ANNEXE 2 – INDICE DE MILIEU SOCIOÉCONOMIQUE (IMSE) ET PROGRAMMES PRÉSCOLAIRES PUBLICS**

**Tableau A2.1**  
Participation à l'un des programmes préscolaires publics l'année précédant la maternelle selon le rang IMSE de l'école, enfants à la maternelle dans une école publique, Québec, 2017 . . . . . 119

**Tableau A2.2**  
Participation à l'un des programmes préscolaires publics l'année précédant la maternelle selon la dimension matérielle de l'indice de défavorisation matérielle et sociale, Québec, 2017 . . . . . 119

**ANNEXE 4 – INDICATEUR SUPPLÉMENTAIRE DANS LE RECUEIL STATISTIQUE : SEUIL AU 25<sup>e</sup> CENTILE**

**Tableau A4.1**  
Seuils associés au 25<sup>e</sup> centile de la distribution des scores de la population de référence représentée par l'ensemble des enfants de la maternelle en 2011-2012, par domaine de développement, Québec, 2012 . . . . . 125

**LISTE DES FIGURES**

**2 MESURER LA VULNÉRABILITÉ AU QUÉBEC ET DANS SES RÉGIONS EN 2017**

**Figure 2.1**  
Proportion d'enfants à la maternelle vulnérables dans le domaine « Santé physique et bien-être », régions administratives et ensemble du Québec, 2017 . . . . . 41

**Figure 2.2**  
Proportion d'enfants à la maternelle vulnérables dans le domaine « Compétences sociales », régions administratives et ensemble du Québec, 2017 . . . . . 42

**Figure 2.3**  
Proportion d'enfants à la maternelle vulnérables dans le domaine « Maturité affective », régions administratives et ensemble du Québec, 2017 . . . . . 43

**Figure 2.4**  
Proportion d'enfants à la maternelle vulnérables dans le domaine « Développement cognitif et langagier », régions administratives et ensemble du Québec, 2017 . . . . . 44

**Figure 2.5**  
Proportion d'enfants à la maternelle vulnérables dans le domaine « Habiletés de communication et connaissances générales », régions administratives et ensemble du Québec, 2017 . . . . . 45

**Figure 2.6**  
Répartition des enfants à la maternelle selon le nombre de domaines où ils sont vulnérables, Québec, 2017 . . . . . 51

**Figure 2.7**  
Répartition des enfants à la maternelle vulnérables dans au moins un domaine de développement selon le nombre de domaines où ils sont vulnérables, Québec, 2017 . . . . . 51



### 3 LA VULNÉRABILITÉ SELON LES CARACTÉRISTIQUES DES ENFANTS À LA MATERNELLE AU QUÉBEC

#### Figure 3.1

Proportion d'enfants à la maternelle vulnérables dans au moins un domaine de développement selon la langue maternelle, Québec, 2017 . . . . . 56

#### Figure 3.2

Proportion d'enfants à la maternelle vulnérables dans au moins un domaine de développement selon le lieu de naissance, Québec, 2017. . . . . 57

#### Figure 3.3

Proportion d'enfants à la maternelle vulnérables dans au moins un domaine de développement selon l'indice de défavorisation matérielle et sociale, Québec, 2017. . . . . 58

#### Figure 3.4

Proportion d'enfants à la maternelle vulnérables dans au moins un domaine de développement selon l'indice de milieu socioéconomique de l'école, Québec, 2017 . . . . . 59

#### Figure 3.5

Proportion d'enfants à la maternelle vulnérables dans au moins un domaine selon la participation à l'un des programmes préscolaires publics l'année précédente, Québec, 2017 . . . . . 59

#### Figure 3.6

Répartition des enfants à la maternelle selon l'expérience préscolaire avant l'entrée à la maternelle pour deux quintiles de la dimension matérielle de l'indice de défavorisation matérielle et sociale, Québec, 2017 . . . . . 60

#### Figure 3.7

Proportion d'enfants vulnérables dans au moins un domaine de développement selon l'expérience préscolaire avant l'entrée à la maternelle et la dimension matérielle de l'indice de défavorisation matérielle et sociale, Québec, 2017 . . . . . 61

#### Figure 3.8

Proportion d'enfants à la maternelle vulnérables dans au moins un domaine de développement selon qu'ils ont reçu ou non les services d'une ressource professionnelle non enseignante à l'école, selon le type, Québec, 2017. . . . . 62

### 4 COMPARAISON ENTRE LES DEUX CYCLES D'ENQUÊTE POUR LE QUÉBEC ET SES RÉGIONS

#### Figure 4.2

Proportion d'enfants à la maternelle vulnérables dans au moins un domaine et dans au moins deux domaines de développement, Québec, 2012 et 2017 . . . . . 67

#### Figure 4.1

Proportion d'enfants à la maternelle vulnérables dans chaque domaine de développement, Québec, 2012 et 2017 . . . . . 67

### ANNEXE 3 – SCORES DES ENFANTS, SCORE MOYEN ET SEUIL DE VULNÉRABILITÉ PAR DOMAINE DE DÉVELOPPEMENT

#### Figure A3.1

Distribution des enfants à la maternelle selon leur score pour le domaine « Santé physique et bien-être », Québec, 2017. . . . . 121

#### Figure A3.2

Distribution des enfants à la maternelle selon leur score pour le domaine « Compétences sociales », Québec, 2017 . . . . . 121

#### Figure A3.3

Distribution des enfants à la maternelle selon leur score pour le domaine « Maturité affective », Québec, 2017 . . . . . 122

#### Figure A3.4

Distribution des enfants à la maternelle selon leur score pour le domaine « Développement cognitif et langagier », Québec, 2017 . . . . . 122

#### Figure A3.5

Distribution des enfants à la maternelle selon leur score pour le domaine « Habiletés de communication et connaissances générales », Québec, 2017 . . . . . 123



## FAITS SAILLANTS

L'Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle (EQDEM) a été réalisée pour une deuxième fois en 2017 à l'aide de l'Instrument de mesure du développement de la petite enfance (IMDPE, © McMaster University, Ontario). Cette enquête a permis de recueillir de l'information permettant de mesurer le niveau de développement des groupes d'enfants à la maternelle selon cinq domaines : « Santé physique et bien-être » ; « Compétences sociales » ; « Maturité affective » ; « Développement cognitif et langagier » ; et « Habilités de communication et connaissances générales »<sup>1</sup>. On s'intéresse, dans ce rapport, aux enfants considérés comme vulnérables dans au moins un de ces domaines de développement. Voici quelques faits saillants tirés du rapport.

### PORTRAIT DE LA VULNÉRABILITÉ AU QUÉBEC

---

- Au Québec, un peu plus d'un enfant à la maternelle sur quatre présente une vulnérabilité dans au moins un des cinq domaines de développement.
- Près de la moitié des enfants considérés comme vulnérables le sont dans un seul domaine de développement, le quart, dans deux domaines et l'autre quart, dans trois domaines ou plus.
- Les régions de la Capitale-Nationale, de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine et du Centre-du-Québec obtiennent des proportions inférieures d'enfants vulnérables dans au moins un domaine de développement ainsi que pour trois des cinq domaines de développement comparativement au reste du Québec. La région de Lanaudière affiche des résultats inférieurs à ceux du reste du Québec pour deux domaines de développement, ainsi que pour les deux mesures composites (vulnérables dans au moins un domaine et dans au moins deux domaines).
- La région de la Chaudière-Appalaches se distingue du reste du Québec par une proportion plus faible d'enfants vulnérables pour l'ensemble des indicateurs présentés, à l'exception du domaine « Maturité affective ».

- En Outaouais, les enfants de maternelle sont proportionnellement plus nombreux que ceux du reste du Québec à être vulnérables, et ce, pour chacun des cinq domaines de développement pris séparément ainsi que dans au moins un et au moins deux domaines.
- Les régions de l'Estrie et de Laval affichent des proportions d'enfants vulnérables supérieures à celles du reste du Québec pour deux des cinq domaines de développement. À Laval, la proportion d'enfants vulnérables dans au moins un et dans au moins deux domaines de développement est également plus élevée.

### CARACTÉRISTIQUES ASSOCIÉES À LA VULNÉRABILITÉ DES ENFANTS

---

- Pour tous les indicateurs de vulnérabilité présentés, les garçons sont plus nombreux que les filles, en proportion, à être vulnérables. C'est également le cas des enfants plus jeunes (âgés de moins de 5 ans et 9 mois au moment de l'enquête) par rapport aux autres enfants.
- Les enfants nés à l'extérieur du Canada sont proportionnellement plus nombreux que les enfants nés au Canada à être vulnérables dans les domaines « Santé physique et bien-être », « Développement cognitif et langagier » et « Habilités de communication et connaissances générales ».
- Les enfants ayant appris d'abord le français – avec ou sans autres langues – sont proportionnellement moins nombreux que les enfants ayant une autre langue maternelle à être vulnérables dans les domaines « Santé physique et bien-être » et « Habilités de communication et connaissances générales ».
- Les enfants vivant dans un quartier très défavorisé sur le plan matériel sont plus susceptibles que les autres d'être vulnérables pour chacun des cinq domaines de développement de même que dans au moins un et dans au moins deux domaines. Un constat similaire est fait concernant les enfants qui résident dans un quartier très défavorisé sur le plan social.

---

1. La notion de vulnérabilité de même que la description de chaque domaine de développement mesuré par l'IMDPE se trouvent au chapitre 2.

- Les enfants de maternelle ayant participé au programme d'animation Passe-Partout en 2015-2016 sont moins susceptibles d'être vulnérables, et ce, pour tous les indicateurs de vulnérabilité étudiés.
- La proportion d'enfants vulnérables dans au moins un domaine est plus élevée dans les écoles considérées comme défavorisées que dans les écoles dites favorisées.

## COMPARAISON DE LA VULNÉRABILITÉ DANS LE TEMPS

---

- La proportion d'enfants vulnérables est plus élevée en 2017 qu'en 2012 pour quatre des cinq domaines de développement, soit « Santé physique et bien-être », « Compétences sociales », « Maturité affective » et « Développement cognitif et langagier », ainsi que dans au moins un domaine et dans au moins deux domaines.
- Parmi les enfants vulnérables dans au moins un domaine, la proportion d'enfants vulnérables dans un seul domaine a diminué en 2017 par rapport à 2012 tandis que celle dans quatre ou cinq domaines a augmenté.
- La proportion d'enfants vulnérables dans au moins un domaine de développement est plus élevée en 2017 qu'en 2012 chez les garçons comme chez les filles, dans chaque groupe d'âge de même que chez les enfants nés au Canada et chez ceux ayant comme langue maternelle le français ou l'anglais.
- La proportion d'enfants vulnérables a augmenté pour au moins un domaine de développement dans plusieurs régions administratives du Québec. En Outaouais et en Montérégie, cette hausse est notée pour tous les indicateurs de développement mesurés. Dans les régions des Laurentides et de l'Estrie, cette hausse est observée pour quatre des cinq domaines de développement.
- Seules les régions de la Mauricie, de Montréal et de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine présentent une proportion plus faible d'enfants vulnérables en 2017 qu'en 2012, mais dans un seul des cinq domaines de développement.

# INTRODUCTION

En 2011, le ministère de la Santé et des Services sociaux (MSSS), le ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur (MEES), le ministère de la Famille et l'organisme Avenir d'enfants ont uni leurs efforts et mis en place une initiative structurante pour soutenir le développement des enfants québécois, soit l'*Initiative concertée d'intervention pour le développement des jeunes enfants* (ICIDJE; MSSS, 2011). L'ICIDJE vise à mieux préparer les enfants à leur entrée au premier cycle du primaire afin de favoriser leur réussite scolaire ultérieure. Cette initiative intersectorielle comporte deux volets : le volet *enquête*, qui consiste en la réalisation de l'*Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle* (EQDEM), et le volet *intervention*, qui, en s'appuyant sur les résultats de l'EQDEM, vise la mobilisation et la concertation des acteurs concernés par le développement des enfants.

C'est dans ce contexte que l'Institut de la statistique du Québec (ISQ) a réalisé l'EQDEM pour la première fois en 2012, à l'aide de l'Instrument de mesure du développement de la petite enfance (IMDPE)<sup>1</sup>. Les données recueillies alors ont permis de dresser un premier portrait du développement des enfants à la maternelle, non seulement pour l'ensemble du Québec et de ses régions, mais également pour un grand nombre de territoires locaux. Cinq ans plus tard, l'EQDEM reprends afin d'actualiser les données. Examinés en complémentarité avec d'autres données reconnues comme étant associées au développement des enfants, les résultats de l'EQDEM peuvent contribuer à l'élaboration ou à la mise à jour de mesures de soutien à la petite enfance afin de favoriser le plein potentiel de chacun.

Le développement optimal et global des enfants d'âge préscolaire reste au cœur des préoccupations sociétales et constitue toujours un enjeu stratégique pour le Québec d'aujourd'hui et de demain, comme en témoignent bon nombre de politiques et de programmes gouvernementaux. En effet, des orientations en ce sens sont énoncées dans le Programme national de santé publique 2015-2025 du MSSS (MSSS, 2015), dans la Politique gouvernementale

de prévention en santé (MSSS, 2016b), dans le Plan stratégique 2017-2022 du ministère de la Famille (ministère de la Famille, 2017) ainsi que dans la Loi sur les services de garde éducatifs à l'enfance, dont l'application relève du ministère de la Famille. De plus, le MEES lançait au printemps 2017 la Politique de la réussite éducative – *Le plaisir d'apprendre, la chance de réussir* (MEES, 2017a), dans laquelle il réaffirme l'importance d'agir tôt et de favoriser la préparation à l'école. Encore plus récemment, le ministère de la Famille et le MEES se sont associés pour présenter, dans la Stratégie 0-8 ans du gouvernement du Québec – *Tout pour nos enfants* (MEES, 2018a), des actions et des mesures en vue de réduire le nombre d'enfants qui entrent à l'école avec certaines vulnérabilités. Par ailleurs, le nouveau Plan stratégique 2017-2022 du MEES souligne l'importance d'agir tôt et de maintenir les efforts tout au long du parcours scolaire (MEES, 2018b).

En 2017, deux enquêtes se sont greffées à l'EQDEM afin de décrire les liens entre le développement des enfants et certains facteurs actuels ou antérieurs à leur fréquentation de la maternelle. Afin de connaître le parcours préscolaire des enfants avant l'entrée à la maternelle et de le mettre en lien avec le niveau de développement mesuré dans l'EQDEM, les partenaires de l'ICIDJE (MSSS, 2016a) ont mandaté l'ISQ pour réaliser l'*Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants à la maternelle 2017* (EQPPM). Cette enquête, effectuée auprès de plus de 11 000 parents d'enfants ayant pris part à l'EQDEM, fera l'objet d'une publication distincte. L'autre enquête rattachée à l'EQDEM, qui a été réalisée par l'ISQ à la demande du MEES, porte sur l'évaluation du programme Passe-Partout. Elle s'intéresse à la perception qu'ont les parents de ce programme ainsi qu'au lien entre la participation à ce programme et le développement des enfants tel que mesuré dans l'EQDEM.

---

1. L'Instrument de mesure du développement de la petite enfance (IMDPE, © McMaster University, Hamilton, Ontario) a été élaboré par des chercheurs du Offord Center for Child Studies (Janus et Offord, 2007). Cet instrument est utilisé pour mesurer le niveau de développement des enfants à la maternelle.

## LA MATERNELLE, UNE PÉRIODE CHARNIÈRE

On sait que les apprentissages et les expériences vécues au cours de la petite enfance sont primordiaux et jouent un rôle fondamental dans la façon dont les enfants se développent. En effet, le contexte dans lequel ils évoluent dès leur naissance, les expériences positives et négatives qu'ils vivent, les relations qu'ils entretiennent avec les personnes qui prennent soin d'eux, les services dont ils bénéficient, etc., auront une incidence sur l'ensemble des aspects de leur développement ainsi que sur leur réussite scolaire ultérieure (Park et Kobor, 2015; Boivin et Bierman, 2014; Hertzman, 2013; Heckman et Masterov, 2007; Irwin et autres, 2007).

Puisque la quasi-totalité des enfants se retrouve à la maternelle à 5 ans, c'est le moment idéal pour faire le point sur les habiletés qu'ils ont acquises au cours de la petite enfance. Petits, ils développent leurs capacités motrices, cognitives et langagières. Ils interagissent avec des adultes et d'autres enfants, ce qui contribue à leur épanouissement socioaffectif. Ces différentes facettes du développement des enfants, toutes interreliées, sont des facteurs qui influencent l'intérêt, la motivation et les aptitudes à apprendre (ministère de la Famille et collab., 2014; Conseil supérieur de l'éducation, 2012; ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, 2006). Étant donné leur cheminement, leur environnement et leurs expériences diversifiées, les enfants n'arrivent pas à la maternelle avec le même niveau de connaissances et de maturité : certains sont davantage outillés pour faire cette transition, alors que d'autres le sont moins. Ces derniers sont ainsi plus susceptibles de présenter une vulnérabilité dans l'un ou l'autre des domaines de leur développement et de ne pas avoir tous les acquis leur permettant de profiter pleinement des occasions d'apprentissage qu'offre le milieu scolaire.

Présenter des vulnérabilités à ce stade de la vie n'est d'ailleurs pas sans conséquence sur la réussite scolaire future. Plusieurs études démontrent que le niveau de développement d'un enfant à la maternelle est lié à l'adaptation sociale et à la réussite scolaire ultérieures (Brinkman et autres, 2013; Kershaw et autres, 2010; Pagani et autres, 2011; Duncan et autres, 2007; Hertzman et Boyce, 2010). Les résultats de l'*Étude longitudinale du développement des enfants du Québec* (ELDEQ)<sup>2</sup> produits à partir de l'IMDPE ont également montré l'association entre la vulnérabilité à la maternelle et la réussite scolaire. Selon Lemelin et Boivin (2007), ainsi que d'après Forget-Dubois et autres (2007), un niveau plus faible de développement à la maternelle est associé à de moins bons rendements scolaires en première année. Deux autres études réalisées à partir des résultats de l'ELDEQ ont montré que les enfants vulnérables à la maternelle selon l'IMDPE sont plus sujets que les autres à obtenir un rendement scolaire sous la moyenne en quatrième année du primaire (Desrosiers et autres, 2012) et sont moins susceptibles de réussir les épreuves ministérielles de français<sup>3</sup> en sixième année (Desrosiers et Tétréault, 2012).

Dès lors, on comprend l'importance d'examiner le niveau de développement des enfants à la maternelle ainsi que les facteurs qui y sont associés. En soutenant et en aidant les enfants à se développer à leur plein potentiel dès la petite enfance, on favorise leur réussite éducative, leur bien-être et leurs chances de grandir en santé. Si ces efforts consentis auprès des jeunes enfants ont des répercussions positives sur le plan individuel (à court, moyen et même long terme), on peut penser qu'ils auront également une incidence sur l'ensemble de la société (Heckman, 2018; Kershaw et autres, 2010).

2. Enquête réalisée par l'Institut de la statistique du Québec (ISQ) auprès d'une cohorte d'enfants nés en 1997-1998. Près de 2 000 enfants ont fait l'objet d'un suivi depuis l'âge d'environ 5 mois. L'objectif de cette étude est de comprendre les trajectoires qui, pendant la petite enfance, conduisent au succès ou à l'échec lors du passage dans le système scolaire. Les détails de l'enquête se retrouvent sur le site Web de l'ELDEQ à l'adresse suivante : [www.jesuisjesevai.stat.gouv.qc.ca](http://www.jesuisjesevai.stat.gouv.qc.ca).
3. L'analyse concernant les épreuves ministérielles de français ne se rapporte qu'aux élèves fréquentant une école francophone.

## LES OBJECTIFS DE L'EQDEM

L'EQDEM 2017 vise à dresser un portrait du développement des enfants québécois inscrits à la maternelle au cours de l'année scolaire 2016-2017. Plus précisément, l'enquête a comme objectif de recueillir des données concernant les cinq domaines de développement mesurés par l'IMDPE, soit :

- la santé physique et le bien-être ;
- les compétences sociales ;
- la maturité affective ;
- le développement cognitif et langagier ;
- les habiletés de communication et les connaissances générales.

De plus, les données de l'EQDEM fournissent des portraits de l'état du développement des enfants à la maternelle selon les sept découpages territoriaux suivants :

- Régions sociosanitaires (RSS) ;
- Réseaux locaux de services (RLS) ;
- Centres locaux de services communautaires (CLSC) ;
- Réseaux territoriaux de services (RTS) pour trois régions sociosanitaires (Montérégie, Montréal et Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine) ;
- Commissions scolaires (CS) ;
- Régions administratives (RA) ;
- Municipalités régionales de comté (MRC).

Enfin, plusieurs résultats de l'EQDEM 2017 pourront être comparés à ceux de l'édition de 2012. À l'échelle provinciale, cette comparaison donnera un premier aperçu du chemin à parcourir vers l'atteinte éventuelle de la cible retenue par le MSSS, le MEES et le ministère de la Famille, soit une diminution de la proportion d'enfants vulnérables dans au moins un domaine de développement afin qu'elle passe de 25,6% en 2012 à 20% en 2025<sup>4</sup> (MSSS, 2016b ; MEES, 2017a).

## STRUCTURE DU RAPPORT

Ce rapport présente les principaux résultats de l'EQDEM 2017 pour l'ensemble du Québec et de ses régions administratives. Il s'adresse aux acteurs et aux décideurs locaux, régionaux et nationaux intéressés par le développement des enfants (ministères, directions de santé publique, milieux scolaires, organismes communautaires, municipalités, services de garde éducatifs, etc.).

Cette publication comprend quatre chapitres. Le premier décrit les principales caractéristiques des enfants ayant fréquenté une classe de maternelle en 2016-2017. En plus de faire état de leurs caractéristiques sociodémographiques (sexe, âge, lieu de naissance, langue maternelle), on présente certaines données sur la participation à l'un des programmes préscolaires publics, sur le milieu socioéconomique ainsi que sur le contexte scolaire (services reçus par des ressources professionnelles non enseignantes, caractéristiques des classes, etc.).

Le deuxième chapitre est consacré aux résultats portant sur les proportions d'enfants vulnérables en 2017. Dans un premier temps, la notion de vulnérabilité utilisée dans l'EQDEM est définie. Les résultats de l'ensemble du Québec et de ses régions administratives pour chaque domaine de développement sont ensuite présentés. On s'intéresse également aux multiples vulnérabilités, c'est-à-dire aux enfants qui présentent une vulnérabilité dans plus d'un domaine de développement et aux combinaisons de vulnérabilités.

Au troisième chapitre, les indicateurs de vulnérabilité sont mis en relation avec certaines caractéristiques des enfants, et ce, pour l'ensemble du Québec. Les données de l'EQDEM nous permettent également de vérifier si la vulnérabilité est associée à la défavorisation matérielle et sociale ou encore à la participation à l'un des programmes préscolaires publics.

4. Notons que dans la Politique, la cible fait référence à la proportion d'enfants non vulnérables, et est établie à 80%.

Un nouveau chapitre s'ajoute au rapport de l'EQDEM en 2017. En effet, le chapitre 4 compare les résultats de 2017 à ceux de 2012. On effectue d'abord une comparaison de certaines caractéristiques sociodémographiques des enfants québécois pour ensuite présenter le portrait évolutif de la vulnérabilité pour chaque domaine de développement ainsi que pour les indicateurs de vulnérabilité dans au moins un domaine de développement et dans au moins deux domaines de développement. On compare également dans le temps la vulnérabilité pour certains groupes d'enfants, c'est-à-dire selon le sexe, l'âge, le lieu de naissance et la langue maternelle. Par la suite, pour chacune des régions administratives, une comparaison des sept indicateurs de vulnérabilité entre les éditions 2012 et 2017 est présentée. Toujours pour les régions, une comparaison dans le temps de la proportion d'enfants vulnérables dans au moins un domaine de développement selon certaines caractéristiques socio-démographiques est aussi faite et l'on termine avec une synthèse régionale.

Un résumé des principaux résultats tirés de ce rapport est présenté en conclusion. Ceux-ci sont mis en contexte avec les constats pertinents tirés de la littérature scientifique sur le développement des enfants.

En plus du rapport de l'EQDEM 2017, d'autres publications seront disponibles sur le site Web de l'ISQ, soit un recueil statistique présentant des résultats sur le développement des enfants à la maternelle selon sept différents découpages géographiques (RA, RSS, CS, MRC, RLS, CLSC et RTS), un document qui décrit les principaux aspects de la méthodologie de l'enquête et un guide méthodologique destiné principalement aux personnes qui utilisent les données dans leurs travaux d'analyse.



# MÉTHODOLOGIE EN BREF<sup>1</sup>

## POPULATION VISÉE

La population visée par l'EQDEM est constituée de l'ensemble des enfants fréquentant la maternelle 5 ans à temps plein dans les écoles francophones et anglophones, publiques et privées (subventionnées ou non), du Québec, à l'exception des enfants fréquentant une école des commissions scolaires crie et Kativik et ceux fréquentant une école relevant du gouvernement fédéral. Les écoles spécialisées et les enfants handicapés ou en difficulté d'adaptation ou d'apprentissage (EHDA) dans les classes spéciales sont aussi exclus de l'EQDEM. Toutefois, les EHDA dans les classes ordinaires sont inclus dans l'enquête à des fins de recherche, mais sont exclus des analyses présentées dans ce rapport.

## BASE DE SONDAGE

La base de sondage utilisée a été construite à partir d'informations issues des systèmes administratifs du ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur (MEES). Le fichier de population est constitué de la liste des enfants inscrits à la maternelle 5 ans dans le fichier administratif du MEES, mise à jour avec les renseignements recueillis auprès du personnel des écoles.

## TYPE D'ENQUÊTE

L'EQDEM est une enquête de type recensement, c'est-à-dire que la population sondée est composée de l'ensemble des enfants visés par l'enquête.

## COLLECTE DES DONNÉES

La collecte de données a été réalisée auprès des enseignantes et enseignants de maternelle 5 ans à l'aide de l'Instrument de mesure du développement de la petite enfance (IMDPE)<sup>2</sup>. Les enseignantes et enseignants de maternelle ont rempli un questionnaire<sup>3</sup> Web sécurisé pour chacun de leurs élèves entre février et mai 2017.

En tout, 5 178 enseignantes et enseignants de maternelle répartis dans 1 878 écoles<sup>4</sup> ont rempli des questionnaires dans le cadre de l'EQDEM.

## TAUX DE RÉPONSE

Le taux de réponse global peut être obtenu en multipliant les taux de réponse des écoles (99,7 %), du personnel enseignant (99,2 %) et à l'échelle des enfants (95,9 %), ou encore simplement en calculant le ratio entre le nombre d'enfants dont le questionnaire a été rempli et le nombre total d'enfants admissibles (83 335 questionnaires remplis sur 87 939 enfants admissibles).

Ainsi, pour l'ensemble du Québec, le taux de réponse global obtenu est de 94,8 %. Le taux de réponse global varie de 91,7 % à 98,9 % selon la région administrative.

Parmi les enfants pour lesquels un questionnaire a été rempli, 1 963 étaient des EHDA (2,4 %). Les résultats présentés dans ce rapport excluent ces enfants et portent donc sur 81 372 enfants.

- 
1. Pour plus de détails sur les aspects méthodologiques de l'enquête, veuillez consulter le document *Méthodologie de l'Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2017* (Tremblay et Simard, 2018).
  2. Copyright © McMaster University, Ontario. L'IMDPE a été élaboré en 1999 par Dan Offord et Magdalena Janus du Offord Centre for Child Studies (OCCS).
  3. Le questionnaire est présenté à l'annexe 1.
  4. De ce nombre, on compte 1 743 écoles publiques réparties dans 70 commissions scolaires et 135 écoles privées.

### Taux de réponse global selon la région administrative de l'école, Québec, 2017

Région administrative de l'école	Taux de réponse global incluant les EHDAA <sup>2</sup>	Questionnaires remplis en excluant les EHDAA
	%	n
Bas-Saint-Laurent	96,9	1 824
Saguenay–Lac-Saint-Jean	96,7	2 677
Capitale-Nationale	97,2	7 369
Mauricie	96,1	2 249
Estrie	92,9	3 081
Montréal	92,1	18 671
Outaouais	96,1	4 144
Abitibi-Témiscamingue	97,3	1 543
Côte-Nord	96,8	809
Nord-du-Québec <sup>1</sup>	98,9	169
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	93,8	658
Chaudière-Appalaches	97,8	4 552
Laval	92,7	4 025
Lanaudière	94,8	5 158
Laurentides	94,5	5 869
Montréal	96,1	16 151
Centre-du-Québec	91,7	2 423
	94,8	81 372

1. Les enfants des commissions scolaires crie et Kativik sont exclus.

2. Il s'agit du ratio entre le nombre d'enfants dont le questionnaire a été rempli et le nombre total d'enfants admissibles.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2017*.

## PONDÉRATION

Toutes les statistiques présentées dans ce rapport sont pondérées afin de représenter l'ensemble des enfants de maternelle. La stratégie de pondération retenue pour cette enquête tient compte d'un ajustement de la non-réponse totale et d'un ajustement aux totaux de population par territoire de RLS, sexe, réseau d'enseignement (public ou privé) et langue d'enseignement.

## PRÉCISION DES ESTIMATIONS

Puisqu'on infère les résultats de l'enquête non seulement aux enfants à la maternelle de l'année 2016-2017, mais aussi à ceux des années proches, on utilise le concept de superpopulation (où la population visée par l'EQDEM est donc elle-même un échantillon de la population d'intérêt), lequel permet d'atténuer les effets de cohorte. Ainsi, une variance est associée à toutes les estimations de l'EQDEM, même pour les sous-populations où le taux de réponse est de 100 %. Dans ce rapport, le coefficient de variation (CV) est utilisé pour estimer la variance associée à l'estimation.

## TESTS STATISTIQUES

Dans ce rapport, lors de croisements entre deux variables dont au moins une comporte plus de deux catégories, un test global du khi-deux est effectué afin de voir si une association existe entre la variable d'analyse et la variable de croisement, cette dernière correspondant généralement à une caractéristique sociodémographique ou à l'édition de l'enquête pour les comparaisons dans le temps. Si le test global est significatif, au seuil de 1 % pour les analyses provinciales et au seuil de 5 % pour les analyses régionales, des tests d'égalité de proportions sont menés afin de déterminer quelles sont les proportions qui diffèrent significativement l'une de l'autre.

## PRÉSENTATION DES RÉSULTATS

Les estimations présentées dans ce rapport se résument principalement aux proportions (%) et aux populations estimées (Pe). Les proportions sont présentées avec une décimale dans les tableaux et figures ainsi que dans le texte. En raison de l'arrondissement, la somme des proportions peut être légèrement supérieure ou inférieure à 100 %. Les populations estimées (Pe) sont quant à elles arrondies à la dizaine.

Dans ce rapport, la présentation des résultats rend compte du fait que les statistiques fournies sont des estimations et non des valeurs exactes, et comprennent donc un certain degré d'erreur. Dans le texte, certaines expressions telles que « environ » et « près de » rappellent qu'il ne s'agit pas de valeurs exactes. Par ailleurs, dans les tableaux et figures, les estimations dont le CV est supérieur à 15 %, mais inférieur ou égal à 25 %, sont marquées d'un astérisque (\*) pour indiquer que leur précision est

passable et qu'elles doivent être interprétées avec prudence. Les estimations dont le CV est supérieur à 25 % sont marquées d'un double astérisque (\*\*) pour indiquer leur faible précision et qu'elles doivent être utilisées avec circonspection ; elles ne sont fournies qu'à titre indicatif. Enfin, les estimations dont le CV est inférieur ou égal à 15 % sont suffisamment précises pour être présentées sans indication.

Dans les tableaux et figures présentant des analyses bivariées, en présence d'un résultat global significatif (selon le test du khi-deux), des lettres ajoutées en exposant aux statistiques présentées indiquent quelles sont les paires de catégories d'une variable de croisement pour lesquelles la variable d'analyse diffère significativement. Une même lettre révèle un écart significatif entre deux catégories.

### Particularité pour les comparaisons avec l'EQDEM 2012

Dans le chapitre 4, les données recueillies en 2017 font l'objet d'une analyse comparative avec les données de l'EQDEM 2012. Pour déterminer s'il y a une différence significative entre les estimations de 2012 et de 2017, des tests statistiques sont réalisés ; l'année de l'enquête est alors utilisée comme variable de croisement. Les différences significatives entre 2012 et 2017 sont illustrées à l'aide des signes (↑) et (↓).

## PORTÉE ET LIMITES DE L'EQDEM

Tout a été mis en place pour assurer la qualité, la précision et la représentativité des estimations produites à partir des renseignements de l'EQDEM, non seulement à l'échelle de la province, mais aussi à l'échelle régionale et locale, bien qu'il faille demeurer vigilant pour les estimations présentées pour les petits découpages géographiques.

Malgré toutes les précautions prises pour minimiser les biais, certaines limites doivent être considérées, comme l'impossibilité de garantir l'exactitude des réponses fournies par les enseignantes et les enseignants répondants : ils peuvent, par exemple, avoir de la difficulté à se souvenir de choses passées évoquées dans les questions ou ignorer certaines informations, et leurs réponses peuvent parfois être teintées de subjectivité.

Par ailleurs, les analyses effectuées permettent de déceler des liens entre deux variables, de même que des différences entre des groupes de population. Toutefois, elles ne permettent pas d'établir de lien de causalité entre les caractéristiques étudiées.

Les analyses présentées dans ce rapport s'appuient majoritairement sur des méthodes bivariées, lesquelles ne permettent pas d'assurer un contrôle pour d'autres facteurs.

Enfin, certains indicateurs présentent des limites. Il est important d'être attentif à la façon dont ils sont construits pour bien comprendre les résultats.



# 1

## CARACTÉRISTIQUES DE LA POPULATION

Afin de mieux comprendre et de mettre en contexte les résultats portant sur la vulnérabilité des enfants à la maternelle présentés dans les chapitres subséquents, il importe de décrire la population de l'*Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle* (EQDEM), soit les enfants fréquentant la maternelle 5 ans en 2016-2017. En effet, il est connu que plusieurs caractéristiques des enfants sont associées à la vulnérabilité lorsqu'ils sont à la maternelle, que l'on pense aux caractéristiques sociodémographiques ou encore aux expériences vécues au cours de la petite enfance. Ce chapitre dresse donc un bref portrait de ces enfants à partir des renseignements recueillis dans le cadre de l'EQDEM. Notons que la majorité des indicateurs présentés ici seront mis en relation avec ceux relatifs à la vulnérabilité au chapitre 3.

Le portrait de la population à l'étude débute par la présentation de caractéristiques sociodémographiques, soit l'âge, le sexe, la langue maternelle et le lieu de naissance des enfants. À cela viennent s'ajouter des résultats ayant trait à certaines expériences préscolaires des enfants, c'est-à-dire la fréquentation d'une maternelle 4 ans au secteur public et la participation au programme Passe-Partout. On s'intéresse ensuite à la défavorisation des territoires où vivent les enfants et on termine par la présentation de résultats portant sur le contexte scolaire (services reçus par une ressource professionnelle non enseignante et caractéristiques des classes).

### 1.1 CARACTÉRISTIQUES SOCIODÉMOGRAPHIQUES

#### 1.1.1 Sexe et âge des enfants

En 2017, toutes proportions gardées, il y a autant de filles (49,3 %) que de garçons (50,7 %) qui fréquentent la maternelle (données non présentées). Quant à l'âge des enfants, notons d'abord qu'il a été calculé à partir de leur date de naissance et de la date à laquelle le questionnaire a été rempli par l'enseignante ou l'enseignant. L'âge moyen des enfants à la maternelle au moment de l'enquête s'établit à 6,0 ans (données non présentées). Soulignons que la vaste majorité des enfants inscrits à

la maternelle au Québec en 2016-2017, soit 98,8 % des enfants, ont l'âge d'admission prescrit par la Loi sur l'instruction publique (RLRQ, chapitre I-13.3, article 1.) et sont donc nés entre le 1<sup>er</sup> octobre 2010 et le 30 septembre 2011 (données non présentées). On estime que 0,5 % d'entre eux auraient obtenu une dérogation pour commencer l'école plus jeune que l'âge standard, étant nés après le 30 septembre 2011. À l'inverse, les données de l'EQDEM indiquent que 0,7 % des enfants à la maternelle sont plus âgés, c'est-à-dire qu'ils sont nés avant le 1<sup>er</sup> octobre 2010 (données non présentées).

#### 1.1.2 Langue et lieu de naissance

En ce qui concerne le lieu de naissance et la langue maternelle, le tableau 1.1 indique que 93,8 % des enfants à la maternelle en 2017 sont nés au Canada, alors que 6,2 % sont nés à l'extérieur du Canada, ce qui représente environ 5 330 enfants. On constate également que le français est la première langue apprise chez 74,2 % de ces enfants, tandis que 7,3 % ont d'abord appris l'anglais et 12,7 % n'ont ni le français ni l'anglais comme langue maternelle. Dans les autres cas (5,7 %), les enfants ont au moins deux langues maternelles, incluant le français ou l'anglais.

Tableau 1.1  
Répartition des enfants à la maternelle selon le lieu de naissance et la langue maternelle, Québec, 2017

	%	Pe
<b>Lieu de naissance</b>		
Canada	93,8	80 520
Extérieur du Canada	6,2	5 330
<b>Langue maternelle</b>		
Français seulement	74,2	63 740
Anglais seulement	7,3	6 310
Français et anglais (avec ou sans autres langues)	2,0	1 720
Français et autres langues (sans anglais)	2,4	2 090
Anglais et autres langues (sans français)	1,2	1 070
Autres langues seulement	12,7	10 910

Pe Population estimée

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2017*.

## 1.2 PROGRAMMES PRÉSCOLAIRES

Les expériences préscolaires vécues par les enfants avant leur entrée à la maternelle sont également à prendre en compte lorsqu'on s'intéresse à leur niveau de développement une fois qu'ils sont dans le réseau scolaire. Le questionnaire de l'EQDEM contient trois questions concernant les expériences préscolaires des enfants<sup>1</sup>, soit la fréquentation de la maternelle 4 ans temps plein en milieu défavorisé (TPMD)<sup>2</sup> ou à demi-temps dans une école publique ainsi que la participation au programme Passe-Partout (encadré 1.1). Notons que les questions incluses dans l'EQDEM 2017 diffèrent de celles de 2012, puisqu'on y distingue les trois types de programmes.

Selon les données de l'EQDEM 2017, 6,5 % des enfants à la maternelle 5 ans en 2016-2017 ont fréquenté, l'année précédente, la maternelle 4 ans temps plein en milieu défavorisé (1,3 %) ou à demi-temps (5,2 %) dans une école publique, tandis que 13,7 % ont participé au pro-

gramme Passe-Partout (tableau 1.2). Par conséquent, près de 17 270 enfants ont bénéficié d'un de ces services préscolaires publics en 2015-2016 (20,1 %).

Tableau 1.2  
Répartition des enfants à la maternelle 5 ans selon la participation à l'un des programmes préscolaires publics l'année précédente, Québec, 2017

	%	Pe
A fréquenté la maternelle 4 ans TPMD	1,3	1 110
A fréquenté la maternelle 4 ans à demi-temps	5,2	4 430
A participé au programme Passe-Partout	13,7	11 730
N'a participé à aucun programme préscolaire	79,9	68 580

Pe Population estimée

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2017*.

### ENCADRÉ 1.1

#### Trois programmes préscolaires publics à 4 ans

La maternelle 4 ans à temps plein offre des services éducatifs aux enfants vivant en milieu défavorisé<sup>1</sup> afin de mieux les préparer à l'école et de favoriser leur développement global (MELS, 2013). Lors de l'implantation de la maternelle 4 ans temps plein en milieu défavorisé en 2013-2014, 56 classes ont pu offrir ce service à plus de 730 enfants (MELS, 2015). Le développement progressif de ce programme a porté à 188 le nombre de classes de maternelle 4 ans temps plein en milieu défavorisé pour l'année scolaire 2016-2017 (2 245 enfants) (MEES, 2018b; Commissions sur l'éducation à la petite enfance, 2017) et à 288, pour l'année scolaire 2017-2018<sup>2</sup>.

La maternelle 4 ans à demi-temps, mise sur pied en 1973-1974, cible également les enfants issus d'un milieu défavorisé et tend vers le même but, soit offrir à ces enfants de meilleures chances de réussir leur parcours scolaire. Elle vise à favoriser le développement global de l'enfant handicapé ou de l'enfant vivant en milieu défavorisé, en faisant la promotion des habiletés nécessaires à une intégration scolaire et sociale positive (Conseil supérieur de l'éducation, 2012; Capuano et autres, 2001). En 2016-2017, environ 4 200 enfants fréquentaient la maternelle 4 ans à demi-temps (MEES, 2018b).

1. Voir l'encadré 1.3 qui porte sur le principal indicateur de défavorisation utilisé dans le cadre de la mise en place des classes de maternelle 4 ans TPMD.
2. Nombre publié dans le communiqué de presse disponible à l'adresse suivante : [www.fil-information.gouv.qc.ca/Pages/Article.aspx?aiguillage=ajd&type=1&idArticle=2506127699](http://www.fil-information.gouv.qc.ca/Pages/Article.aspx?aiguillage=ajd&type=1&idArticle=2506127699) (consulté le 23 août 2018).

1. Une question supplémentaire a été posée aux enseignantes et aux enseignants à propos de la fréquentation régulière d'un service de garde avant l'entrée à la maternelle, mais celle-ci ayant une non-réponse élevée, les informations recueillies n'ont pas été retenues pour les analyses de ce rapport. À noter toutefois que la fréquentation d'un service de garde avant l'entrée à la maternelle est décrite de façon plus détaillée dans le cadre de l'*Enquête québécoise sur l'expérience préscolaire des enfants de maternelle* (EQPPM) réalisée auprès des parents.
2. Afin de faciliter la présentation, le sigle TPMD est utilisé dans les tableaux et figures.

## ENCADRÉ 1.1 (suite)

Lancé en 1978, le programme Passe-Partout<sup>3</sup> s'adressait principalement, au moment de sa mise en œuvre, aux familles en milieux défavorisés. Il propose des activités autant aux enfants de 4 ans qu'à leurs parents. Il vise, d'une part, à favoriser le développement social des enfants et à faciliter leur adaptation à l'école et, d'autre part, à valoriser les compétences des parents et à les soutenir dans leur rôle auprès de leur enfant. Un minimum de 8 rencontres de parents et de 16 rencontres d'enfants, d'au moins 2 heures chacune, est prévu au programme (Ministère de l'Éducation du Québec, 2003). En 2017-2018, 10 997 enfants fréquentaient le programme Passe-Partout. Ces enfants étaient répartis dans 43 commissions scolaires et dans 474 écoles<sup>4</sup>.

Si ces trois programmes ont été conçus à l'origine pour les enfants de milieux défavorisés, leur clientèle au moment de l'enquête est un peu différente pour la maternelle 4 ans à demi-temps et le programme Passe-Partout. En effet, depuis la fin des années 90, les écoles offrant ces programmes sont restées les mêmes, alors que les territoires de pauvreté peuvent avoir changé. Certains quartiers se sont embourgeoisés, tandis que d'autres se sont appauvris, ce qui fait en sorte que des inadéquations ont pu apparaître dans le temps entre la carte des écoles qui se situaient dans un milieu défavorisé au début de l'implantation de ces programmes et celle des écoles qui se trouvent actuellement dans un milieu défavorisé (Conseil supérieur de l'éducation, 2012). D'ailleurs, ce ne sont pas toutes les commissions scolaires qui offrent ces trois programmes. L'annexe 2 présente la distribution des enfants ayant fréquenté une classe d'un programme préscolaire selon l'Indice de milieu socioéconomique de leur école (IMSE) (voir encadré 1.3).

3. Aussi connu sous l'appellation « Service d'animation Passe-Partout ».

4. Données provisoires fournies par la Direction générale des statistiques, des études et de la géomatique, MEES, juin 2018.

## 1.3 DÉFAVORISATION SOCIOÉCONOMIQUE

Bien qu'aucune question portant sur le statut socioéconomique associé à l'enfant ne soit présente dans le questionnaire de l'EQDEM, il est tout de même possible de porter un regard sur le milieu de vie des enfants à l'aide de deux indices. L'indice de défavorisation matérielle et sociale est utilisé pour mesurer la défavorisation socioéconomique du territoire de résidence de l'enfant, tandis que l'indice de milieu socioéconomique du MEES sert à estimer globalement le niveau de la défavorisation territoriale de la clientèle de l'école. Spécifions que ces deux indices donnent une image de la situation socioéconomique globale d'une communauté par rapport à l'ensemble du Québec et non de la condition socioéconomique propre au ménage de l'enfant.

Sachant que chaque quintile de l'indice de défavorisation matérielle et sociale regroupe 20% de la population (encadré 1.2), qu'en est-il lorsqu'on s'intéresse à la population d'intérêt dans l'EQDEM, soit les enfants à la maternelle? Le tableau 1.3 présente les résultats pour les dimensions matérielle et sociale séparément. En ce qui concerne la défavorisation matérielle, près de 42,3% des enfants résident dans un secteur favorisé (quintiles 1 et 2), tandis que 37,2% habitent plutôt dans un secteur marqué par la défavorisation (quintiles 4 et 5). Sur le plan de la défavorisation sociale, les données indiquent que 43,6% des enfants à la maternelle 5 ans demeurent dans un quartier caractérisé par des conditions sociales plus favorables (quintiles 1 et 2). Enfin, environ le tiers des enfants à la maternelle (34,8%) vivent dans un contexte marqué par une plus grande défavorisation sociale (quintiles 4 et 5).

Tableau 1.3  
Répartition des enfants à la maternelle selon les quintiles de défavorisation matérielle et sociale, Québec, 2017

	Dimension matérielle		Dimension sociale	
	%	Pe	%	Pe
Quintile 1 – Très favorisé	20,5	17 620	21,6	18 540
Quintile 2	21,8	18 690	22,0	18 930
Quintile 3	20,5	17 600	21,6	18 540
Quintile 4	19,0	16 320	19,4	16 690
Quintile 5 – Très défavorisé	18,2	15 620	15,3	13 150

Pe Population estimée.

Source: Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2017*.

L'autre variable d'intérêt pour ce portrait descriptif est l'indice de milieu socioéconomique (IMSE) des écoles (MEES, 2017b). Cette variable, construite à partir de la classification des écoles pour l'année scolaire 2016-2017, donne un aperçu du degré de défavorisation du lieu de résidence de la clientèle de l'école (encadré 1.3). Selon la classification des écoles, trois enfants à la maternelle sur dix (27,8 % ; donnée non présentée) fréquentent une école de rang 8, 9 ou 10. Les écoles qui se trouvent dans ces rangs sont celles dont la clientèle vit dans un milieu plutôt marqué par la défavorisation. Ce résultat, lié à la construction même de l'indicateur, correspond à ce qui était attendu puisque chaque décile regroupe environ 10 % de l'ensemble des enfants au primaire.

## ENCADRÉ 1.2

### Indice de défavorisation matérielle et sociale

L'indice de défavorisation matérielle et sociale est un indicateur écologique de la défavorisation élaboré par Pampalon et Raymond (2000) à partir des données recueillies lors des recensements. Il fournit une mesure relative de la défavorisation pour de petits territoires, soit l'aire de diffusion, la plus petite unité géographique pour laquelle les données sont diffusées. Chaque aire de diffusion regroupe de 400 à 700 personnes.

Cet indice de défavorisation comprend deux dimensions. La première, la dimension matérielle, porte sur les conditions économiques du milieu. Elle est composée de trois indicateurs : la proportion de personnes n'ayant pas de diplôme d'études secondaires, le revenu individuel moyen et la proportion de personnes occupées (ayant un emploi) chez les 15 ans et plus.

La deuxième, la dimension sociale, renvoie principalement aux conditions sociales du milieu et est composée des trois indicateurs suivants : la proportion de personnes vivant seules, la proportion de personnes séparées, divorcées ou veuves chez les 15 ans et plus et la proportion de familles monoparentales.

Chaque aire de diffusion reçoit une note de défavorisation pour ces deux dimensions. La distribution en ordre croissant des notes de toutes les aires de diffusion est ensuite divisée en quintiles représentant chacun environ 20 % de la population ; le quintile 1 représente les 20 % les plus favorisés, alors que le quintile 5 représente les 20 % les plus défavorisés (Gamache et autres, 2017).

Pour l'EQDEM 2017, chaque enfant s'est fait assigner l'indice de défavorisation propre à l'aire de diffusion correspondant à son code postal. Les indices ont été produits à partir du recensement et de l'*Enquête nationale auprès des ménages* (ENM) de 2011, étant donné que les données de 2016 n'étaient pas disponibles au moment de la rédaction de ce rapport.



## ENCADRÉ 1.3

### L'indice de milieu socioéconomique (IMSE)

L'indice de milieu socioéconomique (IMSE)<sup>1</sup>, produit chaque année par le ministère de l'Éducation et de l'Enseignement supérieur (MEES), a pour objectif de classer les écoles publiques selon la défavorisation des milieux de résidence des élèves. Cette classification est particulièrement utile au MEES, aux commissions scolaires ou aux organismes collaborant avec les écoles dans le cadre de la mise en place de programmes destinés aux écoles constituées d'une part importante d'élèves provenant de milieux défavorisés, que l'on pense notamment à la stratégie d'intervention *Agir autrement*<sup>2</sup>, aux investissements dans les *Mesures probantes et innovantes pour la réussite des élèves*<sup>3</sup> ou encore à l'implantation des maternelles 4 ans temps plein en milieu défavorisé.

L'IMSE de l'année scolaire 2016-2017, produit par le MEES, est basé sur les données du recensement de 2006 pour chacune des 3 568 unités géographiques de la carte des unités de peuplement. Il est composé de deux indicateurs, soit la proportion de mères sous-scolarisées (sans diplôme du secondaire) parmi les familles avec enfant(s) (compte pour les deux tiers du poids de l'indice) et la proportion de familles dont aucun des parents n'était en emploi (représente le tiers du poids de l'indice). Notons par ailleurs que plus l'année du calcul de l'indice s'éloigne de l'année du recensement, moins cet indice est précis et juste.

L'IMSE d'un élève correspond à celui de l'unité de peuplement où il réside et l'IMSE d'une école renvoie à la moyenne de tous les IMSE attribués aux élèves qui y sont inscrits en 2016-2017. On attribue un rang décile aux écoles publiques du Québec après les avoir classées en ordre croissant selon la valeur de leur indice. Ainsi, 10 % des écoles, où sont principalement inscrits des élèves provenant de milieux plus favorisés, obtiennent le rang 1. Le rang 10, quant à lui, regroupe les écoles accueillant une plus forte proportion d'élèves vivant dans les milieux les plus défavorisés (Bailargeon, 2005).

Pour les besoins des analyses, les écoles considérées comme « défavorisées » sont celles des rangs 8, 9 et 10. Ces écoles sont généralement visées par les mesures ministérielles ou sélectionnées par les commissions scolaires pour bénéficier de ressources supplémentaires. À l'inverse, les écoles des rangs 1 à 7 sont considérées comme étant non défavorisées. Comme l'IMSE n'est pas calculé pour les écoles privées, ces dernières (et les enfants qui les fréquentent) ont été classées dans la catégorie des écoles « non défavorisées »<sup>4</sup>.

1. L'IMSE des écoles ainsi que la méthode de calcul sont disponibles sur le site Web du MEES à l'adresse suivante : [www.education.gouv.qc.ca/references/publications/resultats-de-la-recherche/detail/article/indices-de-defavorisation/](http://www.education.gouv.qc.ca/references/publications/resultats-de-la-recherche/detail/article/indices-de-defavorisation/) (Consulté le 13 décembre 2017).
2. Pour des renseignements concernant la stratégie d'intervention *Agir autrement*, le lecteur est invité à consulter le site Web du MEES à l'adresse suivante : [www.education.gouv.qc.ca/enseignants/aide-et-soutien/milieux-defavorises/agir-autrement/publications-et-references/](http://www.education.gouv.qc.ca/enseignants/aide-et-soutien/milieux-defavorises/agir-autrement/publications-et-references/) (Consulté le 13 décembre 2017).
3. Des informations concernant le programme d'investissements dans les *Mesures probantes et innovantes pour la réussite des élèves* sont disponibles à l'adresse suivante : [www.education.gouv.qc.ca/fileadmin/site\\_web/documents/daai/15-234\\_R%C3%A9p.pdf](http://www.education.gouv.qc.ca/fileadmin/site_web/documents/daai/15-234_R%C3%A9p.pdf) (Consulté le 4 avril 2018).
4. À noter également que le MEES ne produit pas d'indice de milieu socioéconomique pour la Commission scolaire du Littoral. La trentaine d'enfants inscrits à la maternelle dans cette commission scolaire sont donc exclus des analyses réalisées avec cette variable.

## 1.4 CONTEXTE SCOLAIRE

### 1.4.1 Services d'une ressource professionnelle non enseignante

Afin de soutenir le personnel enseignant dans leurs tâches d'enseignement et de fournir des services individuels ou collectifs aux enfants pour prévenir les problèmes ou améliorer leur bien-être et leur apprentissage, divers types de services sont offerts dans les écoles. Dans le questionnaire de l'EQDEM, les enseignantes et les enseignants de maternelle devaient indiquer pour chaque enfant si, depuis le début de l'année scolaire, il avait reçu les services de diverses ressources professionnelles non enseignantes à l'école<sup>3</sup>.

Le tableau 1.4 montre qu'environ 47,5 % des enfants à la maternelle ont reçu à l'école des services d'hygiénistes dentaires. Cette proportion élevée s'explique par la mise en œuvre d'activités préventives, notamment le dépistage d'enfants à la maternelle admissibles à un suivi dentaire préventif à l'école dans le cadre du Programme national de santé publique du Québec (PNSP) (MSSS, 2017 ; MSSS, 2015). Par ailleurs, la proportion d'enfants ayant reçu des services d'orthopédagogues est de 21,4 %, alors qu'elle se situe à près de 9 % pour les orthophonistes et les infirmières et les infirmiers, à 4,8 % pour les psycho-éducatrices et les psychoéducateurs, et à 4,0 % pour les ergothérapeutes. Près d'un enfant sur 50 aurait reçu les services d'un ou d'une psychologue (2,0 %), ou d'une travailleuse sociale ou d'un travailleur social (1,5 %). Rappelons enfin qu'il s'agit de services reçus à l'école déclarés par le personnel enseignant de la maternelle, sans égard à la fréquence, à la nature ou à la manière (en petits groupes, en groupe ou de façon individuelle).

Tableau 1.4

Proportion d'enfants à la maternelle ayant reçu des services d'une ressource professionnelle non enseignante à l'école, selon le type, Québec, 2017

	%	Pe
Hygiéniste dentaire	47,5	40 810
Orthopédagogue	21,4	18 400
Orthophoniste	9,0	7 700
Infirmière ou infirmier	8,7	7 500
Psychoéducatrice ou psychoéducateur	4,8	4 160
Ergothérapeute	4,0	3 410
Psychologue	2,0	1 690
Travailleuse sociale ou travailleur social	1,5	1 280
Autres	8,1	6 970

Pe Population estimée

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2017*.

### 1.4.2 Caractéristiques des classes

Pour compléter ce portrait des enfants à la maternelle 5 ans au Québec, regardons quelques caractéristiques relatives aux classes qu'ils fréquentent (tableau 1.5). En 2017, on retrouve environ 3 700 enfants en classe d'immersion<sup>4</sup>, soit 4,3 % des enfants de la population à l'étude. Notons qu'à la maternelle, les programmes d'immersion n'existent que dans les écoles privées ou dans les écoles des commissions scolaires de statut linguistique anglophone.

3. Pour chaque professionnel énuméré, l'enseignante ou l'enseignant devait indiquer si « oui » ou « non » l'enfant avait reçu des services de sa part. Pour l'édition 2017 de l'EQDEM, les orthopédagogues, les hygiénistes dentaires et les ergothérapeutes ont été ajoutés à la liste. En 2012, ces trois professionnels ont pu être mentionnés dans la catégorie « autres » par l'enseignante ou l'enseignant, et leur prévalence a vraisemblablement été sous-estimée. Il n'est donc pas recommandé de comparer directement ces résultats des deux cycles d'enquête.
4. À noter que les enseignantes et les enseignants de classe d'immersion devaient répondre aux questionnaires en se basant sur leurs observations des capacités de l'enfant dans la langue d'enseignement de l'école. Par exemple, ceux enseignant en classe d'immersion française dans les écoles anglophones répondaient aux questionnaires en anglais sans égard à la répartition des heures d'enseignement passées en français et en anglais.

Par ailleurs, dans les écoles publiques de statut linguistique francophone, les enfants n'ayant pas une connaissance suffisante du français à l'oral, en lecture ou en écriture peuvent bénéficier d'un service d'accueil et de soutien à l'apprentissage du français (MELS, 2014). Il peut s'agir d'enfants nés à l'étranger, mais aussi d'enfants nés au Québec ou au Canada ayant eu une exposition limitée au français. Les commissions scolaires et les écoles ont principalement deux modèles d'offre de services et d'aide à l'apprentissage du français : la classe d'accueil et l'intégration en classe ordinaire avec soutien. La durée du service varie selon les besoins de l'enfant. En 2017, près de 3,1 % des enfants à la maternelle bénéficiaient de tels services, ce qui représente environ 2 700 enfants.

Enfin, des données ont été recueillies concernant le type de classe fréquentée par les enfants. On note que c'est environ 1,0 % des enfants qui fréquentent une classe multiprogramme, c'est-à-dire une classe qui combine différents niveaux d'enseignement (ex. : maternelle 4 ans et maternelle 5 ans, maternelle 5 ans et 1<sup>re</sup> année).

Tableau 1.5  
Répartition des enfants à la maternelle selon différentes caractéristiques de la classe, Québec, 2017

	%	Pe
<b>Classe d'immersion</b>		
Oui	4,3	3 720
Non	95,7	82 130
<b>Classe d'accueil</b>		
Oui	3,1	2 690
Non	96,9	83 160
<b>Type de classe</b>		
Classe de maternelle uniquement	99,0	85 030
Classe multiprogramme	1,0	820

Pe Population estimée

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2017*.



# 2

## MESURER LA VULNÉRABILITÉ AU QUÉBEC ET DANS SES RÉGIONS EN 2017

Quel est l'état du développement des enfants au début de leur parcours scolaire et quel est le portrait de la vulnérabilité dans les régions administratives du Québec en 2017? Voilà deux questions auxquelles ce chapitre vise à répondre. En vue de mieux comprendre les résultats, il importe, dans un premier temps, de décrire l'Instrument de mesure du développement de la petite enfance (IMDPE) et de définir la notion de vulnérabilité retenue dans le cadre de l'EQDEM 2017 comme mesure du niveau de développement des enfants. Par la suite, sont présentés, pour l'ensemble du Québec et ses régions administratives, les résultats pour les cinq domaines de développement à l'étude dans l'EQDEM (santé physique et bien-être, compétences sociales, maturité affective, développement cognitif et langagier, habiletés de communication et connaissances générales) ainsi que pour deux indicateurs composites, à savoir la vulnérabilité dans au moins un de ces cinq domaines et la vulnérabilité dans deux domaines ou plus. La section suivante présente une synthèse régionale des indicateurs de vulnérabilité abordés dans les sections précédentes, alors que la dernière section s'intéresse aux enfants vulnérables dans plus d'un domaine.

### 2.1 DÉFINIR LA VULNÉRABILITÉ

#### 2.1.1 L'Instrument de mesure du développement de la petite enfance (IMDPE) en bref<sup>1</sup>

En 2012, l'EQDEM a été réalisée à l'aide de l'Instrument de mesure du développement de la petite enfance (IMDPE) alors retenu comme outil pour la surveillance de l'état de développement de l'enfant dans le Plan ministériel de surveillance multithématique du MSSS<sup>2</sup>. L'EQDEM a été reconduite en 2017 toujours à l'aide de cet instrument.

L'IMDPE, créé en 1999 par Dan R. Offord et Magdalena Janus, a été élaboré en collaboration avec des spécialistes du développement de l'enfant, des enseignantes et des enseignants, et des éducatrices et des éducateurs de services de garde. Il est conçu pour mesurer les aptitudes des enfants à la maternelle sur la base des perceptions des enseignantes et des enseignants. Il est construit à partir de normes développementales de l'enfant et non de points de référence inspirés d'un programme scolaire. Cet outil ne peut donc pas servir, par exemple, dans le cadre de l'évaluation des apprentissages en fin d'année scolaire prescrite par le Programme de formation de l'école québécoise (MELS, 2006). Ainsi, l'instrument permet de mesurer le développement des enfants dans les cinq domaines présentés au tableau 2.1.

---

1. Pour de plus amples informations à propos de l'IMDPE, se référer au document *Méthodologie de l'Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2017* (Tremblay et Simard, 2018).

2. Soulignons que l'IMDPE avait été annoncé dans le *Programme national de santé publique 2012 – Mise à jour 2008* (MSSS, 2008).

Tableau 2.1

**Description des cinq domaines de développement mesurés par l'Instrument de mesure du développement de la petite enfance (IMDPE)<sup>1</sup>**

Domaine	Sujets abordés
Santé physique et bien-être	Développement physique général, motricité, alimentation et habillement, propreté, ponctualité, état d'éveil
Compétences sociales	Habilités sociales, confiance en soi, sens des responsabilités, respect des pairs, des adultes, des règles et des routines, habitudes de travail et autonomie, curiosité
Maturité affective	Comportement prosocial et entraide, crainte et anxiété, comportement agressif, hyperactivité et inattention, expression des émotions
Développement cognitif et langagier	Intérêt et habiletés en lecture, en écriture et en mathématiques, utilisation adéquate du langage
Habilités de communication et connaissances générales	Capacité à communiquer de façon à être compris, capacité à comprendre les autres, articulation claire, connaissances générales

1. L'IMDPE a été conçu par Magdalena Janus et Dan R. Offord du Offord Centre for Child Studies (OCCS) (© McMaster University, Hamilton, Ontario).

Les questions de l'IMDPE sont factuelles et font référence à des comportements observables par l'enseignante ou l'enseignant. Bien que les informations soient recueillies pour chaque enfant, il importe de souligner que cet outil fournit des résultats pour des groupes d'enfants afin d'évaluer, dans les différents domaines de développement, les forces ainsi que les faiblesses de ces groupes, par exemple les enfants vivant sur un même territoire de CLSC ou les enfants issus de l'immigration. Ainsi, l'IMDPE permet de comparer l'état de développement d'un groupe d'enfants avec celui d'un autre ou encore avec celui de l'ensemble des enfants du Québec. Par conséquent, il ne s'agit pas d'un outil permettant d'établir un diagnostic personnalisé.

### 2.1.2 IMDPE – Scores et seuils

L'IMDPE est composé de 104 questions portant sur le développement des enfants et rempli par les enseignantes et les enseignants de maternelle pour tous les enfants de leur classe. Chacune des 104 questions est liée à un des cinq domaines de développement mentionnés précédemment (Janus et Offord, 2007). Les réponses obtenues aux questions sont ramenées sur une échelle de 0 à 10. La moyenne des valeurs associées aux questions composant un domaine constitue un score. Chaque

enfant obtient alors cinq scores moyens variant de 0 à 10, soit un pour chaque domaine de développement mesuré par l'IMDPE<sup>2</sup>. Plus le score est faible, plus l'enfant est susceptible de présenter des difficultés dans ce domaine. Inversement, plus le score est élevé, moins l'enfant est susceptible de rencontrer des difficultés.

Un enfant est considéré comme vulnérable lorsque son score pour un domaine de développement est égal ou inférieur au score correspondant au 10<sup>e</sup> centile de la population de référence. Dans le cas d'enquêtes provinciales répétées, les auteurs de l'IMDPE recommandent d'utiliser une population de référence provinciale (Janus et Offord, 2007). Dans l'EQDEM, c'est l'ensemble des enfants québécois visés par la première édition de l'enquête réalisée en 2012 qui composent la population de référence. En d'autres termes, ce sont les seuils établis à partir de la distribution des scores des enfants de 2012 qui servent de point de référence pour établir la proportion d'enfants vulnérables en 2017. Le tableau 2.2 montre les seuils de 2012 qui sont utilisés dans ce document, à la fois pour mesurer la vulnérabilité des enfants à la maternelle en 2017 et pour comparer la donnée dans le temps. Ces seuils sont fournis à titre indicatif, ils ne peuvent être comparés l'un à l'autre et ne sont pas basés sur une norme développementale.

3. La méthode de calcul détaillée et la liste des questions incluses dans le calcul des scores de chacun des domaines sont présentées dans la documentation technique de l'enquête disponible sur le site Web de l'ISQ.

Tableau 2.2

Seuils de vulnérabilité québécois associés au 10<sup>e</sup> centile de la distribution des scores de la population de référence qui est l'ensemble des enfants à la maternelle, par domaine de développement, Québec, 2012

Domaine de développement	Seuils
Santé physique et bien-être	7,6923
Compétences sociales	5,9615
Maturité affective	5,8333
Développement cognitif et langagier	5,8333
Habilités de communication et connaissances générales	5,0000

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2012*.

La mesure de la vulnérabilité utilisée dans l'EQDEM est donc une mesure relative et se base sur la distribution des scores d'enfants d'une population de référence. À noter que la distribution des scores de tous les enfants représente une courbe asymétrique où la majorité des scores se retrouvent dans la partie supérieure. De plus, la forme de la distribution des scores varie d'un domaine à l'autre. Il n'est donc pas recommandé de comparer les scores pour cerner les domaines où les enfants ont plus de difficultés. Les figures à l'annexe 3 présentent la distribution des scores pour les cinq domaines de l'ensemble des enfants du Québec en 2017. On y retrouve aussi les seuils de vulnérabilité de la population de référence et les scores moyens. À noter que comparativement aux seuils de vulnérabilité qui servent à définir la proportion d'enfants vulnérables, les scores moyens ne permettent pas de circonscrire une population vulnérable.

### 2.1.3 La notion de vulnérabilité

D'entrée de jeu, il est important de souligner que même si l'IMDPE permet d'attribuer un score à chaque enfant, il n'est pas conçu pour évaluer les enfants individuellement. Il ne permet donc pas d'établir qu'un enfant est vulnérable à l'entrée à l'école de façon clinique ou théorique puisque les seuils sont déterminés de façon empirique. Les résultats présentés concernent d'ailleurs toujours des groupes d'enfants, par exemple, les garçons ou encore les enfants d'une région ou d'une communauté donnée.

Dans l'EQDEM, les enfants dits vulnérables sont, comparativement aux autres, moins susceptibles de satisfaire aux exigences du système scolaire, qui sont notamment de faire preuve de coordination, de travailler de façon autonome, d'être capable d'attendre son tour dans un jeu, de manifester de l'intérêt pour les livres ou encore de participer à un jeu faisant appel à l'imagination. Il importe tout de même de souligner que les enfants dits vulnérables à la maternelle ne présenteront pas tous des difficultés tout au long de leur parcours au primaire. Citons par exemple les résultats tirés de l'Étude longitudinale du développement des enfants du Québec (ELDEQ)<sup>4</sup> qui révèlent que moins de la moitié (46 %) des enfants considérés comme vulnérables dans au moins un domaine de développement à la maternelle obtenaient, en quatrième année du primaire, un rendement scolaire sous la moyenne. Néanmoins, ces enfants restent proportionnellement plus nombreux que les enfants non vulnérables à se situer sous la moyenne en quatrième année du primaire (46 % c. 14 %; Desrosiers et Tétreault, 2012). Ainsi, bien que les enfants vulnérables à la maternelle soient plus susceptibles de vivre des difficultés scolaires ultérieures (Forget-Dubois et autres, 2007; Boivin et Bierman, 2014), d'autres facteurs peuvent influencer leur réussite tout au long du parcours scolaire et en modifier positivement sa trajectoire.

## ENCADRÉ 2.1

### Qu'est-ce qu'un enfant vulnérable dans l'EQDEM?

Un enfant est considéré comme vulnérable lorsque son score pour un domaine de développement est égal ou inférieur au score correspondant au 10<sup>e</sup> centile de la distribution des scores de la population de référence représentée par les enfants du Québec à la maternelle en 2012. Les enfants vulnérables sont plus susceptibles de présenter des difficultés liées à l'apprentissage scolaire que les autres.

4. À noter que la version de l'IMDPE utilisée dans l'ELDEQ est légèrement différente de celle qui est utilisée dans l'EQDEM.

## 2.2 PROPORTIONS D'ENFANTS VULNÉRABLES PAR DOMAINE AU QUÉBEC ET DANS LES RÉGIONS

Qu'en est-il de la vulnérabilité des enfants à la maternelle en 2017? Quelles régions se distinguent du reste du Québec concernant la proportion d'enfants considérés comme vulnérables dans l'un ou l'autre des domaines de développement à l'étude dans l'EQDEM? C'est ce que nous allons examiner dans cette section qui dresse un portrait de la vulnérabilité des enfants pour l'ensemble du Québec et pour chacune des régions administratives, et ce, pour les cinq domaines de développement mesurés par l'IMDPE ainsi que pour les mesures composites.

### ENCADRÉ 2.2

#### La proportion d'enfants vulnérables selon les régions

Il s'agit du pourcentage d'enfants d'une région étudiée dont le score est inférieur ou égal au seuil de vulnérabilité de la population de référence dans un domaine en particulier. Une proportion d'enfants vulnérables plus élevée dans une région que celle dans le reste de la province indique que les enfants vivant sur ce territoire sont proportionnellement plus susceptibles de présenter des difficultés, alors qu'une proportion plus faible dans une région révèle que les enfants sont moins à risque d'éprouver des difficultés dans le domaine de développement considéré que l'ensemble des enfants des autres régions du Québec.

### ENCADRÉ 2.3

#### Comment interpréter les graphiques des résultats régionaux?

Lorsqu'une région affiche une proportion d'enfants vulnérables significativement plus faible que la proportion pour le reste du Québec, le pourcentage présenté est accompagné du signe «-». Une proportion plus élevée d'enfants vulnérables dans un domaine est illustrée par le signe «+». Il importe de souligner que le reste du Québec fait référence ici à l'ensemble des régions du Québec, excluant la région concernée. Ainsi, le reste du Québec exclut toujours une région, alors que l'ensemble du Québec comprend les 17 régions administratives.

Notons qu'un même écart entre une proportion régionale et la proportion provinciale peut mener à une différence significative pour une région et non significative pour une autre. De plus, un écart peut paraître important sans être significatif, tout dépend de la variabilité qui est associée à l'estimation et qui est aussi en lien avec la taille de la population.



## 2.2.1 Santé physique et bien-être

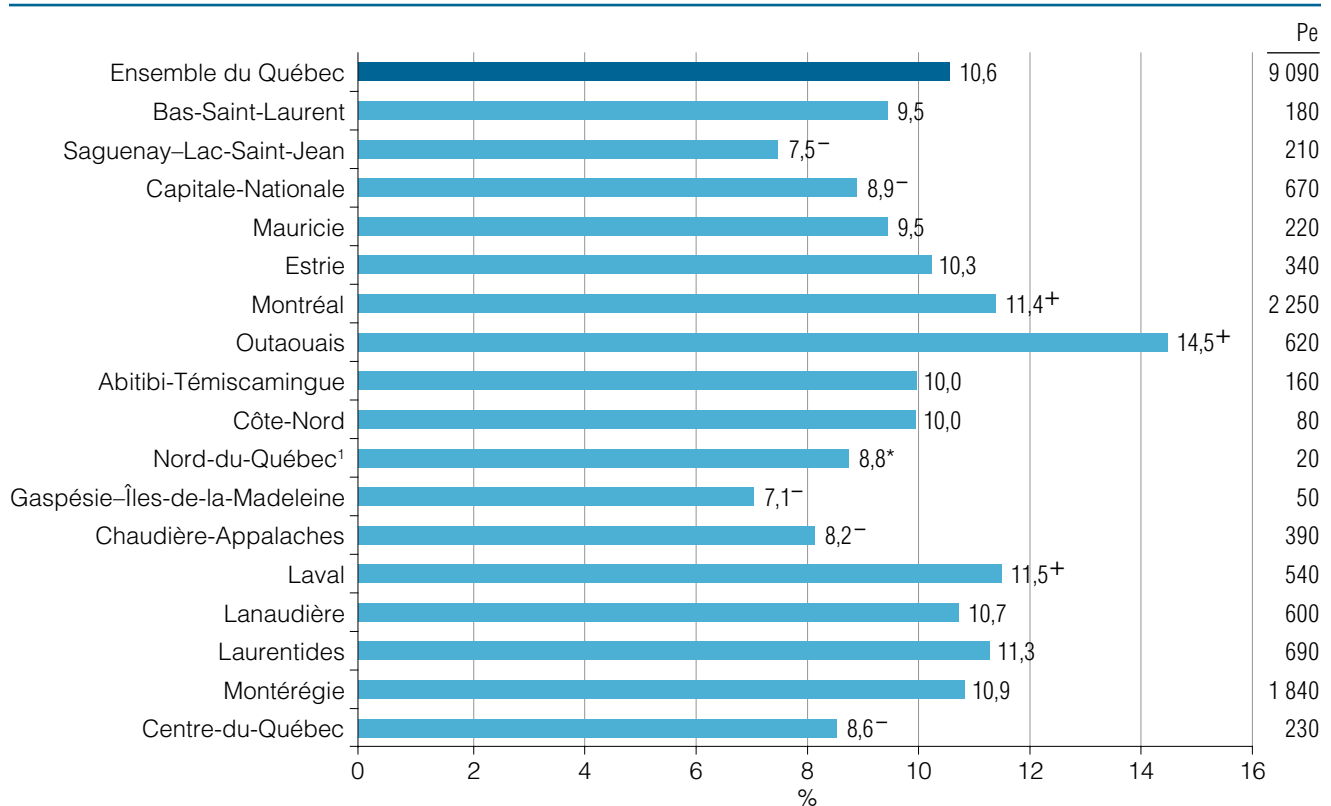
Le domaine « Santé physique et bien-être » fait référence à certains aspects liés à la préparation physique des enfants pour la journée à l'école (avoir mangé à sa faim, être habillé adéquatement, être en état d'éveil), à la motricité fine et globale, à la ponctualité, à la propreté et au développement physique général. Soulignons que ce domaine rassemble certaines informations liées aux habitudes de santé, mais n'a pas pour but d'évaluer les problèmes de santé que pourraient avoir les enfants.

Selon la méthode établie, on estime qu'en 2017, 10,6 % des enfants de la maternelle au Québec sont vulnérables dans le domaine « Santé physique et bien-être » (figure 2.1),

soit approximativement 9 090 enfants. Les résultats régionaux indiquent que seules les régions de Montréal (11,4 %), de l'Outaouais (14,5 %) et de Laval (11,5 %) se distinguent du reste du Québec par une proportion plus élevée d'enfants vulnérables dans ce domaine. À l'opposé, la proportion d'enfants vulnérables sur le plan de la santé physique et du bien-être est inférieure à celle du reste du Québec dans 5 des 17 régions du Québec. Il s'agit des régions du Saguenay–Lac-Saint-Jean (7,5 %), de la Capitale-Nationale (8,9 %), de la Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine (7,1 %), de la Chaudière-Appalaches (8,2 %) et du Centre-du-Québec (8,6 %).

Figure 2.1

Proportion d'enfants à la maternelle vulnérables dans le domaine « Santé physique et bien-être », régions administratives et ensemble du Québec, 2017



\* Coefficient de variation compris entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.

+/- Proportion de la région significativement supérieure (+) ou inférieure (-), au seuil de 0,05, à celle du reste du Québec.

Pe Population estimée.

1. Les enfants des commissions scolaires crie et Kativik sont exclus.

Source: Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2017*.

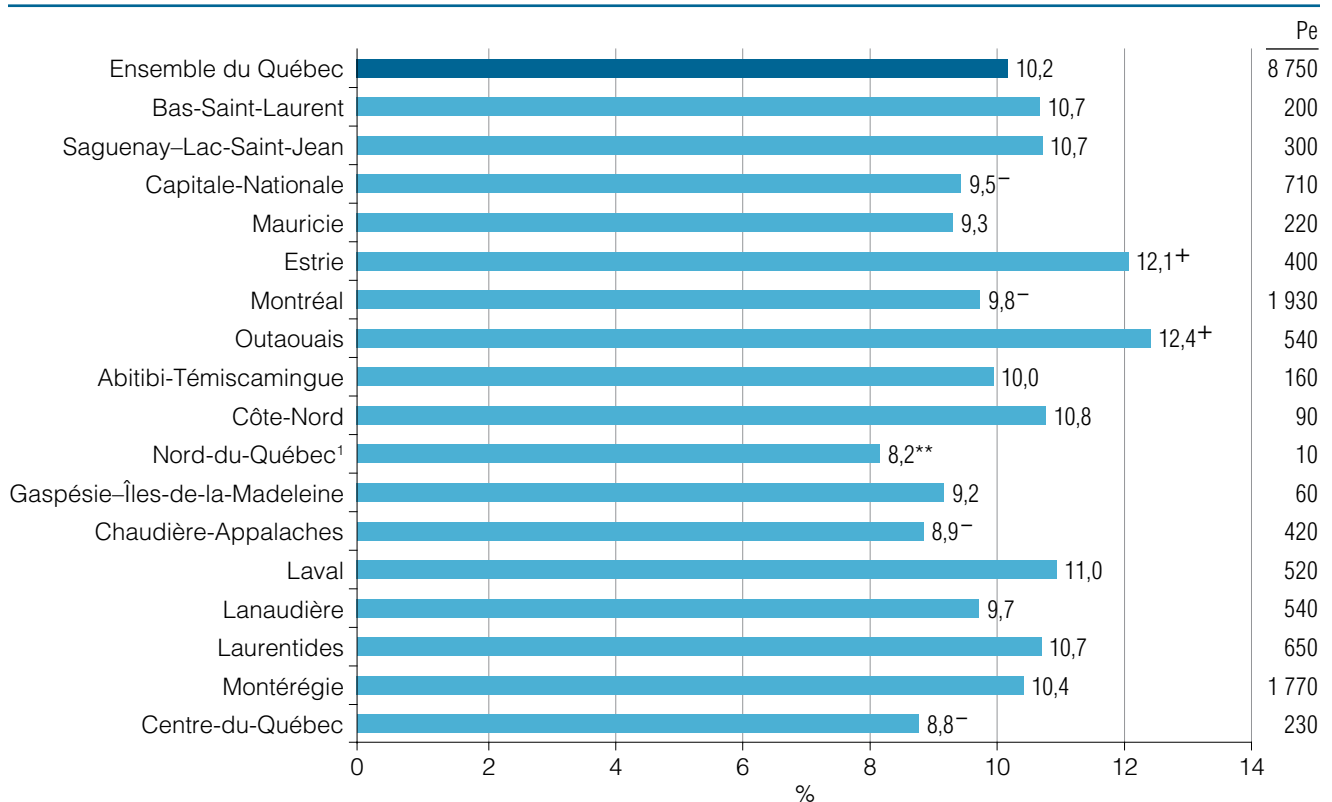
### 2.2.2 Compétences sociales

Le domaine « Compétences sociales » renvoie quant à lui aux habiletés sociales, au sens des responsabilités, à l'autonomie, à la curiosité ou aux habitudes de travail des enfants. C'est également dans ce domaine que sont évalués les aspects liés au respect des pairs, des adultes, des routines et des règles ainsi que la capacité qu'ont les enfants à jouer et à travailler avec les autres.

Les données de l'EQDEM recueillies en 2017 au Québec indiquent que 10,2% des enfants sont vulnérables dans ce domaine selon le seuil établi en 2012 (environ 8 750 enfants) (figure 2.2). Les enfants des régions de

l'Estrie (12,1%) et de l'Outaouais (12,4%) sont proportionnellement plus nombreux que ceux du reste du Québec à être vulnérables dans ce domaine de développement. Au total, quatre régions affichent une proportion significativement plus faible d'enfants vulnérables dans le domaine des compétences sociales, comparativement au reste du Québec. C'est le cas des régions de la Capitale-Nationale (9,5%), de Montréal (9,8%), de la Chaudière-Appalaches (8,9%) et du Centre-du-Québec (8,8%). C'est donc près des deux tiers des régions, soit 11 régions sur 17, qui ne se distinguent pas significativement du reste du Québec relativement à la proportion d'enfants vulnérables dans le domaine « Compétences sociales ».

Figure 2.2  
Proportion d'enfants à la maternelle vulnérables dans le domaine « Compétences sociales », régions administratives et ensemble du Québec, 2017



\*\* Coefficient de variation supérieur à 25% ; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.

+/- Proportion de la région significativement supérieure (+) ou inférieure (-), au seuil de 0,05, à celle du reste du Québec.

Pe Population estimée.

1. Les enfants des commissions scolaires crie et Kativik sont exclus.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2017*.

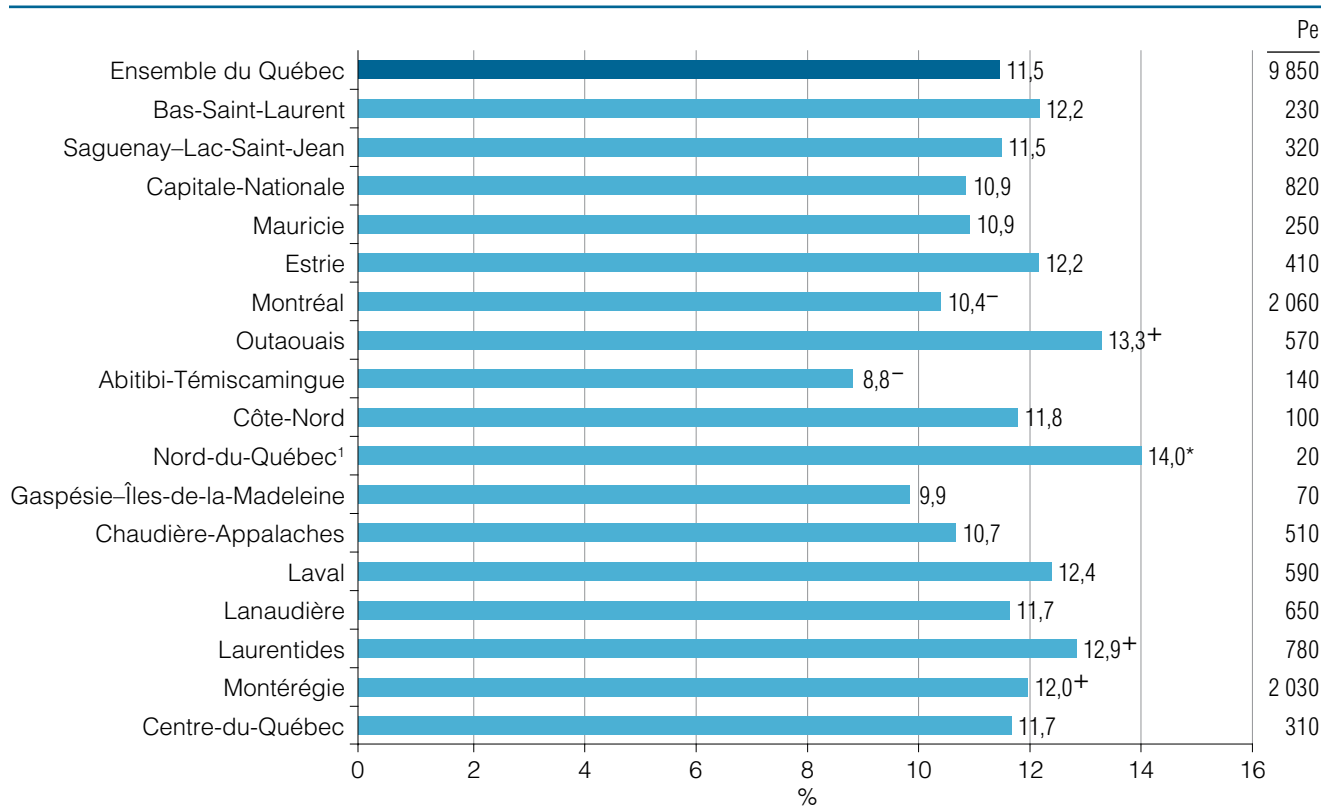
### 2.2.3 Maturité affective

La maturité affective est mesurée dans l'IMDPE par la capacité qu'ont les enfants de gérer leurs émotions à un niveau considéré comme approprié pour leur âge. Plus précisément, les enseignantes et les enseignants devaient répondre à des questions ayant trait au sentiment d'empathie, à la capacité de réfléchir avant d'agir, aux manifestations de craintes et d'anxiété, aux comportements agressifs ainsi qu'aux symptômes de l'hyperactivité et de l'inattention.

Au Québec, en 2017, on estime qu'environ 9 850 enfants à la maternelle (11,5 %) sont considérés comme vulnérables sur le plan de la maturité affective (figure 2.3). Au total, 5 régions sur 17 présentent des proportions d'enfants vulnérables significativement différentes de celle du reste du Québec. Dans les régions de l'Outaouais (13,3 %), des Laurentides (12,9 %) et de la Montérégie (12,0 %), les enfants sont proportionnellement plus nombreux à être vulnérables dans ce domaine de développement que dans le reste du Québec. À l'opposé, les régions de Montréal (10,4 %) et de l'Abitibi-Témiscamingue (8,8 %) se distinguent par une plus faible proportion d'enfants vulnérables sur le plan de la maturité affective par rapport au reste du Québec.

Figure 2.3

Proportion d'enfants à la maternelle vulnérables dans le domaine « Maturité affective », régions administratives et ensemble du Québec, 2017



\* Coefficient de variation compris entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.

+/- Proportion de la région significativement supérieure (+) ou inférieure (-), au seuil de 0,05, à celle du reste du Québec.

Pe Population estimée.

1. Les enfants des commissions scolaires crie et Kativik sont exclus.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2017*.

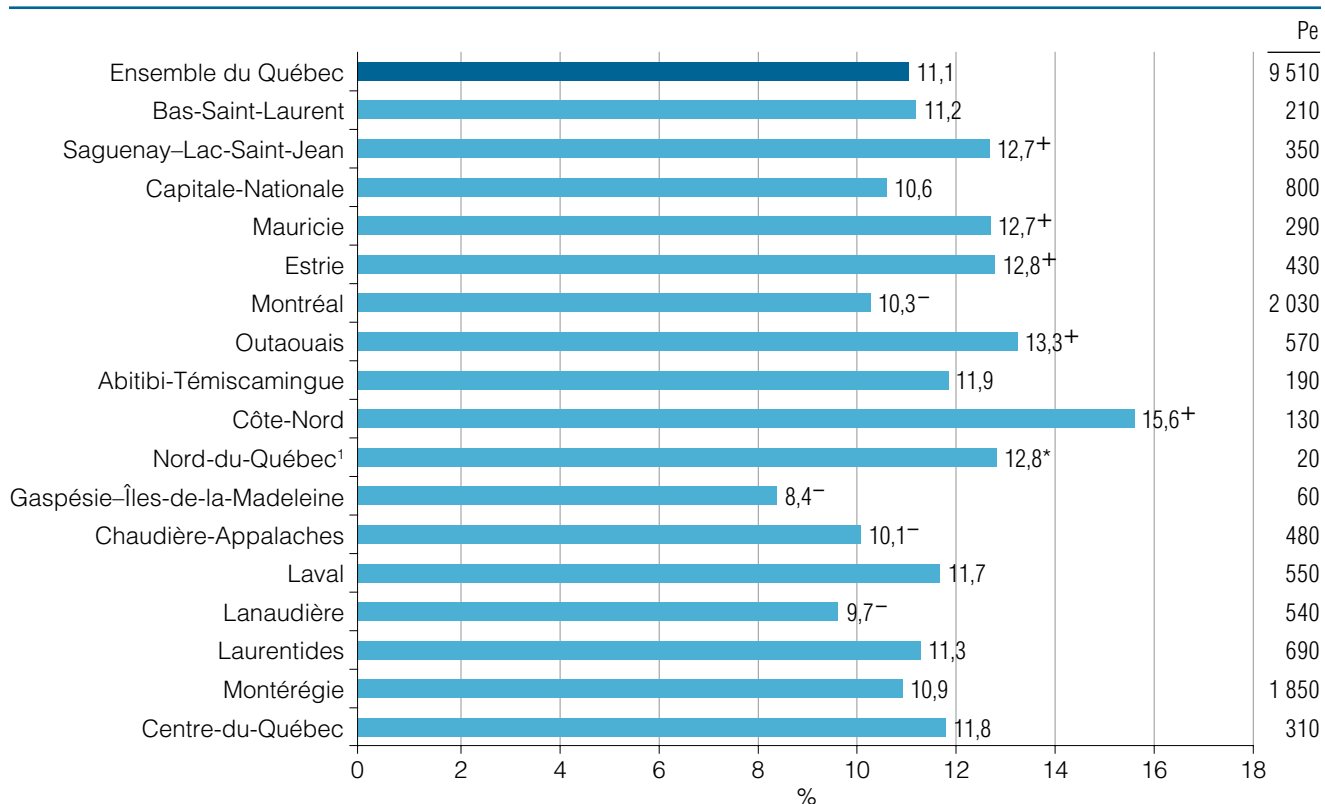
## 2.2.4 Développement cognitif et langagier

Le domaine « Développement cognitif et langagier » vise à mesurer certains aspects qui concernent les habiletés de base en lecture et en mathématiques. Font également partie de ce domaine l'intérêt que l'enfant porte aux activités de lecture et de numération, les habiletés plus avancées en littérature ainsi qu'une question liée à la mémoire.

Selon le seuil établi en 2012 pour le domaine « Développement cognitif et langagier », les résultats indiquent qu'en 2017, au Québec, 11,1 % des enfants à la maternelle sont considérés comme vulnérables dans ce domaine,

ce qui représente environ 9 510 enfants (figure 2.4). Il apparaît que les régions du Saguenay–Lac-Saint-Jean (12,7 %), de la Mauricie (12,7 %), de l'Estrie (12,8 %), de l'Outaouais (13,3 %) et de la Côte-Nord (15,6 %) présentent, par rapport au reste du Québec, une proportion plus élevée d'enfants vulnérables sur ce plan. Par ailleurs, quatre régions se démarquent significativement, cette fois à la baisse, du reste du Québec dans ce domaine de développement. En effet, on observe une proportion plus faible d'enfants vulnérables dans les régions de Montréal (10,3 %), de la Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine (8,4 %), de la Chaudière-Appalaches (10,1 %) et de Lanaudière (9,7 %).

Figure 2.4  
Proportion d'enfants à la maternelle vulnérables dans le domaine « Développement cognitif et langagier », régions administratives et ensemble du Québec, 2017



\* Coefficient de variation compris entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.

+/- Proportion de la région significativement supérieure (+) ou inférieure (-), au seuil de 0,05, à celle du reste du Québec.

Pe Population estimée.

1. Les enfants des commissions scolaires crie et Kativik sont exclus.

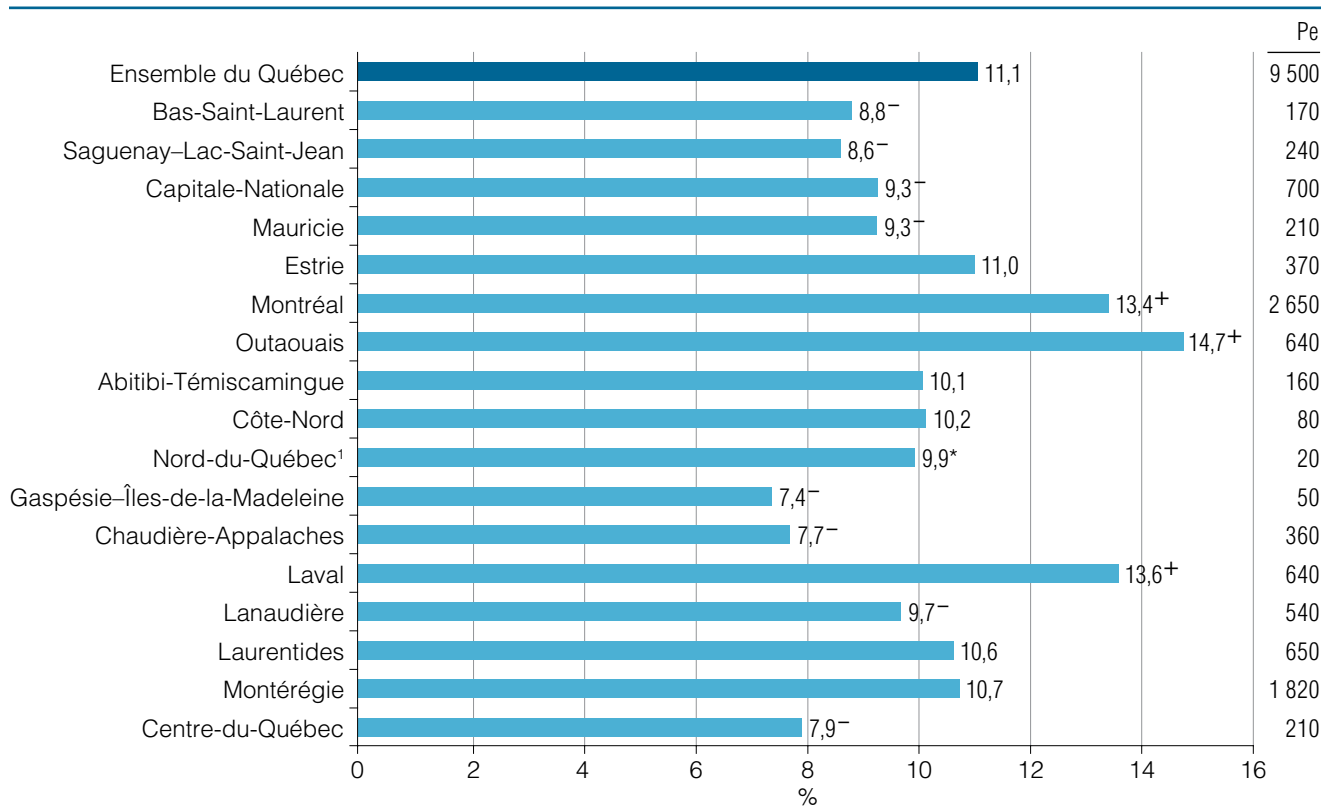
Source: Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2017*.

## 2.2.5 Habilétés de communication et connaissances générales

Enfin, le domaine « Habilétés de communication et connaissances générales » comprend des aspects liés à la capacité qu'ont les enfants de maternelle à communiquer leurs idées et leurs besoins de façon compréhensible. Il renvoie également à leur capacité à raconter des histoires, à leur capacité à comprendre ce qu'on leur dit ainsi qu'à leur aptitude à participer à un jeu faisant appel à l'imagination. Enfin, une question porte sur leurs connaissances générales, c'est-à-dire leur capacité à répondre à des questions nécessitant une connaissance du monde qui les entoure.

À ce propos, la figure 2.5 montre qu'à l'échelle provinciale, la proportion estimée d'enfants vulnérables dans le domaine « Habilétés de communication et connaissances générales » est de 11,1 % en 2017, ce qui représente approximativement 9 510 enfants à travers le Québec. Les enfants vivant dans les régions de Montréal (13,4 %), de l'Outaouais (14,7 %) et de Laval (13,6 %) sont proportionnellement plus nombreux que ceux du reste du Québec à se situer au-dessus du seuil de vulnérabilité établi en 2012 pour ce domaine. En revanche, pour huit régions, on retrouve des proportions d'enfants vulnérables dans ce domaine plus faibles comparativement à celle du reste du Québec, soit le Bas-Saint-Laurent (8,8 %), le Saguenay–Lac-Saint-Jean (8,6 %), la Capitale-Nationale (9,3 %), la Mauricie (9,3 %), la Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine (7,4 %), la Chaudière-Appalaches (7,7 %), Lanaudière (9,7 %) et le Centre-du-Québec (7,9 %).

Figure 2.5  
Proportion d'enfants à la maternelle vulnérables dans le domaine « Habilétés de communication et connaissances générales », régions administratives et ensemble du Québec, 2017



\* Coefficient de variation compris entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.

+/- Proportion de la région significativement supérieure (+) ou inférieure (-), au seuil de 0,05, à celle du reste du Québec.

Pe Population estimée.

1. Les enfants des commissions scolaires crie et Kativik sont exclus.

Source: Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2017*.

## 2.3 MESURES COMPOSITES DU DÉVELOPPEMENT DES ENFANTS À LA MATERNELLE

Afin de tenir compte du caractère multidimensionnel de la vulnérabilité des enfants à la maternelle, les auteurs de l'IMDPE proposent l'utilisation de deux indicateurs créés par la combinaison des indicateurs de vulnérabilité des cinq domaines de développement. Ces indicateurs sont généralement présentés dans les rapports de résultats d'enquêtes réalisées ailleurs dans le monde et dans les autres provinces canadiennes.

Mentionnons également que les domaines de développement des enfants sont interreliés et forment un tout, l'enfant. Ainsi, en s'influençant mutuellement, chacun des domaines vient de façon simultanée moduler les habiletés et les apprentissages réalisés au cours de l'enfance (ministère de la Famille et collab., 2014). D'ailleurs, en matière d'intervention auprès d'enfants ou de groupes d'enfants, il est recommandé d'offrir des activités venant soutenir le développement de façon globale (Poissant, 2014; ministère de la Famille, 2014), d'où l'intérêt de présenter la vulnérabilité non seulement par domaine, mais aussi à l'aide d'indicateurs composites.

Dans l'EQDEM, la notion d'enfants vulnérables selon la mesure composite réfère aux enfants plus susceptibles que les autres d'éprouver des difficultés d'ordre scolaire. Il faut toutefois mentionner que cette notion n'est pas équivalente à la notion d'enfant « à risque », communément utilisé dans le système scolaire québécois, qui réfère aussi aux enfants présentant un ou plusieurs facteurs de vulnérabilité en lien avec leur réussite scolaire (voir l'encadré 2.5).

### ENCADRÉ 2.4

#### La vulnérabilité selon deux mesures composites du développement des enfants

Les enfants vulnérables, selon les mesures composites du développement, sont ceux qui présentent une vulnérabilité dans au moins un domaine de développement ou dans deux domaines ou plus. Les enfants vulnérables dans au moins un domaine sont ceux dont le score est égal ou inférieur au seuil de vulnérabilité pour au moins un domaine alors que ceux vulnérables dans deux domaines ou plus se démarquent par au moins deux de leurs scores qui sont égaux ou inférieurs aux seuils de vulnérabilité.

### 2.3.1 Vulnérabilité dans au moins un domaine et dans deux domaines ou plus

Le tableau 2.3 montre d'abord que la proportion d'enfants qui présentent une vulnérabilité dans au moins un des cinq domaines de développement en 2017 se situe à 27,7 % pour l'ensemble du Québec, ce qui correspond à près de 23 790 enfants de maternelle. À l'échelle régionale, on constate que 4 des 17 régions administratives du Québec comptent, par rapport au reste du Québec, une proportion supérieure d'enfants vulnérables dans au moins un des cinq domaines de développement, soit Montréal (28,5 %), l'Outaouais (33,5 %), Laval (31,3 %) et les Laurentides (29,0 %). Environ le tiers des régions se distinguent significativement du reste du Québec par une plus faible proportion d'enfants vulnérables dans au moins un domaine : c'est le cas du Saguenay–Lac-Saint-Jean (25,8 %), de la Capitale-Nationale (25,0 %), de la Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine (22,0 %), de la Chaudière-Appalaches (23,6 %), de Lanaudière (25,9 %) et du Centre-du-Québec (25,6 %).

En s'intéressant au deuxième indicateur du tableau 2.3, on remarque que la proportion d'enfants qui présentent une vulnérabilité dans au moins deux des cinq domaines de développement est d'environ 14,2 % dans l'ensemble du Québec, ce qui représente environ 12 230 enfants à la maternelle. Peu de différences significatives sont relevées dans les régions du Québec en ce qui concerne cet indicateur composite. En effet, les régions de l'Outaouais (17,7 %) et de Laval (15,7 %) sont les deux seules à obtenir une proportion plus élevée que le reste du Québec, tandis que quatre régions se distinguent du reste du Québec par une proportion plus faible : la Capitale-Nationale (13,1 %), la Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine (10,4 %), la Chaudière-Appalaches (12,3 %) et Lanaudière (13,4 %).

Tableau 2.3

Proportion d'enfants à la maternelle vulnérables dans au moins un domaine et dans au moins deux domaines de développement, régions administratives et ensemble du Québec, 2017

	Au moins un domaine		Au moins deux domaines	
	%	Pe	%	Pe
<b>Ensemble du Québec</b>	<b>27,7</b>	<b>23 790</b>	<b>14,2</b>	<b>12 230</b>
Bas-Saint-Laurent	26,6	500	13,0	250
Saguenay–Lac-Saint-Jean	25,8 –	710	13,6	380
Capitale-Nationale	25,0 –	1 870	13,1 –	980
Mauricie	26,5	620	13,1	300
Estrie	28,6	950	15,1	500
Montréal	28,5 +	5 630	14,4	2 850
Outaouais	33,5 +	1 440	17,7 +	760
Abitibi-Témiscamingue	26,3	420	13,4	210
Côte-Nord	28,6	240	15,4	130
Nord-du-Québec <sup>1</sup>	33,3	60	12,9*	20
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine	22,0 –	150	10,4 –	70
Chaudière-Appalaches	23,6 –	1 110	12,3 –	580
Laval	31,3 +	1 480	15,7 +	740
Lanaudière	25,9 –	1 450	13,4 –	750
Laurentides	29,0 +	1 760	14,7	900
Montérégie	27,9	4 710	14,5	2 450
Centre-du-Québec	25,6 –	680	13,2	350

\* Coefficient de variation compris entre 15% et 25%; interpréter avec prudence.

+/- Proportion de la région significativement supérieure (+) ou inférieure (-), au seuil de 0,05, à celle du reste du Québec.

Pe Population estimée.

1. Les enfants des commissions scolaires crié et Kativik sont exclus.

Source: Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2017*.

## ENCADRÉ 2.5

### Enfants vulnérables et enfants à risque

Dans le système scolaire québécois, on dit des enfants présentant des difficultés particulières qu'ils sont des enfants « à risque ». Le MEES considère que les enfants sont à risque lorsqu'ils « présentent des facteurs de vulnérabilité susceptibles d'influer sur leur apprentissage ou leur comportement et peuvent ainsi être à risque, notamment au regard de l'échec scolaire ou de leur socialisation, si une intervention rapide n'est pas effectuée » (ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, 2007).

Lorsqu'on examine la proportion d'enfants vulnérables dans au moins un domaine selon le statut d'enfants à risque, on constate, sans surprise, qu'elle est nettement plus élevée chez les enfants à risque que chez les autres enfants (78,5 % c. 21,5 %). C'est également le cas pour chaque domaine de développement (données non présentées). On note aussi que parmi le groupe des enfants vulnérables dans au moins un domaine de développement, un peu plus des deux tiers (69,0 %) ne sont pas considérés comme des enfants à risque dans le système scolaire (donnée non présentée).

Bien que les deux notions « à risque » et « vulnérable » permettent de déterminer quels sont les enfants ayant le plus de difficultés, elles présentent tout de même certaines différences qui peuvent expliquer en partie ces résultats. En effet, la notion d'enfant à risque implique une évaluation directe par l'enseignante ou l'enseignant, par un spécialiste ou même par un comité incluant la direction d'école (Fédération des syndicats de l'enseignement [FSE], 2009). L'évaluation permet de déterminer les mesures préventives et correctives à mettre en place pour soutenir l'enfant dans sa réussite éducative; un plan d'intervention peut alors être établi pour l'enfant. De son côté, la notion de vulnérabilité utilisée dans l'EQDEM est, rappelons-le, non pas un outil de diagnostic, mais plutôt une mesure relative à l'ensemble des enfants de maternelle.

On estime à environ 23 790 (27,7 %) le nombre d'enfants vulnérables dans au moins un domaine de développement au Québec, alors qu'il y aurait environ 9 380 (10,9 %) enfants à risque, selon les renseignements recueillis auprès des enseignantes et des enseignants dans le cadre de l'EQDEM (données non présentées).



## 2.4 SYNTHÈSE RÉGIONALE

La synthèse des différences significatives entre les régions administratives et le reste du Québec pour les sept indicateurs de vulnérabilité vus précédemment (tableau 2.4) fait ressortir un portrait variable selon les régions en ce qui a trait, d'une part, au nombre de domaines qui présentent une différence significative et, d'autre part, au sens de la relation (supérieure ou inférieure au reste du Québec). Commençons par les régions qui ne se démarquent que par des proportions supérieures à celles du reste du Québec dans plusieurs domaines de développement. C'est le cas de la région de l'Outaouais qui se distingue du reste du Québec pour les cinq domaines de développement ainsi que dans au moins un domaine et dans au moins deux domaines. Relevons également que les enfants des régions de l'Estrie et de Laval sont proportionnellement plus nombreux que ceux du reste du Québec à être vulnérables dans deux des cinq domaines de développement; à Laval, ce constat s'applique aussi pour les deux mesures composites de la vulnérabilité. Ensuite, mentionnons les régions de la Côte-Nord, des Laurentides et de la Montérégie qui ne se distinguent du reste du Québec que dans un seul domaine de développement (pas nécessairement le même); les Laurentides se distinguent aussi par une proportion plus élevée d'enfants vulnérables dans au moins un domaine de développement.

De leur côté, certaines régions ne se distinguent que par des proportions d'enfants vulnérables plus faibles que dans le reste du Québec. C'est le cas des régions de la Capitale-Nationale, de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine et du Centre-du-Québec, qui affichent des proportions inférieures à celle du reste du Québec dans trois des cinq domaines de développement, et aussi pour l'indicateur de vulnérabilité dans au moins un domaine de développement, alors que Lanaudière montre des résultats inférieurs à ceux du reste du Québec dans deux domaines de développement ainsi que pour les deux mesures composites. La Chaudière-Appalaches se démarque du reste du Québec par une proportion plus faible d'enfants vulnérables pour l'ensemble des indicateurs présentés, à l'exception du domaine « Maturité affective », où aucune différence statistiquement significative n'est observée. Les régions du Bas-Saint-Laurent et de l'Abitibi-Témiscamingue ne se distinguent du reste du Québec que dans un seul domaine de développement.

Du reste, soulignons que certaines régions obtiennent des résultats significativement différents, tantôt supérieurs, tantôt inférieurs à ceux du reste du Québec. Ainsi, la Mauricie affiche une proportion supérieure pour le domaine du « Développement cognitif et langagier » et une proportion inférieure pour celui des « Habiletés de communication et des connaissances générales ». Comparativement au reste du Québec, le Saguenay-Lac-Saint-Jean présente une proportion significativement supérieure pour un domaine de développement et des proportions inférieures pour deux domaines et dans au moins un domaine de développement.

Mentionnons également les résultats de Montréal, qui présentent des différences significatives avec le reste du Québec pour l'ensemble des domaines de développement, de même que dans au moins un domaine de développement. Si la proportion d'enfants vulnérables dans les domaines « Santé physique et bien-être », « Habiletés de communication et connaissances générales » et dans au moins un domaine de développement est plus élevée que celle du reste du Québec, elle est par contre plus faible dans les domaines « Compétences sociales », « Maturité affective » et « Développement cognitif et langagier ».

Enfin, notons que dans la région du Nord-du-Québec<sup>5</sup>, aucune différence significative avec le reste du Québec n'est détectée. Les faibles effectifs d'enfants à la maternelle dans cette région limitent la puissance statistique et les possibilités d'analyse, ce qui peut expliquer en partie ces résultats.

5. Les enfants des commissions scolaires crie et Kativik sont exclus.

Tableau 2.4

Synthèse des différences significatives entre une région et le reste du Québec pour les proportions d'enfants à la maternelle vulnérables dans chaque domaine de développement, dans au moins un domaine et dans au moins deux domaines, régions administratives, 2017

	Santé physique et bien-être	Compétences sociales	Maturité affective	Développement cognitif et langagier	Habiletés de communication et connaissances générales	Au moins un domaine	Au moins deux domaines
Bas-Saint-Laurent					-		
Saguenay-Lac-Saint-Jean	-			+	-	-	
Capitale-Nationale	-	-			-	-	-
Mauricie				+	-		
Estrie		+		+			
Montréal	+	-	-	-	+	+	
Outaouais	+	+	+	+	+	+	+
Abitibi-Témiscamingue			-				
Côte-Nord				+			
Nord-du-Québec <sup>1</sup>							
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	-			-	-	-	-
Chaudière-Appalaches	-	-		-	-	-	-
Laval	+				+	+	+
Lanaudière				-	-	-	-
Laurentides			+			+	
Montérégie			+				
Centre-du-Québec	-	-			-	-	

+/- Proportion de la région significativement supérieure (+) ou inférieure (-), au seuil de 0,05, à celle du reste du Québec.

1. Les enfants des commissions scolaires criée et Kativik sont exclus.

Source: Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2017*.

## 2.5 VULNÉRABILITÉ DANS PLUS D'UN DOMAINE ET COVULNÉRABILITÉS

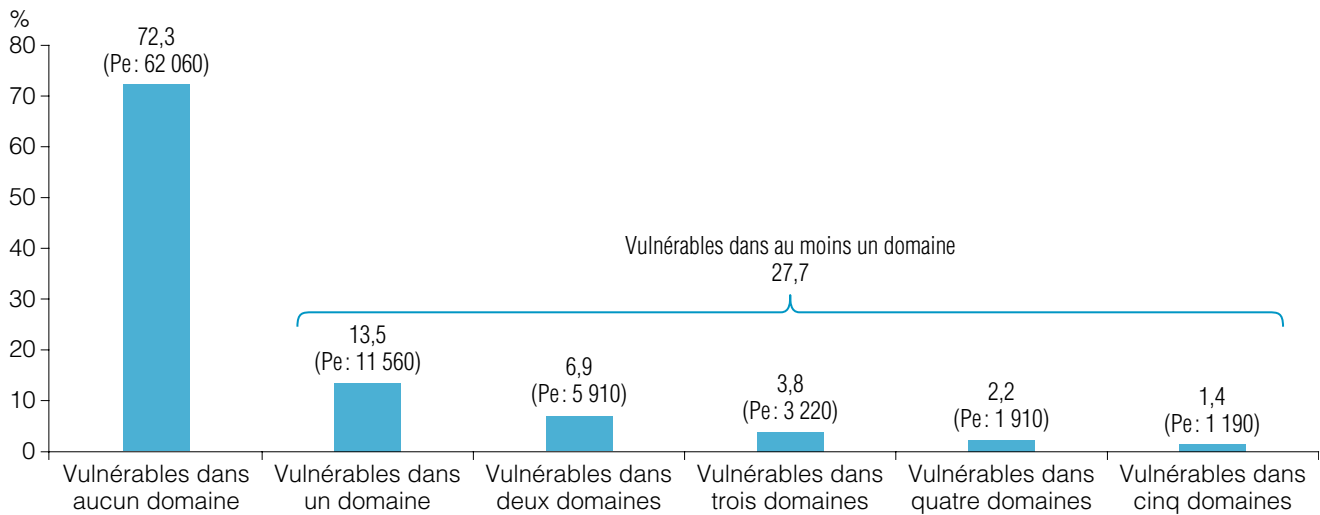
Les différents aspects du développement, qu'il soit physique, émotif, social, cognitif, langagier ou autre, sont liés et s'influencent mutuellement tout en contribuant de façon unique à la réussite éducative (Boivin et Bierman, 2014). Cette section examine les liens entre les différents domaines de développement pour les enfants vulnérables dans deux domaines ou plus. Mais d'abord, voyons comment sont répartis les enfants à la maternelle selon le nombre de domaines où ils sont vulnérables.

### 2.5.1 Vulnérabilité dans plus d'un domaine

Si environ le quart des enfants (27,7 %) sont vulnérables dans au moins un domaine de développement en 2017, ce sont les trois quarts (72,3 %) qui ne le sont dans aucun domaine de développement. Qu'en est-il lorsqu'on examine le nombre de domaines pour lesquels il y a une vulnérabilité pour un même enfant? Les résultats à la figure 2.6 indiquent que 13,5 % des enfants à la maternelle sont vulnérables dans un seul domaine de développement. C'est environ 6,9 % des enfants qui présentent une vulnérabilité dans deux domaines, alors que 3,8 % des enfants sont considérés comme vulnérables dans trois domaines. Notons enfin que 2,2 % des enfants à la maternelle sont vulnérables dans quatre domaines, tandis qu'ils sont 1,4 % à être vulnérables dans les cinq domaines de développement.

Figure 2.6

Répartition des enfants à la maternelle selon le nombre de domaines où ils sont vulnérables, Québec, 2017



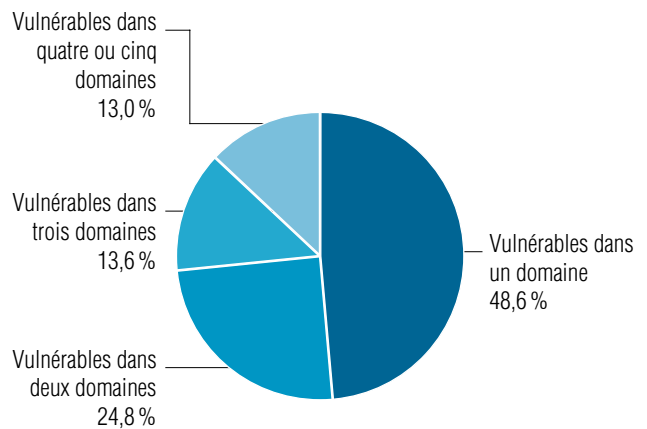
Pe Population estimée.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2017*.

En ne retenant que les enfants dits vulnérables dans au moins un domaine de développement (figure 2.7), on constate que près de la moitié d'entre eux (48,6%) sont vulnérables dans un seul domaine. Ce sont environ 24,8% des enfants vulnérables qui le sont dans deux domaines, alors que 13,6% des enfants le sont dans trois domaines. Enfin, toujours parmi les enfants vulnérables dans au moins un domaine, 13,0% d'entre eux présentent une vulnérabilité pour quatre ou cinq domaines de développement.

Figure 2.7

Répartition des enfants à la maternelle vulnérables dans au moins un domaine de développement selon le nombre de domaines où ils sont vulnérables, Québec, 2017



Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2017*.

## 2.5.2 Covulnérabilités

Les résultats de l'EQDEM 2017 (tableau 2.5) révèlent que parmi les enfants vulnérables dans le domaine « Santé physique et bien-être », près des deux tiers (68,3 %) présentent une vulnérabilité dans un deuxième domaine de développement. Pour ce qui est du domaine « Compétences sociales », 88,0 % des enfants vulnérables dans ce domaine le sont aussi dans un autre domaine. Finalement, pour les enfants vulnérables dans les domaines « Maturité affective », « Développement cognitif et langagier » ou « Habiletés de communication et connaissances générales », environ les trois quarts le sont aussi dans au moins un autre domaine.

Tableau 2.5

**Proportion d'enfants à la maternelle vulnérables dans un domaine donné qui sont vulnérables dans au moins un autre domaine, Québec, 2017.**

	Vulnérables dans au moins un autre domaine	
	%	Pe
Santé physique et bien-être	68,3	6 210
Compétences sociales	88,0	7 690
Maturité affective	73,2	7 210
Développement cognitif et langagier	73,8	7 010
Habiletés de communication et connaissances générales	73,5	6 990

Pe Population estimée.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2017*.

En ce qui concerne les liens entre les domaines de développement, des analyses (non présentées) réalisées à partir des données de l'EQDEM 2017 indiquent que les enfants vulnérables dans le domaine « Maturité affective » sont plus susceptibles de l'être dans le domaine « Compétences sociales » lorsqu'ils présentent une deuxième vulnérabilité et vice versa. De même, les domaines « Habiletés de communication et connaissances générales » et « Développement cognitif et langagier » sont aussi corrélés. Ce sont en effet ces combinaisons de domaines qui présentent les plus forts coefficients de corrélation en 2017, tout comme c'était le cas en 2012. D'autres études ont montré des associations entre ces mêmes domaines (Direction de santé publique de l'Agence de la santé et des services sociaux de Montréal [DSP-ASSSM], 2008 ; Forget et autres, 2007).

# 3

## LA VULNÉRABILITÉ SELON LES CARACTÉRISTIQUES DES ENFANTS À LA MATERNELLE AU QUÉBEC

De nombreuses études ont fait état de l'association entre la vulnérabilité des enfants à la maternelle et leurs caractéristiques personnelles, leur environnement socio-économique et leur parcours préscolaire.

En ce qui concerne les caractéristiques personnelles, on retrouve dans la littérature plusieurs exemples de liens entre le sexe et les aptitudes à répondre aux exigences scolaires. En effet, plusieurs études ont montré qu'en matière de résultats scolaires, notamment en lecture, les filles réussissent généralement mieux que les garçons, un constat qui se vérifie tant au Québec que dans d'autres pays (Mullis et autres, 2017; Voyer et Voyer, 2014; Labrecque et autres, 2012; Commission européenne, 2010; Desrosiers et Tétreault, 2012). D'autres enquêtes utilisant l'IMDPE au Québec et au Canada concluent que les filles sont généralement moins vulnérables en proportion comparativement aux garçons (Janus et Duku, 2007; Lemelin et Boivin, 2007; Calman, 2012; Australian Early Development Census, 2016; Healthy Child Manitoba Office, 2018 [?]; DSP-ASSSM, 2008). Cette relation s'observe depuis les débuts de l'utilisation de l'IMDPE au pays.

Pour ce qui est de l'âge, notons que certains enfants à la maternelle peuvent avoir jusqu'à près d'une année de plus que d'autres d'enfants de leur classe; en effet, les dates d'anniversaire d'une cohorte d'enfants au primaire s'étendent sur une année complète. Les apprentissages réalisés par les enfants évoluant rapidement au fur et à mesure qu'ils avancent en âge, il n'est pas surprenant d'observer chez les plus jeunes enfants à la maternelle un risque de vulnérabilité plus élevé comparativement aux enfants plus vieux (Janus et Duku, 2007; Calman, 2012).

Les caractéristiques socioculturelles sont d'autres variables souvent mises en relation avec le développement des enfants. Plusieurs études ont montré que les enfants nés à l'extérieur du Canada ou ceux ayant une langue maternelle autre que le français ou l'anglais sont plus susceptibles d'être vulnérables à la maternelle, notamment dans les domaines liés au langage écrit ou parlé (DSP-ASSSM, 2012; Millar et autres, 2012; Janus et autres, 2010).

Selon les approches dites écologiques ou systémiques (Bronfenbrenner, 1977, 1986; Larose et autres, 2004), le développement de l'enfant est influencé par des caractéristiques individuelles, mais aussi par des facteurs contextuels comme les milieux de vie dans lesquels il évolue. Au Canada comme au Québec, le revenu et la scolarité des parents sont associés au niveau de préparation à l'école des enfants (Lemelin et Boivin, 2007; Desrosiers et autres, 2012; Janus et Duku, 2007). Par ailleurs, on observe des associations entre le niveau de développement des enfants à la maternelle et le statut socioéconomique du quartier où vit l'enfant (Webb et autres, 2017; DSP-ASSSM, 2012; Desrosiers et autres, 2012; Kohen et autres, 1998; Pianta et La Paro, 2003; Brownell et autres, 2016).

Les expériences préscolaires peuvent également favoriser une transition réussie vers l'école. En effet, certaines études montrent que les enfants, et plus particulièrement ceux qui vivent dans un contexte de défavorisation, arrivent à l'école mieux préparés lorsqu'ils ont fréquenté un service de garde offrant des services de qualité (Côté et autres, 2014; Laurin et autres, 2015; Japel, 2008; Geoffroy et autres, 2010; NICHD Early Child Care Research Network, 2002; Welsh et autres, 2010). Par ailleurs, au Québec, différents programmes préscolaires, tels la maternelle 4 ans temps plein en milieu défavorisé (TPMD) ou à demi-temps et le programme Passe-Partout, ont été implantés dans le but de soutenir et d'outiller les enfants à risque ou vivant notamment en contexte de défavorisation (Bédard et autres, 2002; voir encadré 1.1).

En 2017, est-ce que certains groupes d'enfants se démarquent des autres par une plus grande vulnérabilité? Les résultats de ce chapitre tenteront d'apporter un éclairage sur les relations existant entre la vulnérabilité et certaines caractéristiques individuelles et contextuelles des enfants à la maternelle au Québec. Ainsi, on retrouvera, dans la première partie de ce chapitre, les proportions d'enfants vulnérables pour chacun des domaines et pour au moins un domaine selon certaines caractéristiques sociodémographiques de l'enfant (âge, sexe, langue maternelle et lieu de naissance). Les analyses se poursuivent avec les résultats de la vulnérabilité selon

les caractéristiques du milieu de résidence et scolaire des enfants. Par la suite, on traitera de la vulnérabilité des enfants à la maternelle en lien avec la fréquentation de la maternelle 4 ans et la participation au programme Passe-Partout. La dernière partie de ce chapitre s'intéressera aux enfants vulnérables qui ont reçu des services de ressources professionnelles non enseignantes en contexte scolaire.

Soulignons que les résultats présentés sont de nature descriptive. Dans ce chapitre, les encadrés visent à fournir des compléments d'analyse qui aident à nuancer ou à comprendre certains résultats. Enfin, notons que les résultats sont mis en relation avec des résultats d'autres études dans la conclusion de ce rapport.

### 3.1 CARACTÉRISTIQUES SOCIODÉMOGRAPHIQUES

Jetons un coup d'œil aux caractéristiques sociodémographiques (âge, sexe, langue maternelle et lieu de naissance) des enfants en lien avec leur développement à la maternelle en 2017. D'abord, qu'en est-il de la vulnérabilité chez les garçons et les filles? Les données du tableau 3.1 montrent que les garçons sont proportionnellement plus nombreux que les filles à se situer sous le seuil de vulnérabilité dans au moins un domaine de développement (35,0% c. 20,2%). D'ailleurs, cette différence entre les sexes est notée pour chacun des domaines de développement alors que les garçons sont proportionnellement plus nombreux à être vulnérables que les filles (tableau C.3.1).

En ce qui concerne l'âge des enfants, les données indiquent que la proportion d'enfants vulnérables dans au moins un domaine de développement diminue avec l'âge des enfants, passant de 34,3% chez les plus jeunes, soit les enfants qui étaient âgés de moins de 5 ans et 9 mois au moment de l'enquête, à 22,6% chez ceux qui avaient au moins 6 ans et 3 mois (tableau 3.1). Ce gradient inversé selon le groupe d'âge est observé pour deux des cinq domaines de développement, soit « Santé physique et bien-être » et « Développement cognitif et langagier » (tableau C.3.1). En ce qui a trait aux domaines « Compétences sociales », « Maturité affective » et « Habiletés de communication et connaissances générales », la proportion d'enfants vulnérables tend à diminuer avec l'augmentation en âge, mais aucune différence significative n'est observée entre les deux groupes d'enfants plus âgés (tableau C.3.1).

Tableau 3.1  
Proportion d'enfants à la maternelle vulnérables dans au moins un domaine de développement selon le sexe et selon l'âge, Québec, 2017

	%	Pe
<b>Ensemble du Québec</b>	<b>27,7</b>	<b>23 790</b>
<b>Sexe</b>		
Masculin	35,0 <sup>a</sup>	15 220
Féminin	20,2 <sup>a</sup>	8 560
<b>Groupe d'âge</b>		
Moins de 5 ans et 9 mois	34,3 <sup>a</sup>	7 740
De 5 ans et 9 mois à moins de 6 ans	29,0 <sup>a</sup>	6 300
De 6 ans à moins de 6 ans et 3 mois	24,4 <sup>a</sup>	4 930
6 ans et 3 mois ou plus	22,6 <sup>a</sup>	4 820

a Pour une variable donnée, exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,01.

Pe Population estimée.

Source: Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2017*.

## ENCADRÉ 3.1

### La vulnérabilité et l'âge d'admission à la maternelle 5 ans

Si la vulnérabilité diminue avec l'âge des enfants, des nuances sont à apporter à l'égard de l'âge d'admission fixé à 5 ans au 30 septembre par la Loi sur l'instruction publique du Québec (RLRQ, chapitre I-13.3, article 1.). En effet, des analyses complémentaires, réalisées à l'aide des données de l'EQDEM, montrent que les enfants dont l'âge est inférieur à l'âge d'admission, soit ceux nés après le 30 septembre 2011, sont vulnérables dans au moins un domaine dans une proportion de 21,4 % (tableau 3.2). Mentionnons que ces enfants plus jeunes ont dû être évalués sur les plans intellectuel, socioaffectif et psychomoteur par une ressource professionnelle et démontrer qu'ils étaient prêts à commencer l'école une année plus tôt. À l'opposé, les enfants plus vieux présentent la plus forte proportion d'enfants vulnérables (67,7 %). Ces enfants, nés avant le 1<sup>er</sup> octobre 2010, ont soit doublé leur maternelle, soit obtenu une dérogation pour une entrée tardive à la maternelle en raison par exemple d'un retard dans certaines sphères du développement ou d'un problème de santé physique. Ceci permet de mieux comprendre pourquoi les enfants dont l'âge est inférieur à l'âge d'admission sont vulnérables dans une moindre proportion, alors que les enfants qui ont plus que l'âge d'admission le sont dans une proportion nettement plus élevée. Rappelons toutefois que la vaste majorité des enfants à la maternelle en 2016-2017 ont l'âge d'admission (98,8 %), c'est-à-dire qu'ils sont nés entre le 1<sup>er</sup> octobre 2010 et le 30 septembre 2011, et que peu d'entre eux se trouvent dans le groupe des plus jeunes, soit les enfants dont l'âge est inférieur à l'âge d'admission (410 enfants), ou dans le groupe des plus vieux, soit les enfants dont l'âge est supérieur à l'âge d'admission (640 enfants) (données non présentées).

Tableau 3.2

Proportion d'enfants à la maternelle vulnérables dans au moins un domaine de développement selon l'âge d'admission, Québec, 2017

	%	Pe
<b>Ensemble du Québec</b>	<b>27,7</b>	<b>23 790</b>
Enfants dont l'âge est inférieur à l'âge d'admission (nés après le 30 septembre 2011)	21,4 <sup>a</sup>	90
Enfants ayant l'âge d'admission	27,4 <sup>a</sup>	23 270
Enfants dont l'âge est supérieur à l'âge d'admission (nés avant le 1 <sup>er</sup> octobre 2010)	67,7 <sup>a</sup>	430

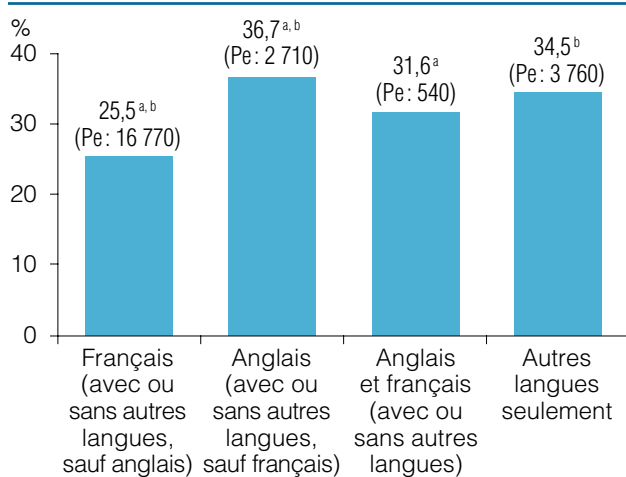
a Exprime une différence significative entre les proportions au seuil de 0,01.

Pe Population estimée.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2017*.

Les caractéristiques socioculturelles, telles que le lieu de naissance ou la langue maternelle, sont d'autres variables de l'EQDEM mises en relation avec le développement des enfants. La figure 3.1 présente d'abord la proportion d'enfants vulnérables dans au moins un domaine selon la langue maternelle en quatre catégories : français avec ou sans autres langues sauf l'anglais, anglais avec ou sans autres langues sauf le français, français et anglais avec ou sans autres langues et autres langues que le français et l'anglais<sup>1</sup>. Les enfants ayant le français comme langue maternelle sont, en proportion, moins nombreux à être vulnérables dans au moins un domaine de développement, se distinguant des enfants de chacune des trois autres catégories de langue maternelle (25,5 %). À l'inverse, les enfants ayant l'anglais comme langue maternelle sont, pour leur part, vulnérables dans une plus grande proportion (36,7 %). Les enfants ayant d'abord appris une autre langue maternelle et ceux ayant à la fois le français et l'anglais comme langues maternelles ne se distinguent pas significativement sur le plan de la vulnérabilité dans au moins un domaine de développement.

Figure 3.1  
Proportion d'enfants à la maternelle vulnérables dans au moins un domaine de développement selon la langue maternelle, Québec, 2017



a, b Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions au seuil de 0,01.

Pe Population estimée.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2017*.

Les résultats présentés au tableau C.3.1 montrent que la relation entre la langue maternelle et la vulnérabilité varie selon les différents domaines de développement mesurés par l'IMDPE. Pour les domaines « Santé physique et bien-être » et « Maturité affective », les enfants ayant d'abord appris l'anglais (16,0 % et 12,7 %) tout comme ceux ayant appris le français et l'anglais (15,7 % et 13,8 %) affichent les plus hautes proportions d'enfants vulnérables et se distinguent de ceux des deux autres catégories. Toutefois, pour le domaine « Santé physique et bien-être », les enfants de langue maternelle française sont proportionnellement moins nombreux à être vulnérables que les enfants ayant une langue maternelle autre (9,7 % c. 11,5 %), alors que c'est l'inverse pour le domaine « Maturité affective » (11,5 % c. 9,9 %). Concernant le domaine « Compétences sociales », les enfants de langue maternelle anglaise se distinguent des enfants de langue maternelle française et de ceux ayant une langue maternelle autre par une proportion plus élevée d'enfants vulnérables (13,6 % c. 9,8 % et 9,8 %). Pour ce domaine, les enfants ayant le français et l'anglais comme langues maternelles ne se distinguent de ceux d'aucun groupe.

Les enfants de langues maternelles autres sont plus susceptibles d'être vulnérables que les enfants de langue maternelle française ou ayant le français et l'anglais comme langues maternelles dans les domaines « Développement cognitif et langagier » (14,2 % c. 10,4 % et 11,5 %) et « Habilités de communication et connaissances générales » (22,0 % c. 8,0 % et 14,6 %). Les enfants ayant d'abord appris le français se distinguent des enfants de langue maternelle anglaise ou ayant une autre langue par une proportion plus faible d'enfants vulnérables dans le domaine « Développement cognitif et langagier » (10,4 % c. 12,8 % et 14,2 %). D'ailleurs, ils représentent le groupe affichant la plus faible proportion d'enfants vulnérables pour le domaine « Habilités de communication et connaissances générales » comparativement aux trois autres groupes d'enfants définis selon la langue maternelle (8,0 % c. 21,3 %, 14,6 % et 22,0 %).

1. Pour faciliter la lecture, on lira respectivement dans le texte « français », « anglais », « français et anglais » et « autres langues ».



## ENCADRÉ 3.2

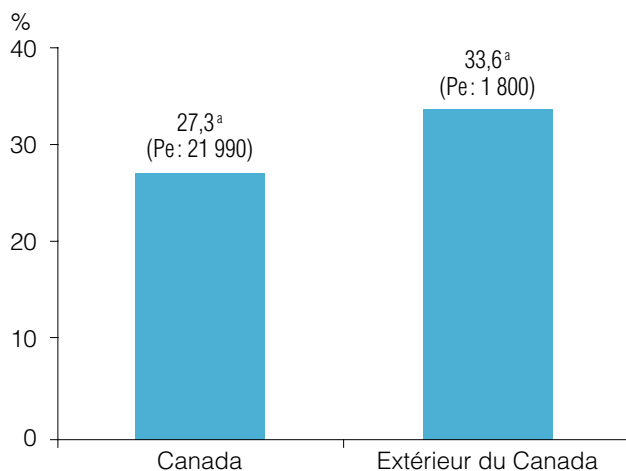
### Langue maternelle et langue d'enseignement

Les enseignantes et les enseignants de maternelle, qui ont répondu à l'EQDEM, ont évalué leurs élèves dans la langue d'enseignement de l'école. Au Québec, on constate que parmi les enfants ayant l'anglais comme unique langue maternelle, 34,0% fréquentent une école dont la langue d'enseignement est le français. En parallèle, la proportion d'enfants qui évoluent dans une école du réseau francophone est de 96,9% chez ceux dont le français est la seule langue maternelle et de 93,5% chez ceux ayant seulement une langue maternelle qui n'est ni le français ni l'anglais (données non présentées).

Puisque la connaissance de la langue d'enseignement est un prérequis pour profiter pleinement de l'ensemble des apprentissages en milieu scolaire, il semble qu'un examen de la vulnérabilité selon la langue maternelle qui tiendrait compte de la langue d'enseignement serait indiqué. À ce propos, les résultats de l'EQDEM indiquent que les enfants qui étudient dans leur langue maternelle sont, en proportion, moins vulnérables dans au moins un domaine que les enfants qui étudient dans une langue différente de leur langue maternelle (25,9% c. 36,1%). Ils sont d'ailleurs moins vulnérables dans les domaines « Santé physique et bien-être » (10,3% c. 11,9%), « Développement cognitif et langagier » (10,4% c. 14,3%) et « Habiletés de communication et connaissances générales » (8,2% c. 24,2%) (données non présentées).

Lorsqu'on s'intéresse à la vulnérabilité selon le lieu de naissance, des différences ressortent également. En effet, la vulnérabilité dans au moins un domaine de développement touche davantage les enfants nés à l'extérieur du Canada (33,6%) que ceux nés au Canada (27,3%) (figure 3.2).

Figure 3.2  
Proportion d'enfants à la maternelle vulnérables dans au moins un domaine de développement selon le lieu de naissance, Québec, 2017



a Exprime une différence significative entre les proportions au seuil de 0,01.

Pe Population estimée.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2017*.

Le fait que les enfants nés à l'extérieur du Canada soient plus susceptibles d'être vulnérables que ceux nés au Canada est noté pour trois des cinq domaines de développement (tableau C.3.1) : « Santé physique et bien-être », « Développement cognitif et langagier » et « Habiletés de communication et connaissances générales ». Aucune différence significative n'est toutefois relevée pour les domaines « Compétences sociales » et « Maturité affective ».

## ENCADRÉ 3.3

### Vulnérabilité, lieu de naissance et langue maternelle

Si les résultats de l'EQDEM ont montré que la vulnérabilité dans au moins un domaine touche davantage les enfants nés à l'extérieur du Canada que ceux nés au Canada, il est également intéressant de souligner le fait que parmi les enfants immigrants, ceux de langue maternelle française sont proportionnellement moins nombreux à présenter une vulnérabilité (27,7%) que les enfants de langue maternelle anglaise (37,0%) ou autres (36,6%) (données non présentées).

## 3.2 DÉFAVORISATION

### 3.2.1 Défavorisation matérielle ou sociale du lieu de résidence des enfants

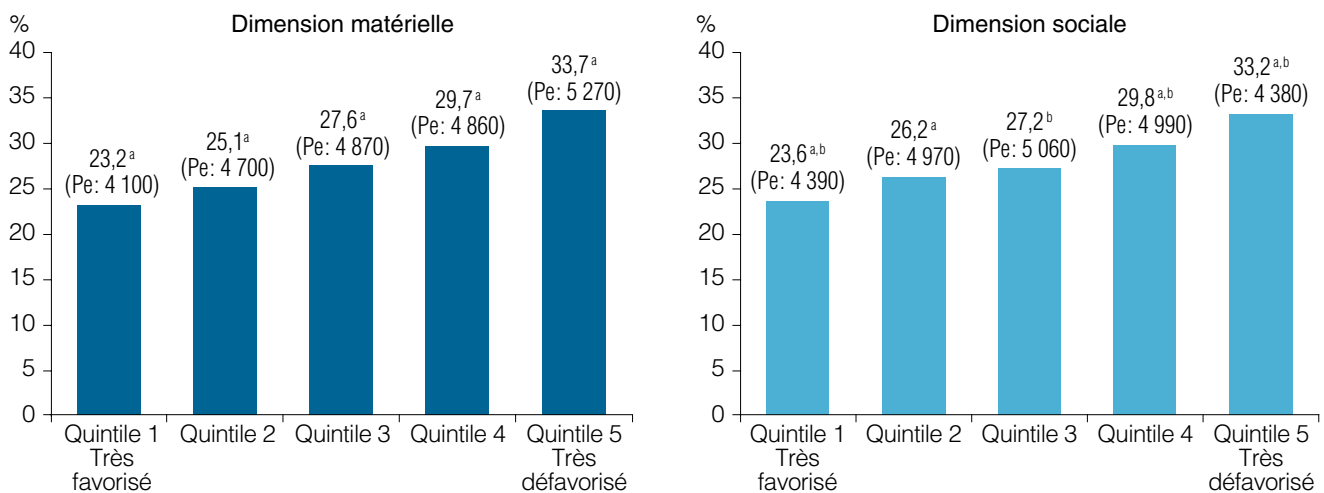
En 2017, les résultats de l'EQDEM (figure 3.3) indiquent que la proportion d'enfants vulnérables dans au moins un domaine de développement augmente d'un quintile de défavorisation du milieu de résidence des enfants à l'autre. Sur le plan matériel, cette proportion passe de 23,2 % chez les enfants dont le milieu de résidence est très favorisé (quintile 1) à 33,7 % chez ceux habitant dans un milieu très défavorisé (quintile 5). Un gradient semblable est observé pour la dimension sociale : dans les secteurs les plus favorisés (quintile 1), 23,6 % des enfants sont vulnérables dans au moins un domaine de développement comparativement à 33,2 % dans les milieux de vie les plus défavorisés (quintile 5).

Le gradient observé avec la mesure composite de vulnérabilité tend aussi à être présent dans chacun des domaines de développement, autant pour la dimension sociale que pour la dimension matérielle de la défavorisation du lieu de résidence (tableau C.3.1). En ce qui concerne la relation entre la vulnérabilité par domaine de développement et la défavorisation matérielle, on note

que tous les quintiles affichent des proportions d'enfants vulnérables significativement différentes les unes des autres pour les domaines « Santé physique et bien-être » et « Développement cognitif et langagier ». Pour le domaine « Compétences sociales », seuls les quintiles 3 et 4 ne se distinguent pas l'un de l'autre, alors que c'est le cas des quintiles 1 et 2 pour le domaine « Habiletés de communication et connaissances générales ». Pour le domaine « Maturité affective », quoique les quintiles se ne distinguent pas significativement tous l'un de l'autre, ils ont tendance à présenter le même gradient.

Sur le plan social, la proportion d'enfants vulnérables augmente de façon graduelle d'un quintile de défavorisation à l'autre pour les domaines « Santé physique et bien-être », « Développement cognitif et langagier », « Habiletés de communication et connaissances générales » et « Compétences sociales ». Toutefois, pour les trois premiers domaines, les quintiles 2 et 3 ne se distinguent pas significativement l'un de l'autre, alors que pour le domaine « Compétences sociales », cette situation s'observe entre les quintiles 1 et 2 (tableau C.3.1). Dans le domaine « Maturité affective », le quintile 1 présente une différence significative avec tous les autres quintiles, tandis que les quintiles 3 à 5 ne se distinguent pas ni du quintile suivant ni du précédent, mais se distinguent des autres.

Figure 3.3  
Proportion d'enfants à la maternelle vulnérables dans au moins un domaine de développement selon l'indice de défavorisation matérielle et sociale, Québec, 2017



a, b Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions au seuil de 0,01.

Pe Population estimée.

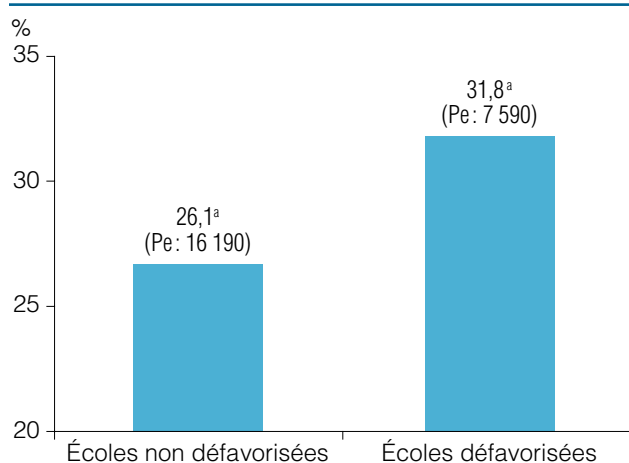
Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2017*.

### 3.2.2 Milieu socioéconomique de l'école

La situation de la vulnérabilité des enfants à la maternelle selon le milieu socioéconomique des écoles montre un portrait qui concorde avec celui obtenu précédemment

Figure 3.4

Proportion d'enfants à la maternelle vulnérables dans au moins un domaine de développement selon l'indice de milieu socioéconomique de l'école, Québec, 2017



a Exprime une différence significative entre les proportions au seuil de 0,01.

Pe Population estimée.

Source: Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2017*.

selon l'indice de défavorisation matérielle ou sociale du lieu de résidence des enfants. En effet, les enfants fréquentant des écoles dites défavorisées, c'est-à-dire celles où se trouvent les plus fortes proportions d'enfants issus d'un milieu défavorisé, sont, en proportion, plus souvent considérés comme vulnérables comparativement aux autres (31,8 % c. 26,1 %) (figure 3.4). Ce même constat s'applique pour chaque domaine de développement (tableau C.3.1).

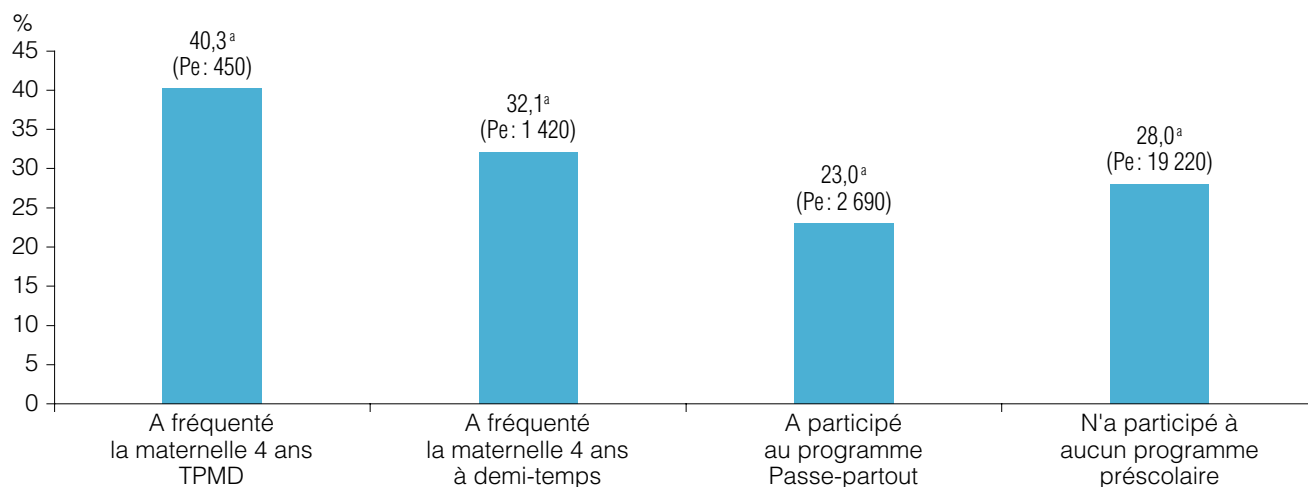
### 3.3 PROGRAMMES PRÉSCOLAIRES

Dans l'EQDEM, trois questions permettent de faire état de l'expérience préscolaire des enfants. Celles-ci portent sur la participation à l'un des programmes préscolaires publics durant l'année précédant l'entrée à la maternelle, lesquels sont la maternelle 4 ans temps plein en milieu défavorisé, la maternelle 4 ans à demi-temps et le programme Passe-Partout.

La figure 3.5 montre que les proportions d'enfants vulnérables dans au moins un domaine de développement sont significativement différentes entre chacune des catégories. Cette proportion est plus élevée chez les enfants ayant fréquenté la maternelle 4 ans temps plein en milieu défavorisé (40,3%), suivis de ceux ayant fréquenté la maternelle 4 ans à demi-temps (32,1%).

Figure 3.5

Proportion d'enfants à la maternelle vulnérables dans au moins un domaine selon la participation à l'un des programmes préscolaires publics l'année précédente, Québec, 2017



a Exprime une différence significative entre les proportions au seuil de 0,01.

Pe Population estimée.

Source: Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2017*.

Les résultats de l'EQDEM montrent également que les enfants n'ayant été inscrits à aucun des trois programmes préscolaires publics à l'étude sont moins susceptibles d'être vulnérables (28,0%) que les enfants ayant fréquenté une maternelle 4 ans temps plein en milieu défavorisé ou à demi-temps. Toutefois, ce sont les enfants ayant participé au programme Passe-Partout qui présentent la plus faible proportion d'enfants vulnérables dans au moins un domaine de développement (23,0%).

Des constats similaires sont faits pour les domaines de développement pris séparément. Comparativement aux autres catégories, les enfants inscrits au programme Passe-Partout dans l'année précédant leur entrée à la maternelle affichent la plus faible proportion d'enfants vulnérables, alors que les enfants inscrits à la maternelle 4 ans temps plein en milieu défavorisé sont quant à eux plus nombreux, en proportion, à être vulnérables, et ce, peu importe le domaine retenu (tableau C.3.1).

Comparativement au programme Passe-Partout tel qu'il est implanté actuellement, les deux programmes de maternelle 4 ans ciblent davantage les enfants de milieux très défavorisés. Les tableaux de l'annexe 2 présentent, pour chaque programme préscolaire, la distribution des enfants selon deux indicateurs géographiques de défavorisation, soit la dimension matérielle de l'indice de défavorisation matérielle et sociale et l'indice de milieu socioéconomique de l'école (IMSE). On y remarque, entre autres, que parmi les enfants ayant fréquenté la maternelle 4 ans temps plein en milieu défavorisé, une part particulièrement importante provient des secteurs scolaires les plus défavorisés (déciles 9 et 10 de l'IMSE), ce qui pourrait expliquer en partie pourquoi ce programme préscolaire affiche la plus forte proportion d'enfants vulnérables. Dans la même veine que ce qui a été fait dans le rapport de l'EQDEM 2012, l'encadré 3.4 qui suit vient nuancer le lien entre l'expérience préscolaire avant la maternelle 5 ans et la vulnérabilité en tenant compte du niveau de défavorisation du milieu dans lequel vivent les enfants, à l'aide de l'indice de défavorisation matérielle et sociale.

## ENCADRÉ 3.4

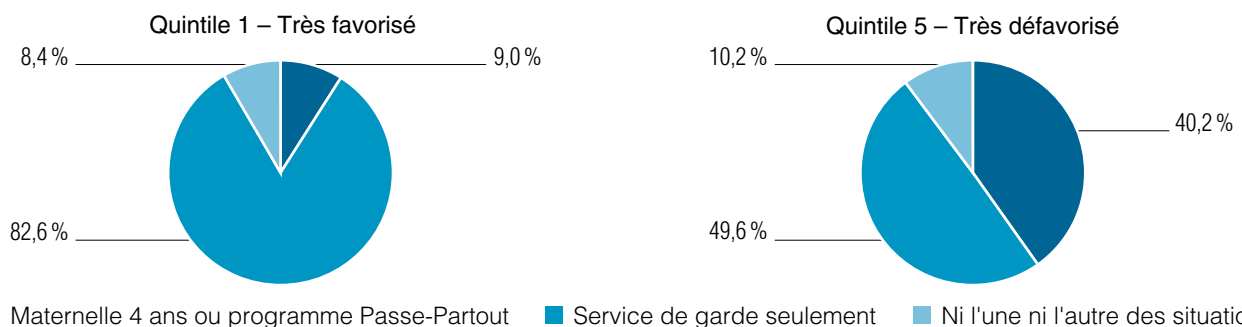
### Expérience préscolaire, défavorisation et vulnérabilité à la maternelle

Les trois programmes publics offerts en milieu scolaire pour les enfants de 4 ans (maternelle 4 ans temps plein en milieu défavorisé ou à demi-temps et Passe-Partout) visent principalement les enfants de milieux défavorisés. Tout comme les données de l'EQDEM 2012, celles de l'édition 2017 montrent que la proportion d'enfants qui participent à ces programmes augmente avec le quintile de défavorisation : elle passe de 9,0% pour le quintile 1 de la défavorisation matérielle à 40,2% pour

le quintile 5 (figure 3.6). Parmi les enfants n'ayant été inscrits à aucun programme préscolaire public, plusieurs ont fréquenté un service de garde de façon régulière. Selon l'information recueillie auprès des enseignantes et des enseignants de maternelle, on estime qu'ils sont près de 68,3% à avoir fréquenté seulement un service de garde avant la maternelle 5 ans (donnée non présentée); cette proportion variant de 82,6% dans le quintile 1 à 49,6% dans le quintile 5 de défavorisation matérielle (figure 3.6).

Figure 3.6

Répartition des enfants à la maternelle selon l'expérience préscolaire<sup>1</sup> avant l'entrée à la maternelle pour deux quintiles de la dimension matérielle de l'indice de défavorisation matérielle et sociale, Québec, 2017



1. La variable d'expérience préscolaire présente une non-réponse partielle élevée (11,0%), laquelle est particulièrement concentrée chez les enfants n'ayant été inscrits à aucun programme préscolaire. Les analyses présentées à partir de cette variable peuvent comporter un biais.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2017*.

### ENCADRÉ 3.4 (suite)

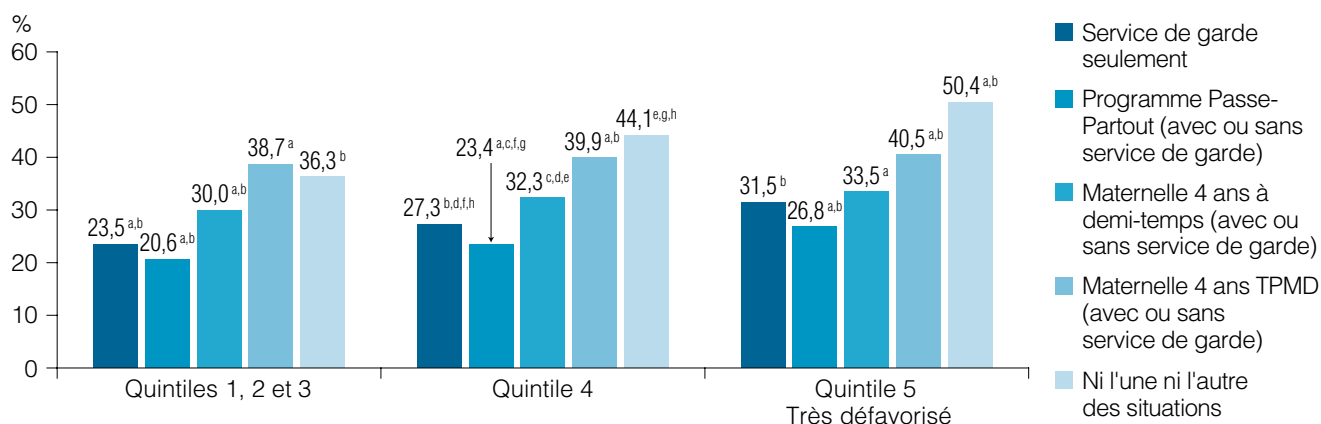
Étant donné que les enfants sont proportionnellement plus nombreux à présenter une vulnérabilité lorsqu'ils résident dans un milieu défavorisé, il devient pertinent d'examiner l'association entre la vulnérabilité et l'expérience préscolaire selon le statut socioéconomique du quartier. Les résultats de cette analyse réalisée à l'aide de l'indicateur composite de vulnérabilité (vulnérables dans au moins un domaine), de l'indicateur de la dimension matérielle de l'indice de défavorisation matérielle et sociale et d'un indicateur d'expérience préscolaire sont présentés à la figure 3.7. L'indicateur d'expérience préscolaire correspond à celui présenté à la section 3.3, mais, dans le but de faire ressortir certaines différences et de tenir compte en partie de la fréquentation d'un service de garde, les enfants qui n'ont participé à aucun programme préscolaire ont été séparés en deux groupes : ceux qui, selon la déclaration de l'enseignante ou de l'enseignant, ont fréquenté régulièrement un service de garde avant la maternelle et ceux qui n'ont pas fréquenté de service de garde ni participé à l'un des programmes préscolaires publics. Aucune distinction n'est faite selon la fréquentation ou non d'un service de garde chez les enfants qui ont participé à l'un des programmes préscolaires publics dans le but de ne pas multiplier les catégories d'expérience préscolaire et en raison du fait que certaines catégories ne concerneraient que très peu d'enfants. Enfin, pour réaliser cette analyse, vu qu'un nombre restreint d'enfants ont fréquenté la maternelle 4 ans dans les milieux de vie les plus favorisés, les quintiles 1, 2 et 3 de la défavorisation matérielle ont été regroupés.

Les résultats indiquent que, pour les trois premiers quintiles de défavorisation mis ensemble, les enfants n'ayant pas fréquenté de service de garde ni participé à l'un des programmes préscolaires, tout comme ceux ayant fréquenté la maternelle 4 ans temps plein en milieu défavorisé, sont plus susceptibles d'être vulnérables comparativement aux autres groupes d'enfants. Pour le quintile 4 de la défavorisation matérielle, le portrait est relativement similaire. Dans les milieux les plus défavorisés (quintile 5), les enfants n'ayant aucune expérience préscolaire se distinguent de ceux ayant fréquenté la maternelle 4 ans temps plein en milieu défavorisé : ces derniers sont proportionnellement moins nombreux à être vulnérables comparativement aux premiers (40,5 % c. 50,4 %). Enfin, peu importe le quintile de défavorisation, les enfants ayant participé au programme Passe-Partout se distinguent de tous les autres groupes d'enfants en présentant la plus faible proportion d'enfants vulnérables.

Ce portrait sommaire montre l'intérêt de tenir compte des caractéristiques du milieu de vie des enfants lorsqu'on examine la vulnérabilité en lien avec l'expérience préscolaire. Cette analyse exploratoire portant sur la vulnérabilité ouvre la voie à des analyses plus complexes réalisables à l'aide des données de l'*Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle* (EQPPM), lesquelles pourraient prendre en considération un ensemble plus varié d'expériences préscolaires et de caractéristiques liées aux enfants et à leur milieu de vie.

Figure 3.7

Proportion d'enfants vulnérables dans au moins un domaine de développement selon l'expérience préscolaire<sup>1</sup> avant l'entrée à la maternelle et la dimension matérielle de l'indice de défavorisation matérielle et sociale, Québec, 2017



1. La variable d'expérience préscolaire présente une non-réponse partielle élevée (11,0%), laquelle est particulièrement concentrée chez les enfants n'ayant été inscrits à aucun programme préscolaire. Les analyses présentées à partir de cette variable peuvent comporter un biais.

Note : Le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même catégorie de l'indice de défavorisation au seuil de 0,01.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2017*.

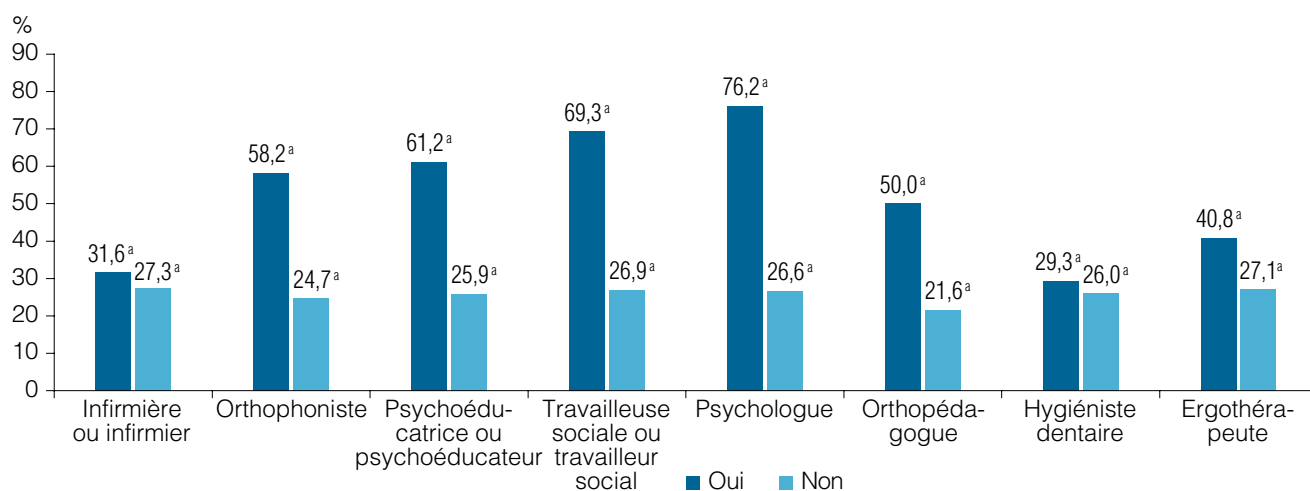
### 3.4 ENFANTS VULNÉRABLES ET SERVICES AUX ÉLÈVES EN MILIEU SCOLAIRE

Afin de soutenir le travail des enseignantes et des enseignants, les écoles ont parfois recours à certains services de ressources professionnelles non enseignantes. Ces ressources veillent à optimiser le développement des enfants durant leur parcours scolaire<sup>2</sup>. Certaines viennent directement appuyer de façon active l'enseignante ou l'enseignant dans sa classe en s'engageant dans un processus d'aide auprès des élèves en difficulté. D'autres ressources professionnelles offrent à l'ensemble des élèves d'une même classe des services qui peuvent s'échelonner sur plus d'une journée. Enfin, certaines ressources professionnelles offrent leurs services directement aux

enfants, de façon individuelle ou en petits groupes, de façon ponctuelle ou selon un horaire régulier. Ces personnes peuvent même fournir des outils aux parents des élèves. Dans tous les cas, en offrant des services, ces ressources soutiennent les enfants vivant des difficultés de toute sorte, en agissant directement auprès d'eux ou sur leur environnement.

Les résultats de l'EQDEM présentés à la figure 3.8 montrent que les enfants qui ont bénéficié des services d'une ressource professionnelle non enseignante à l'école sont plus nombreux, en proportion, à être vulnérables dans au moins un domaine de développement, et ce, peu importe le type de ressource professionnelle rencontré. Ce constat est également vrai pour les cinq domaines de développement à l'étude dans l'EQDEM (tableau C.3.2).

Figure 3.8  
Proportion d'enfants à la maternelle vulnérables dans au moins un domaine de développement selon qu'ils ont reçu ou non les services d'une ressource professionnelle non enseignante à l'école, selon le type, Québec, 2017



a Exprime une différence significative entre les proportions d'un même type de ressources professionnelles non enseignantes au seuil de 0,01.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2017*.

2. Notons que toutes les écoles primaires n'ont pas accès à tous les types de ressources professionnelles non enseignantes présentés ici. Les résultats présentés dans cette section comprennent toutefois l'ensemble des écoles, qu'elles offrent ou non les services à leurs élèves de maternelle.

Tableau C.3.1

Proportion d'enfants à la maternelle vulnérables par domaine de développement selon certaines caractéristiques, Québec, 2017

	Santé physique et bien-être	Compétences sociales	Maturité affective	Développement cognitif et langagier	Habilités de communication et connaissances générales	Au moins un domaine de développement
	%					
<b>Ensemble des enfants</b>	10,6	10,2	11,5	11,1	11,1	27,7
<b>Sexe</b>						
Garçons	13,2 <sup>a</sup>	14,5 <sup>a</sup>	17,3 <sup>a</sup>	13,1 <sup>a</sup>	13,8 <sup>a</sup>	35,0 <sup>a</sup>
Filles	7,9 <sup>a</sup>	5,8 <sup>a</sup>	5,4 <sup>a</sup>	9,0 <sup>a</sup>	8,2 <sup>a</sup>	20,2 <sup>a</sup>
<b>Groupe d'âge</b>						
Moins de 5 ans et 9 mois	14,1 <sup>a</sup>	13,1 <sup>a,b</sup>	13,7 <sup>a,b</sup>	15,7 <sup>a</sup>	14,5 <sup>a,b</sup>	34,3 <sup>a</sup>
De 5 ans et 9 mois à moins de 6 ans	10,9 <sup>a</sup>	10,6 <sup>a,b</sup>	11,8 <sup>a,b</sup>	11,7 <sup>a</sup>	11,7 <sup>a,b</sup>	29,0 <sup>a</sup>
De 6 ans à moins de 6 ans et 3 mois	9,0 <sup>a</sup>	8,5 <sup>a</sup>	10,2 <sup>a</sup>	8,9 <sup>a</sup>	9,2 <sup>a</sup>	24,4 <sup>a</sup>
6 ans et 3 mois ou plus	8,0 <sup>a</sup>	8,3 <sup>b</sup>	10,0 <sup>b</sup>	7,5 <sup>a</sup>	8,6 <sup>a</sup>	22,6 <sup>a</sup>
<b>Lieu de naissance</b>						
Canada	10,4 <sup>a</sup>	10,1	11,5	10,9 <sup>a</sup>	10,5 <sup>a</sup>	27,3 <sup>a</sup>
Extérieur du Canada	12,1 <sup>a</sup>	10,8	11,3	13,7 <sup>a</sup>	19,1 <sup>a</sup>	33,6 <sup>a</sup>
<b>Langue maternelle</b>						
Français (avec ou sans autres langues, sauf l'anglais)	9,7 <sup>a,b</sup>	9,8 <sup>a</sup>	11,5 <sup>a,b</sup>	10,4 <sup>a,b</sup>	8,0 <sup>a,b</sup>	25,5 <sup>a,b</sup>
Anglais (avec ou sans autres langues, sauf le français)	16,0 <sup>a</sup>	13,6 <sup>a,b</sup>	12,7 <sup>a</sup>	12,8 <sup>a</sup>	21,3 <sup>a</sup>	36,7 <sup>a,b</sup>
Français et anglais (avec ou sans autres langues)	15,7 <sup>b</sup>	11,5	13,8 <sup>b</sup>	11,5 <sup>c</sup>	14,6 <sup>a,b</sup>	31,6 <sup>a</sup>
Autres langues seulement	11,5 <sup>a,b</sup>	9,8 <sup>b</sup>	9,9 <sup>a,b</sup>	14,2 <sup>b,c</sup>	22,0 <sup>b</sup>	34,5 <sup>b</sup>
<b>Défavorisation matérielle</b>						
Quintile 1 – très favorisé	8,3 <sup>a</sup>	8,2 <sup>a,b</sup>	10,0 <sup>a,b,c</sup>	8,1 <sup>a</sup>	8,9 <sup>a</sup>	23,2 <sup>a</sup>
Quintile 2	9,2 <sup>a</sup>	9,2 <sup>a,b</sup>	10,9 <sup>d,e</sup>	9,2 <sup>a</sup>	9,7 <sup>b</sup>	25,1 <sup>a</sup>
Quintile 3	10,5 <sup>a</sup>	10,5 <sup>a</sup>	11,4 <sup>a,f</sup>	11,1 <sup>a</sup>	10,5 <sup>a,b</sup>	27,6 <sup>a</sup>
Quintile 4	11,6 <sup>a</sup>	11,0 <sup>b</sup>	12,1 <sup>b,d,g</sup>	12,8 <sup>a</sup>	11,8 <sup>a,b</sup>	29,7 <sup>a</sup>
Quintile 5 – très défavorisé	13,7 <sup>a</sup>	12,3 <sup>a,b</sup>	13,3 <sup>c,e,f,g</sup>	14,7 <sup>a</sup>	14,7 <sup>a,b</sup>	33,7 <sup>a</sup>
<b>Défavorisation sociale</b>						
Quintile 1 – très favorisé	8,0 <sup>a,b</sup>	8,4 <sup>a</sup>	9,8 <sup>a,b,c,d</sup>	8,9 <sup>a,b</sup>	8,5 <sup>a,b</sup>	23,6 <sup>a,b</sup>
Quintile 2	9,9 <sup>a</sup>	9,2 <sup>b</sup>	10,9 <sup>a,e,f</sup>	10,6 <sup>a</sup>	9,9 <sup>a</sup>	26,2 <sup>a</sup>
Quintile 3	10,1 <sup>b</sup>	10,2 <sup>a,b</sup>	11,7 <sup>b,g</sup>	10,8 <sup>b</sup>	10,5 <sup>b</sup>	27,2 <sup>b</sup>
Quintile 4	11,9 <sup>a,b</sup>	11,3 <sup>a,b</sup>	12,5 <sup>c,e</sup>	12,2 <sup>a,b</sup>	12,9 <sup>a,b</sup>	29,8 <sup>a,b</sup>
Quintile 5 – très défavorisé	13,9 <sup>a,b</sup>	12,4 <sup>a,b</sup>	13,1 <sup>d,f,g</sup>	13,7 <sup>a,b</sup>	14,6 <sup>a,b</sup>	33,2 <sup>a,b</sup>
<b>Indice de milieu socioéconomique de l'école (IMSE)</b>						
Écoles non défavorisées – Déciles 1 à 7	9,8 <sup>a</sup>	9,7 <sup>a</sup>	11,0 <sup>a</sup>	10,0 <sup>a</sup>	10,3 <sup>a</sup>	26,1 <sup>a</sup>
Écoles défavorisées – Déciles 8 à 10	12,5 <sup>a</sup>	11,4 <sup>a</sup>	12,8 <sup>a</sup>	14,0 <sup>a</sup>	13,1 <sup>a</sup>	31,8 <sup>a</sup>
<b>Participation à l'un des programmes préscolaires publics</b>						
A fréquenté la maternelle 4 ans TPMD	19,5 <sup>a</sup>	14,4 <sup>a,b</sup>	16,0 <sup>a,b</sup>	17,3 <sup>a</sup>	15,7 <sup>a</sup>	40,3 <sup>a</sup>
A fréquenté la maternelle 4 ans à demi-temps	13,4 <sup>a</sup>	11,3 <sup>a</sup>	12,2 <sup>a</sup>	13,0 <sup>a</sup>	14,6 <sup>b</sup>	32,1 <sup>a</sup>
A participé au programme Passe-Partout	7,9 <sup>a</sup>	8,2 <sup>a,b</sup>	10,0 <sup>a,b</sup>	9,5 <sup>a</sup>	7,9 <sup>a,b</sup>	23,0 <sup>a</sup>
N'a participé à aucun programme préscolaire public	10,7 <sup>a</sup>	10,4 <sup>b</sup>	11,6 <sup>b</sup>	11,1 <sup>a</sup>	11,3 <sup>a,b</sup>	28,0 <sup>a</sup>

Note : Pour une variable donnée, le même exposant exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,01.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2017*.

Tableau C.3.2

Proportion d'enfants à la maternelle vulnérables par domaine de développement selon qu'ils ont reçu ou non les services d'une ressource professionnelle non enseignante à l'école, selon le type, Québec, 2017

	Santé physique et bien-être	Compétences sociales	Maturité affective	Développement cognitif et langagier	Habilités de communication et connaissances générales	Au moins un domaine de développement
	%					
<b>Total</b>	<b>10,6</b>	<b>10,2</b>	<b>11,5</b>	<b>11,1</b>	<b>11,1</b>	<b>27,7</b>
<b>Infirmière ou infirmier</b>						
Oui	13,6 <sup>a</sup>	12,5 <sup>a</sup>	13,8 <sup>a</sup>	12,7 <sup>a</sup>	13,0 <sup>a</sup>	31,6 <sup>a</sup>
Non	10,3 <sup>a</sup>	9,9 <sup>a</sup>	11,2 <sup>a</sup>	10,9 <sup>a</sup>	10,9 <sup>a</sup>	27,3 <sup>a</sup>
<b>Orthophoniste</b>						
Oui	24,6 <sup>a</sup>	23,5 <sup>a</sup>	22,0 <sup>a</sup>	32,0 <sup>a</sup>	39,7 <sup>a</sup>	58,2 <sup>a</sup>
Non	9,2 <sup>a</sup>	8,8 <sup>a</sup>	10,4 <sup>a</sup>	9,0 <sup>a</sup>	8,2 <sup>a</sup>	24,7 <sup>a</sup>
<b>Psychoéducatrice ou psychoéducateur</b>						
Oui	24,6 <sup>a</sup>	38,5 <sup>a</sup>	43,8 <sup>a</sup>	22,3 <sup>a</sup>	22,7 <sup>a</sup>	61,2 <sup>a</sup>
Non	9,8 <sup>a</sup>	8,7 <sup>a</sup>	9,8 <sup>a</sup>	10,4 <sup>a</sup>	10,4 <sup>a</sup>	25,9 <sup>a</sup>
<b>Travailleuse sociale ou travailleur social</b>						
Oui	35,5 <sup>a</sup>	40,7 <sup>a</sup>	42,9 <sup>a</sup>	29,9 <sup>a</sup>	28,5 <sup>a</sup>	69,3 <sup>a</sup>
Non	10,1 <sup>a</sup>	9,6 <sup>a</sup>	10,9 <sup>a</sup>	10,7 <sup>a</sup>	10,7 <sup>a</sup>	26,9 <sup>a</sup>
<b>Psychologue</b>						
Oui	37,4 <sup>a</sup>	52,3 <sup>a</sup>	51,9 <sup>a</sup>	39,1 <sup>a</sup>	42,0 <sup>a</sup>	76,2 <sup>a</sup>
Non	10,0 <sup>a</sup>	9,3 <sup>a</sup>	10,6 <sup>a</sup>	10,5 <sup>a</sup>	10,4 <sup>a</sup>	26,6 <sup>a</sup>
<b>Orthopédagogue</b>						
Oui	20,1 <sup>a</sup>	18,9 <sup>a</sup>	19,1 <sup>a</sup>	28,3 <sup>a</sup>	24,6 <sup>a</sup>	50,0 <sup>a</sup>
Non	8,0 <sup>a</sup>	7,8 <sup>a</sup>	9,4 <sup>a</sup>	6,3 <sup>a</sup>	7,4 <sup>a</sup>	21,6 <sup>a</sup>
<b>Hygiéniste dentaire</b>						
Oui	11,8 <sup>a</sup>	10,7 <sup>a</sup>	12,2 <sup>a</sup>	12,0 <sup>a</sup>	12,1 <sup>a</sup>	29,3 <sup>a</sup>
Non	9,4 <sup>a</sup>	9,6 <sup>a</sup>	10,8 <sup>a</sup>	10,2 <sup>a</sup>	10,0 <sup>a</sup>	26,0 <sup>a</sup>
<b>Ergothérapeute</b>						
Oui	21,1 <sup>a</sup>	17,5 <sup>a</sup>	18,3 <sup>a</sup>	19,2 <sup>a</sup>	18,8 <sup>a</sup>	40,8 <sup>a</sup>
Non	10,1 <sup>a</sup>	9,8 <sup>a</sup>	11,1 <sup>a</sup>	10,7 <sup>a</sup>	10,7 <sup>a</sup>	27,1 <sup>a</sup>

a Pour une variable donnée, exprime une différence significative entre les proportions d'une même colonne au seuil de 0,01.

Source: Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2017*.



# 4

## COMPARAISON ENTRE LES DEUX CYCLES D'ENQUÊTE POUR LE QUÉBEC ET SES RÉGIONS

L'un des objectifs de l'EQDEM est de répondre à un besoin d'information énoncé dans le Plan national de surveillance<sup>1</sup> en vertu de la Loi sur la santé publique, soit suivre dans le temps, à intervalles réguliers, l'évolution de la vulnérabilité des enfants à la maternelle. La première édition de l'enquête, réalisée en 2012, a permis d'établir un point de référence temporelle en mesurant la proportion d'enfants vulnérables à l'aide de l'IMDPE<sup>2</sup>. La deuxième édition de l'EQDEM, réalisée en 2017, fournit quant à elle des données pouvant être comparées à celles de 2012 et permet ainsi de dresser un portrait de l'évolution des proportions d'enfants vulnérables sur cinq ans. Le MSSS, le MEES et le ministère de la Famille visent, pour 2025, à ce que la proportion d'enfants qui commencent leur scolarité sans présenter de facteur(s) de vulnérabilité se chiffre à 80 %, ce qui correspond à réduire à 20 % la proportion d'enfants à la maternelle vulnérables dans au moins un domaine de développement, l'un des indicateurs mesurés dans l'EQDEM. Cette cible est inscrite dans la Politique gouvernementale de prévention en santé (MSSS, 2016), la Politique de la réussite éducative – *Le plaisir d'apprendre, la chance de réussir* (MEES, 2017a) et la Stratégie 0-8 ans – *Tout pour nos enfants* (MEES, 2018a).

Ce chapitre répond à l'un des objectifs de l'EQDEM en comparant les données d'enquête recueillies en 2017 avec celles obtenues en 2012 pour l'ensemble du Québec et pour chacune de ses régions administratives. Avant d'aborder l'évolution de la vulnérabilité dans le temps, on s'intéresse d'abord, dans la première section, à la comparaison de certaines caractéristiques sociodémographiques des enfants québécois entre les deux cycles d'enquête. Ensuite, on compare, pour l'ensemble du Québec, les résultats de sept indicateurs de vulnérabilité de 2017 à ceux de 2012, puis on regarde l'évolution de la vulnérabilité dans le temps pour certains groupes d'enfants. Rappelons que les comparaisons entre 2012 et 2017 sont réalisées à l'aide des seuils de vulnérabilités établis à partir des scores de la population de référence correspondant aux enfants québécois visés par l'EQDEM 2012.

Dans la dernière partie de ce chapitre, on présente, pour chacune des régions administratives, la comparaison entre 2012 et 2017 des proportions d'enfants vulnérables pour les cinq domaines de développement et les deux indicateurs composites. La vulnérabilité selon certaines caractéristiques socioculturelles des enfants est aussi examinée et on conclut par une synthèse des comparaisons régionales entre les deux cycles.

### 4.1 COMPARAISONS DES CARACTÉRISTIQUES DES ENFANTS À LA MATERNELLE ENTRE 2012 ET 2017

Afin de mieux interpréter les différences de proportions d'enfants vulnérables entre les deux cycles d'enquête, il est important de vérifier à quel point les caractéristiques sociodémographiques des enfants sont semblables. Des différences de caractéristiques entre deux cohortes peuvent fournir des pistes d'interprétation pour les écarts de proportions d'enfants vulnérables observés entre 2012 et 2017. En effet, une population qui compte, en proportion, plus d'enfants ayant des caractéristiques associées à la vulnérabilité est plus susceptible d'obtenir des proportions plus grandes d'enfants vulnérables qu'une autre population, et inversement.

Quatre caractéristiques individuelles des enfants ont été retenues pour la comparaison entre 2012 et 2017 : l'âge au moment de l'enquête, le sexe, le lieu de naissance et la langue maternelle (tableau 4.1). On remarque d'abord qu'en 2017, il y a proportionnellement plus de garçons qu'en 2012 (50,7 % c. 50,2 %). On observe aussi des différences selon la structure d'âge au moment de l'enquête : les enfants de 2017 sont plus nombreux, en proportion, dans le plus jeune groupe d'âge (26,3 % c. 24,4 %) et moins nombreux dans les deux groupes d'âge les plus vieux (respectivement 23,5 % c. 24,7 % chez les enfants âgés de 6 ans à moins de 6 ans et 3 mois,

1. L'IMDPE a été annoncé dans le Programme national de santé publique 2003-2012 – Mise à jour 2008 (MSSS, 2008), et a été retenu comme outil pour la surveillance du développement de l'enfant dans le Plan ministériel de surveillance multithématique du MSSS.

2. Voir Simard et autres, 2013.

et 24,9 % c. 25,5 % chez ceux âgés de 6 ans et 3 mois ou plus). Lorsqu'on s'intéresse à l'âge selon le mois de naissance, on constate qu'à l'arrivée en maternelle, les enfants de 2017 sont en moyenne légèrement plus vieux, mais d'à peine quelques jours (données non présentées). Par conséquent, les différences observées quant à l'âge des enfants au moment de l'enquête peuvent s'expliquer essentiellement par la période de collecte des données qui a eu lieu en moyenne légèrement plus tôt en 2017, ce qui fait qu'une partie des enfants étaient un peu plus jeunes au moment de l'enquête.

Sur le plan des caractéristiques culturelles, on ne note aucune différence significative dans la répartition des enfants selon le lieu de naissance. Toutefois, la distribution des enfants selon la langue maternelle s'est modifiée entre les deux années de collecte. Les enfants de langue maternelle française ou anglaise seulement ont diminué en proportion, passant de 74,9 % à 74,2 % pour le français et de 8,0 % à 7,3 % pour l'anglais. La proportion d'enfants possédant à la fois le français et l'anglais comme langues maternelles a progressé entre 2012 et 2017 (1,3 % c. 2,0 %), tout comme celle de ceux ayant le français et une autre langue comme langues maternelles (1,9 % c. 2,4 %) et de ceux ayant l'anglais et une autre langue comme langues maternelles (1,0 % c. 1,2 %).

Tableau 4.1  
Répartition des enfants à la maternelle selon certaines caractéristiques, Québec, 2012 et 2017

	2012	2017
	%	
<b>Sexe</b>		
Garçons	50,2	50,7 ↑
Filles	49,8	49,3 ↓
<b>Âge</b>		
Moins de 5 ans et 9 mois	24,4	26,3 ↑
De 5 ans et 9 mois à moins de 6 ans	25,5	25,3
De 6 ans à moins de 6 ans et 3 mois	24,7	23,5 ↓
6 ans et 3 mois ou plus	25,5	24,9 ↓
<b>Lieu de naissance</b>		
Canada	94,0	93,8
Extérieur du Canada	6,0	6,2
<b>Langue maternelle<sup>1</sup></b>		
Français seulement	74,9	74,2 ↓
Anglais seulement	8,0	7,3 ↓
Français et anglais (avec ou sans autres langues)	1,3	2,0 ↑
Français et autres langues (sans anglais)	1,9	2,4 ↑
Anglais et autres langues (sans français)	1,0	1,2 ↑
Autres langues seulement	12,8	12,7

↑/↓ Proportion de 2017 significativement supérieure (↑) ou inférieure (↓) à celle de 2012 au seuil de 0,01.

1. La catégorie « Autres langues seulement » désigne des langues autres que l'anglais et le français.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2012 et 2017*.

## 4.2 ÉVOLUTION DE LA VULNÉRABILITÉ AU QUÉBEC

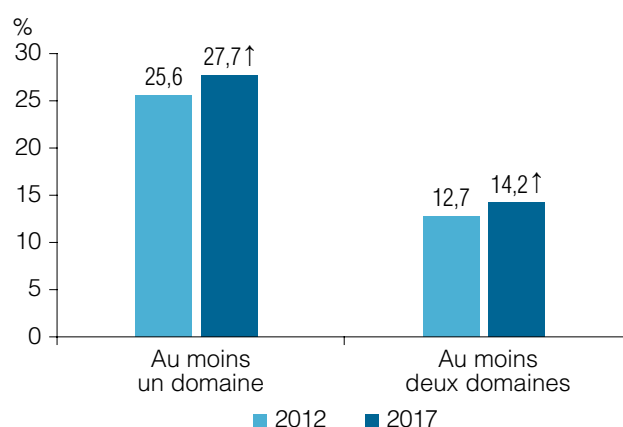
### 4.2.1 Comparaisons de la vulnérabilité des enfants à la maternelle entre 2012 et 2017

Comment le portrait de la vulnérabilité en 2017 est-il différent de celui de 2012? Selon les données recueillies dans le cadre de l'EQDEM, il apparaît que le niveau de développement des enfants a relativement changé entre 2012 et 2017 au Québec (figure 4.1). En effet, la proportion d'enfants vulnérables s'avère plus élevée en 2017 qu'en 2012 pour quatre domaines de développement. Dans le domaine « Santé physique et bien-être », cette proportion passe de 9,5% en 2012 à 10,6% en 2017. Sur le plan des compétences sociales, la proportion d'enfants vulnérables s'établit à 10,2% en 2017, soit une proportion plus élevée que celle obtenue en 2012 (9,0%). Une augmentation significative est aussi notée du côté de la maturité affective entre l'édition de 2017 et celle de 2012 (11,5% c. 9,7%). La proportion d'enfants vulnérables dans le domaine « Développement cognitif et langagier » est également plus élevée cinq ans après la réalisation, en 2012, de la première édition de l'EQDEM (11,1% c. 10,0%). Seul le domaine « Habiletés de communication et connaissances générales » ne présente aucune différence significative entre 2012 et 2017.

Un regard sur les résultats comparés des deux mesures composites permet aussi de noter des différences entre les deux éditions de l'EQDEM (figure 4.2). En 2017, la proportion d'enfants vulnérables dans au moins un domaine de développement est plus élevée qu'en 2012: elle est passée de 25,6% à 27,7%. Même constat concernant

la proportion d'enfants vulnérables dans au moins deux domaines: celle-ci était de 12,7% en 2012, comparativement à 14,2% en 2017. Quant au nombre d'enfants vulnérables, il a lui aussi connu une augmentation en cinq ans: on compte environ 23 780 enfants vulnérables dans au moins un domaine en 2017, soit 3 870 de plus qu'en 2012 (19 910) (données non présentées). Cette hausse s'explique par l'augmentation de la proportion d'enfants vulnérables, mais aussi par l'augmentation du nombre d'enfants à la maternelle entre 2012 et 2017.

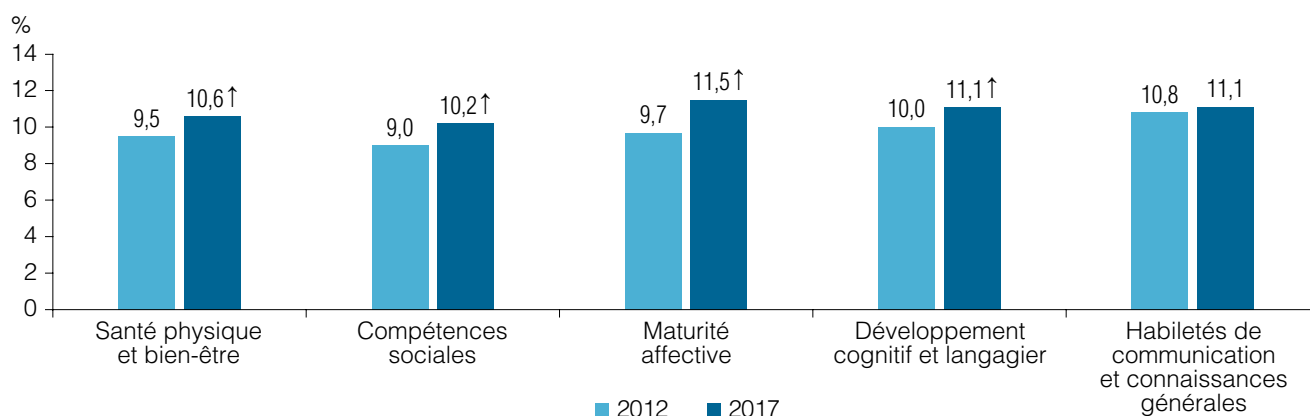
Figure 4.2  
Proportion d'enfants à la maternelle vulnérables dans au moins un domaine et dans au moins deux domaines de développement, Québec, 2012 et 2017



↑ Proportion de 2017 significativement supérieure à celle de 2012 au seuil de 0,01.

Source: Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2012 et 2017*.

Figure 4.1  
Proportion d'enfants à la maternelle vulnérables dans chaque domaine de développement, Québec, 2012 et 2017



↑ Proportion de 2017 significativement supérieure à celle de 2012 au seuil de 0,01.

Source: Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2012 et 2017*.

La répartition des enfants vulnérables selon le nombre de domaines de développement montre aussi des différences entre 2012 et 2017. En ce qui concerne les enfants vulnérables dans au moins un domaine, la part de ceux ne présentant qu'une seule vulnérabilité diminue entre 2012 et 2017, alors que la part des enfants vulnérables dans quatre ou cinq domaines augmente (tableau 4.2).

Tableau 4.2

**Répartition des enfants à la maternelle vulnérables dans au moins un domaine de développement selon le nombre de domaines où ils sont vulnérables, Québec, 2012 et 2017**

	2012		2017	
	%	Pe	%	Pe
<b>Nombre de domaines</b>				
1	50,3	10 020	48,6 ↓	11 560
2	24,5	4 880	24,8	5 910
3	13,2	2 630	13,6	3 220
4 ou 5	11,9	2 370	13,0 ↑	3 090

↑/↓ Proportion de 2017 significativement supérieure (↑) ou inférieure (↓) à celle de 2012 au seuil de 0,01.

Pe Population estimée.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2012 et 2017*.

Ces résultats mettent donc en lumière une augmentation de la vulnérabilité entre 2012 et 2017 pour quatre des cinq domaines de développement ainsi que pour l'indicateur composite et, lorsque les enfants sont vulnérables, ils sont proportionnellement plus nombreux à l'être dans quatre ou cinq domaines de développement. Parallèlement, le portrait sociodémographique montre qu'il y a des différences entre la population de 2012 et celle de 2017. Les différences les plus notables concernent la répartition des enfants selon l'âge et selon le sexe : en proportion, il y a plus de garçons à la maternelle en 2017 qu'en 2012 et les enfants sont plus jeunes, deux caractéristiques associées à une vulnérabilité plus élevée.

Afin de prendre en considération la composition différenciée des deux populations, il existe une façon de faire qui consiste à standardiser les proportions d'enfants vulnérables. L'idée est de conférer à la cohorte de 2017 la même structure par âge et sexe que celle observée lors de l'édition 2012<sup>3</sup>. Ces analyses (non présentées) ont montré notamment que malgré l'utilisation de la standardisation, les proportions d'enfants vulnérables restent plus élevées en 2017 qu'en 2012. En d'autres termes, même si l'on tient compte de la structure par âge et sexe, la proportion d'enfants vulnérables pour six des sept indicateurs de vulnérabilité (sauf le domaine « Habiletés de communication et connaissances générales ») est plus élevée en 2017 qu'en 2012. On peut donc en conclure que les écarts de vulnérabilité observés entre 2012 et 2017 ne sont pas explicables simplement par les différences existant dans la structure par âge et par sexe des deux cohortes d'enfants.

#### 4.2.2 La vulnérabilité selon les caractéristiques des enfants

Qu'en est-il maintenant de la comparaison de la proportion d'enfants vulnérables dans au moins un domaine de développement entre les deux éditions de l'EQDEM pour certains groupes d'enfants? Les résultats présentés au tableau 4.3 indiquent que l'augmentation de cette proportion est relevée chez les garçons comme chez les filles, de même que dans chaque groupe d'âge. On note également que l'augmentation est présente pour les enfants nés au Canada et pour les enfants ayant le français ou l'anglais comme langue maternelle. Les enfants nés à l'extérieur du Canada, ceux ayant à la fois le français et l'anglais comme langues maternelles ainsi que ceux n'ayant ni le français ni l'anglais comme langue maternelle voient leur situation inchangée.

3. Pour de plus amples informations à propos de la méthode de standardisation, se référer à Statistique Canada : [www.statcan.gc.ca/fra/quo/bdd/tnsa](http://www.statcan.gc.ca/fra/quo/bdd/tnsa).

Tableau 4.3  
Proportion d'enfants à la maternelle vulnérables dans au moins un domaine de développement selon certaines caractéristiques, Québec, 2012 et 2017

	2012	2017
	%	
<b>Ensemble du Québec</b>	25,6	27,7 ↑
<b>Sexe</b>		
Garçons	32,6	35,0 ↑
Filles	18,5	20,2 ↑
<b>Âge</b>		
Moins de 5 ans et 9 mois	32,0	34,3 ↑
De 5 ans et 9 mois à moins de 6 ans	27,0	29,0 ↑
De 6 ans à moins de 6 ans et 3 mois	22,9	24,4 ↑
6 ans et 3 mois ou plus	20,7	22,6 ↑
<b>Lieu de naissance</b>		
Canada	24,7	27,3 ↑
Extérieur du Canada	34,7	33,6
<b>Langue maternelle</b>		
Français (avec ou sans autres langues, sauf l'anglais)	23,1	25,5 ↑
Anglais (avec ou sans autres langues, sauf le français)	32,8	36,7 ↑
Français et anglais (avec ou sans autres langues)	27,5	31,6
Autres langues seulement	35,1	34,5

↑ Proportion de 2017 significativement supérieure à celle de 2012 au seuil de 0,01.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2012 et 2017*.

### 4.2.3 L'évolution des écarts entre les groupes d'enfants

Les écarts de vulnérabilité relevés en 2012 entre certains groupes d'enfants sont aussi observés en 2017, mais sont-ils restés les mêmes ou se sont-ils accentués dans le temps? Par exemple, est-ce que les écarts de proportions d'enfants vulnérables observés entre les filles et les garçons ou entre les enfants plus jeunes et les plus vieux se sont creusés en 2017? Afin de répondre à ces questions, pour tous les domaines de développement et pour les deux indicateurs composites, des modèles de régression logistique ont été réalisés. Ces modèles tiennent compte à la fois de la caractéristique à l'étude, de l'année de collecte ainsi que d'un facteur d'interaction combinant la caractéristique et l'année, et ce, afin de vérifier si le facteur d'interaction est significatif.

Ces analyses (non présentées) nous permettent de conclure que l'écart entre les proportions d'enfants vulnérables chez les garçons et chez les filles est resté semblable entre 2012 et 2017 pour tous les indicateurs de vulnérabilité testés. En d'autres termes, comparativement aux filles, les garçons sont proportionnellement plus nombreux à être vulnérables en 2012 pour l'ensemble des indicateurs de vulnérabilité (données non présentées) et, selon les données de 2017, cette différence est toujours présente et de même ampleur pour les indicateurs étudiés. En ce qui concerne l'âge des enfants, le même constat ressort : aucune différence n'est observée entre les écarts notés en 2012 et en 2017. Il en va autrement en ce qui a trait au lieu de naissance. En effet, les écarts entre la vulnérabilité des enfants nés au Canada et celle de ceux nés à l'extérieur du Canada observés en 2012 se sont réduits en 2017, sauf pour les domaines de la « Maturité affective » et des « Compétences sociales », où ils sont demeurés stables.

### 4.3 ÉVOLUTION DE LA VULNÉRABILITÉ DANS LES RÉGIONS DU QUÉBEC

Voyons maintenant s'il existe des différences significatives entre 2012 et 2017 quant à la proportion d'enfants vulnérables dans chacune des régions administratives du Québec pour les sept indicateurs de vulnérabilité retenus. Afin d'enrichir cette analyse, une comparaison de proportions d'enfants vulnérables dans au moins un domaine de développement selon l'âge, le sexe, le lieu de naissance et la langue maternelle est présentée pour chacune des régions. Il importe de mentionner que certaines régions, en raison d'une population peu nombreuse, sont sujettes à une puissance statistique plus faible. Ainsi, il est possible qu'une région présente en 2017 une proportion d'enfants vulnérables qui semble relativement éloignée de celle notée en 2012 sans que la différence soit statistiquement significative. On pourra alors parler d'une tendance, surtout si les résultats vont dans le même sens que ce qui est généralement observé ailleurs au Québec. Afin de tirer davantage profit des résultats de l'enquête à propos d'un territoire, il est aussi

suggéré aux utilisateurs de données régionales de tenir compte d'informations caractérisant le milieu d'intérêt, c'est-à-dire d'informations contextuelles provenant de sources tierces pouvant être reliées au développement des enfants (taux de chômage, nouvelle politique, augmentation de l'immigration, etc.). Cette avenue peut notamment être privilégiée pour tenter d'apporter des éléments d'explication à des tendances enregistrées ou pour interpréter des différences de vulnérabilité détectées entre 2012 et 2017. Par ailleurs, pour certaines régions, les contextes infrarégionaux peuvent être particulièrement différents d'un territoire à l'autre. Il devient alors pertinent d'utiliser les résultats selon divers découpages territoriaux présentés dans le recueil statistique des principaux résultats de l'EQDEM diffusé sur le site Web de l'ISQ.

Notons finalement qu'en raison d'un nombre d'enfants trop faible dans certaines catégories de l'indicateur « langue maternelle », il n'est pas possible de présenter les données associées à ces catégories pour quelques régions du Québec. De même, l'indicateur « lieu de naissance » n'est pas présenté lorsque très peu d'enfants de la région sont nés à l'extérieur du Canada.

### 4.3.1 Bas-Saint-Laurent

Dans la région du Bas-Saint-Laurent, aucune différence significative n'est observée entre 2012 et 2017 en ce qui concerne la proportion d'enfants vulnérables dans chaque domaine de développement ainsi que dans au moins un domaine de développement et dans au moins deux domaines de développement (tableau 4.4). En d'autres termes, proportionnellement, les enfants à la maternelle au Bas-Saint-Laurent en 2017 ne sont ni plus ni moins nombreux à être vulnérables que ceux qui étaient à la maternelle 5 ans plus tôt.

Tableau 4.4  
Proportion d'enfants à la maternelle vulnérables,  
Bas-Saint-Laurent, 2012 et 2017

	2012	2017
	%	
Santé physique et bien-être	7,8	9,5
Compétences sociales	11,0	10,7
Maturité affective	12,3	12,2
Développement cognitif et langagier	10,4	11,2
Habilités de communication et connaissances générales	10,4	8,8
Vulnérables dans au moins un domaine de développement	25,2	26,6
Vulnérables dans au moins deux domaines de développement	13,9	13,0

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2012 et 2017*.

Lorsque l'on s'intéresse au lien entre la vulnérabilité dans au moins un domaine de développement et certaines caractéristiques sociodémographiques, on note également une stabilité de la proportion d'enfants vulnérables entre 2012 et 2017 : aucun groupe d'enfants ne voit sa situation significativement changer entre 2012 et 2017 (tableau 4.5).

Tableau 4.5  
Proportion d'enfants à la maternelle vulnérables dans au moins un domaine de développement selon différentes caractéristiques sociodémographiques<sup>1</sup>, Bas-Saint-Laurent, 2012 et 2017

	2012	2017
	%	
<b>Sexe</b>		
Garçons	32,1	33,6
Filles	18,4	19,3
<b>Âge</b>		
Moins de 5 ans et 9 mois	31,4	34,3
De 5 ans et 9 mois à moins de 6 ans	28,1	27,8
De 6 ans à moins de 6 ans et 3 mois	23,2	24,2
6 ans et 3 mois ou plus	18,7	19,3
<b>Langue maternelle</b>		
Français (avec ou sans autres langues, sauf anglais)	24,9	26,4
Anglais (avec ou sans autres langues, sauf français)	x	x
Anglais et français (avec ou sans autres langues)	x	x
Autres langues seulement	x	x

X Données confidentielles.

1. L'indicateur « lieu de naissance » n'est pas présenté en raison d'un nombre trop faible d'enfants nés à l'extérieur du Canada dans la région.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2012 et 2017*.

### 4.3.2 Saguenay–Lac-Saint-Jean

Au Saguenay–Lac-Saint-Jean, les résultats de l'enquête ne révèlent aucune différence significative entre la proportion d'enfants vulnérables en 2017 et celle en 2012 pour l'ensemble des indicateurs de vulnérabilité, à l'exception du domaine « Développement cognitif et langagier » (tableau 4.6). En effet, on note une proportion d'enfants vulnérables dans ce domaine de développement plus élevée en 2017 qu'en 2012 dans cette région (12,7 % c. 10,1 %).

Tableau 4.6  
Proportion d'enfants à la maternelle vulnérables,  
Saguenay–Lac-Saint-Jean, 2012 et 2017

	2012	2017
	%	
Santé physique et bien-être	7,0	7,5
Compétences sociales	9,7	10,7
Maturité affective	10,9	11,5
Développement cognitif et langagier	10,1	12,7 ↑
Habilités de communication et connaissances générales	9,6	8,6
Vulnérables dans au moins un domaine de développement	24,2	25,8
Vulnérables dans au moins deux domaines de développement	12,9	13,6

↑ Proportion de 2017 significativement supérieure à celle de 2012 au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2012 et 2017*.

Lorsque mises en relation avec des caractéristiques sociodémographiques, les données indiquent que la proportion d'enfants vulnérables dans au moins un domaine de développement n'est pas plus élevée en 2017 qu'en 2012, et ce, pour tous les groupes d'enfants de la région du Saguenay–Lac-Saint-Jean (tableau 4.7).

Tableau 4.7  
Proportion d'enfants à la maternelle vulnérables  
dans au moins un domaine de développement selon  
différentes caractéristiques sociodémographiques,  
Saguenay–Lac-Saint-Jean, 2012 et 2017

	2012	2017
	%	
<b>Sexe</b>		
Garçons	31,5	33,0
Filles	17,0	18,4
<b>Âge</b>		
Moins de 5 ans et 9 mois	32,8	32,2
De 5 ans et 9 mois à moins de 6 ans	26,6	26,7
De 6 ans à moins de 6 ans et 3 mois	17,9	21,6
6 ans et 3 mois ou plus	18,0	20,8
<b>Lieu de naissance</b>		
Canada	24,3	25,6
Extérieur du Canada	21,0**	30,9**
<b>Langue maternelle</b>		
Français (avec ou sans autres langues, sauf anglais)	24,1	25,4
Anglais (avec ou sans autres langues, sauf français)	x	x
Anglais et français (avec ou sans autres langues)	x	x
Autres langues seulement	40,6**	x

\*\* Coefficient de variation supérieur à 25 % ; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.

X Données confidentielles.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2012 et 2017*.



### 4.3.3 Capitale-Nationale

La région de la Capitale-Nationale présente une proportion d'enfants vulnérables plus élevée en 2017 qu'en 2012 dans trois des cinq domaines de développement, soit « Santé physique et bien-être » (8,9 % c. 7,6 %), « Compétences sociales » (9,5 % c. 8,0 %) et « Maturité affective » (10,9 % c. 8,6 %) (tableau 4.8). On note également une hausse en 2017 de la proportion d'enfants vulnérables dans au moins un domaine de développement (25,0 % c. 22,5 %) ainsi que dans au moins deux domaines (13,1 % c. 11,0 %).

Tableau 4.8  
Proportion d'enfants à la maternelle vulnérables,  
Capitale-Nationale, 2012 et 2017

	2012	2017
	%	
Santé physique et bien-être	7,6	8,9 ↑
Compétences sociales	8,0	9,5 ↑
Maturité affective	8,6	10,9 ↑
Développement cognitif et langagier	9,8	10,6
Habilités de communication et connaissances générales	8,9	9,3
Vulnérables dans au moins un domaine de développement	22,5	25,0 ↑
Vulnérables dans au moins deux domaines de développement	11,0	13,1 ↑

↑ Proportion de 2017 significativement supérieure à celle de 2012 au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2012 et 2017*.

Le tableau 4.9 présente, quant à lui, la proportion d'enfants vulnérables dans au moins un domaine de développement selon le sexe, l'âge, le lieu de naissance et la langue maternelle des enfants de la région de la Capitale-Nationale. On constate d'abord que la proportion de filles vulnérables dans au moins un domaine est plus élevée en 2017 qu'en 2012 (19,1 % c. 15,3 %), alors qu'aucune différence significative n'est relevée chez les garçons entre les deux éditions de l'enquête.

En ce qui a trait à l'âge, on remarque que les enfants âgés de 5 ans et 9 mois à moins de 6 ans sont proportionnellement plus nombreux à être vulnérables dans au moins un domaine de développement en 2017 par rapport à 2012 (26,7 % c. 23,5 %). Notons enfin que les enfants nés au Canada dans la région de la Capitale-Nationale

(24,2 % c. 22,0 %) et ceux ayant le français comme langue maternelle (23,7 % c. 21,7 %) ont vu leur vulnérabilité augmenter en 2017 comparativement à 2012.

Tableau 4.9  
Proportion d'enfants à la maternelle vulnérables dans au moins un domaine de développement selon différentes caractéristiques sociodémographiques, Capitale-Nationale, 2012 et 2017

	2012	2017
	%	
<b>Sexe</b>		
Garçons	29,6	30,9
Filles	15,3	19,1 ↑
<b>Âge</b>		
Moins de 5 ans et 9 mois	27,6	30,5
De 5 ans et 9 mois à moins de 6 ans	23,5	26,7 ↑
De 6 ans à moins de 6 ans et 3 mois	20,8	21,0
6 ans et 3 mois ou plus	17,9	20,5
<b>Lieu de naissance</b>		
Canada	22,0	24,2 ↑
Extérieur du Canada	34,8	36,7
<b>Langue maternelle</b>		
Français (avec ou sans autres langues, sauf anglais)	21,7	23,7 ↑
Anglais (avec ou sans autres langues, sauf français)	26,1*	37,7*
Anglais et français (avec ou sans autres langues)	17,2**	30,5*
Autres langues seulement	42,2	44,7

\* Coefficient de variation compris entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

\*\* Coefficient de variation supérieur à 25 % ; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.

↑ Proportion de 2017 significativement supérieure à celle de 2012 au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2012 et 2017*.

#### 4.3.4 Mauricie

En Mauricie, les données révèlent que les enfants sont moins nombreux en 2017 qu'en 2012, toutes proportions gardées, à être vulnérables dans le domaine portant sur les compétences sociales (9,3% c. 11,6%) (tableau 4.10). Les six autres indicateurs de vulnérabilité à l'étude ne présentent quant à eux aucune différence significative entre les deux éditions de l'EQDEM.

Tableau 4.10  
Proportion d'enfants à la maternelle vulnérables, Mauricie, 2012 et 2017

	2012	2017
	%	
Santé physique et bien-être	9,8	9,5
Compétences sociales	11,6	9,3 ↓
Maturité affective	11,2	10,9
Développement cognitif et langagier	12,0	12,7
Habilités de communication et connaissances générales	9,7	9,3
Vulnérables dans au moins un domaine de développement	25,7	26,5
Vulnérables dans au moins deux domaines de développement	15,0	13,1

↓ Proportion de 2017 significativement inférieure à celle de 2012 au seuil de 0,05.

Source: Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2012 et 2017*.

Soulignons par ailleurs qu'aucun groupe d'enfants de la région de la Mauricie ne se démarque en 2017 comparativement à 2012 en ce qui a trait à la proportion d'enfants vulnérables dans au moins un domaine de développement (tableau 4.11).

Tableau 4.11  
Proportion d'enfants à la maternelle vulnérables dans au moins un domaine de développement selon différentes caractéristiques sociodémographiques, Mauricie, 2012 et 2017

	2012	2017
	%	
<b>Sexe</b>		
Garçons	32,0	33,1
Filles	19,1	19,2
<b>Âge</b>		
Moins de 5 ans et 9 mois	31,4	32,5
De 5 ans et 9 mois à moins de 6 ans	27,1	26,8
De 6 ans à moins de 6 ans et 3 mois	21,5	24,2
6 ans et 3 mois ou plus	23,4	21,5
<b>Lieu de naissance</b>		
Canada	24,6	26,1
Extérieur du Canada	51,7*	40,3*
<b>Langue maternelle</b>		
Français (avec ou sans autres langues, sauf anglais)	25,1	26,2
Anglais (avec ou sans autres langues, sauf français)	x	x
Anglais et français (avec ou sans autres langues)	x	x
Autres langues seulement	56,9	40,0*

\* Coefficient de variation compris entre 15% et 25%; interpréter avec prudence.

X Données confidentielles.

Source: Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2012 et 2017*.

### 4.3.5 Estrie

En 2017, les enfants de la région de l'Estrie sont proportionnellement plus nombreux à être vulnérables dans quatre des cinq domaines de développement mesurés par l'IMDPE (tableau 4.12). En effet, les résultats des analyses montrent que la proportion d'enfants vulnérables est plus élevée en 2017 dans les domaines « Compétences sociales » (12,1 % c. 9,9 %), « Maturité affective » (12,2 % c. 9,9 %), « Développement cognitif et langagier » (12,8 % c. 10,5 %) et « Habilités de communication et connaissances générales » (11,0 % c. 9,3 %). On note également que les enfants de cette région sont plus nombreux, en proportion, à être vulnérables dans au moins deux domaines de développement en 2017 par rapport à 2012 (15,1 % c. 12,4 %).

Tableau 4.12  
Proportion d'enfants à la maternelle vulnérables,  
Estrie, 2012 et 2017

	2012	2017
	%	
Santé physique et bien-être	9,5	10,3
Compétences sociales	9,9	12,1 ↑
Maturité affective	9,9	12,2 ↑
Développement cognitif et langagier	10,5	12,8 ↑
Habilités de communication et connaissances générales	9,3	11,0 ↑
Vulnérables dans au moins un domaine de développement	26,3	28,6
Vulnérables dans au moins deux domaines de développement	12,4	15,1 ↑

↑ Proportion de 2017 significativement supérieure à celle de 2012 au seuil de 0,05.

Source: Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2012 et 2017*.

Les résultats de l'EQDEM révèlent par ailleurs que les garçons résidant en Estrie sont proportionnellement plus nombreux en 2017 qu'en 2012 à être vulnérables dans au moins un domaine de développement (36,9 % c. 33,3 %), alors qu'aucune différence n'est relevée chez les filles (tableau 4.13). L'autre groupe d'enfants pour lequel on observe une hausse de la proportion d'enfants vulnérables dans au moins un domaine en 2017 est composé des enfants plus jeunes, soit ceux qui étaient âgés de moins de 5 ans et 9 mois au moment de l'enquête (36,4 % c. 30,3 %).

Tableau 4.13  
Proportion d'enfants à la maternelle vulnérables  
dans au moins un domaine de développement selon  
différentes caractéristiques sociodémographiques,  
Estrie, 2012 et 2017

	2012	2017
	%	
<b>Sexe</b>		
Garçons	33,3	36,9 ↑
Filles	19,1	19,7
<b>Âge</b>		
Moins de 5 ans et 9 mois	30,3	36,4 ↑
De 5 ans et 9 mois à moins de 6 ans	27,2	28,7
De 6 ans à moins de 6 ans et 3 mois	23,1	25,2
6 ans et 3 mois ou plus	24,9	23,7
<b>Lieu de naissance</b>		
Canada	25,7	27,6
Extérieur du Canada	42,8	51,1
<b>Langue maternelle</b>		
Français (avec ou sans autres langues, sauf anglais)	24,4	26,4
Anglais (avec ou sans autres langues, sauf français)	44,1	45,3
Anglais et français (avec ou sans autres langues)	26,9**	44,2*
Autres langues seulement	39,7	46,6

\* Coefficient de variation compris entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

\*\* Coefficient de variation supérieur à 25 % ; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.

↑ Proportion de 2017 significativement supérieure à celle de 2012 au seuil de 0,05.

Source: Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2012 et 2017*.

### 4.3.6 Montréal

Dans la région de Montréal, on observe que la proportion d'enfants vulnérables dans le domaine des habiletés de communication et des connaissances générales est plus faible en 2017 qu'en 2012 (13,4 % c. 14,6 %) (tableau 4.14). Les six autres indicateurs de vulnérabilité demeurent stables, puisque les proportions d'enfants vulnérables qui y sont associées ne sont pas significativement différentes entre 2017 et 2012.

Tableau 4.14  
Proportion d'enfants à la maternelle vulnérables,  
Montréal, 2012 et 2017

	2012	2017
	%	
Santé physique et bien-être	11,5	11,4
Compétences sociales	10,0	9,8
Maturité affective	9,8	10,4
Développement cognitif et langagier	10,2	10,3
Habiletés de communication et connaissances générales	14,6	13,4 ↓
Vulnérables dans au moins un domaine de développement	28,9	28,5
Vulnérables dans au moins deux domaines de développement	14,7	14,4

↓ Proportion de 2017 significativement inférieure à celle de 2012 au seuil de 0,05.

Source: Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2012 et 2017*.

Si la proportion d'enfants vulnérables dans au moins un domaine ne varie pas significativement d'une année à l'autre, notamment chez les garçons, chez les filles et chez les enfants des différents groupes d'âge (tableau 4.15), on remarque que cette proportion est en baisse en 2017 chez les enfants nés à l'extérieur du Canada (29,8 % c. 34,0 %) et chez ceux ayant une langue maternelle autre que le français ou l'anglais (31,3 % c. 33,3 %) (tableau 4.15). La proportion d'enfants vulnérables dans au moins un domaine est toutefois plus importante en 2017 chez les enfants dont la langue maternelle est l'anglais (34,7 % c. 30,8 %).

Tableau 4.15  
Proportion d'enfants à la maternelle vulnérables dans au moins un domaine de développement selon différentes caractéristiques sociodémographiques, Montréal, 2012 et 2017

	2012	2017
	%	
<b>Sexe</b>		
Garçons	35,7	35,7
Filles	22,1	21,1
<b>Âge</b>		
Moins de 5 ans et 9 mois	34,8	35,0
De 5 ans et 9 mois à moins de 6 ans	31,0	29,8
De 6 ans à moins de 6 ans et 3 mois	26,4	25,7
6 ans et 3 mois ou plus	23,8	23,2
<b>Lieu de naissance</b>		
Canada	27,3	28,1
Extérieur du Canada	34,0	29,8 ↓
<b>Langue maternelle</b>		
Français (avec ou sans autres langues, sauf anglais)	24,2	23,7
Anglais (avec ou sans autres langues, sauf français)	30,8	34,7 ↑
Anglais et français (avec ou sans autres langues)	24,8	26,7
Autres langues seulement	33,3	31,3 ↓

↑/↓ Proportion de 2017 significativement supérieure (↑) ou inférieure (↓) à celle de 2012 au seuil de 0,05.

Source: Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2012 et 2017*.

### 4.3.7 Outaouais

En Outaouais, les enfants à la maternelle ont vu leur vulnérabilité augmenter en 2017 par rapport à 2012 dans tous les domaines de développement : « Santé physique et bien-être » (14,5 % c. 11,1 %), « Compétences sociales » (12,4 % c. 10,1 %), « Maturité affective » (13,3 % c. 11,0 %), « Développement cognitif et langagier » (13,3 % c. 10,0 %) et « Habiletés de communication et connaissances générales » (14,7 % c. 11,8 %) (tableau 4.16). Les données indiquent aussi que les enfants de cette région sont proportionnellement plus nombreux en 2017 par rapport à 2012 à être vulnérables dans au moins un domaine de développement (33,5 % c. 28,0 %) et dans au moins deux domaines de développement (17,7 % c. 13,8 %).

Tableau 4.16  
Proportion d'enfants à la maternelle vulnérables, Outaouais, 2012 et 2017

	2012	2017
	%	
Santé physique et bien-être	11,1	14,5 ↑
Compétences sociales	10,1	12,4 ↑
Maturité affective	11,0	13,3 ↑
Développement cognitif et langagier	10,0	13,3 ↑
Habiletés de communication et connaissances générales	11,8	14,7 ↑
Vulnérables dans au moins un domaine de développement	28,0	33,5 ↑
Vulnérables dans au moins deux domaines de développement	13,8	17,7 ↑

↑ Proportion de 2017 significativement supérieure à celle de 2012 au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2012 et 2017*.

Plusieurs groupes d'enfants affichent également une proportion d'enfants vulnérables dans au moins un domaine de développement plus élevée en 2017 qu'en 2012 (tableau 4.17). Ce constat vaut tant pour les garçons (41,5 % c. 35,6 %) que pour les filles (25,4 % c. 20,2 %). Cette proportion est aussi plus élevée en 2017 chez les enfants plus âgés, soit ceux qui avaient entre 6 ans à moins de 6 ans et 3 mois au moment de l'enquête (31,4 % c. 26,1 %) et ceux qui étaient âgés de 6 ans et 3 mois ou plus (29,3 % c. 20,6 %).

Des différences sont également observées en ce qui concerne le lieu de naissance et la langue maternelle. En effet, on note que la proportion d'enfants vulnérables dans au moins un domaine de développement est plus forte en 2017 qu'en 2012 chez les enfants nés au Canada (32,9 % c. 27,3 %), chez ceux dont la langue maternelle est le français (30,0 % c. 25,1 %) et chez les enfants ayant l'anglais comme langue maternelle (42,9 % c. 35,4 %).

Tableau 4.17  
Proportion d'enfants à la maternelle vulnérables dans au moins un domaine de développement selon différentes caractéristiques sociodémographiques, Outaouais, 2012 et 2017

	2012	2017
	%	
<b>Sexe</b>		
Garçons	35,6	41,5 ↑
Filles	20,2	25,4 ↑
<b>Âge</b>		
Moins de 5 ans et 9 mois	34,2	38,0
De 5 ans et 9 mois à moins de 6 ans	31,2	34,1
De 6 ans à moins de 6 ans et 3 mois	26,1	31,4 ↑
6 ans et 3 mois ou plus	20,6	29,3 ↑
<b>Lieu de naissance</b>		
Canada	27,3	32,9 ↑
Extérieur du Canada	38,8	39,5
<b>Langue maternelle</b>		
Français (avec ou sans autres langues, sauf anglais)	25,1	30,0 ↑
Anglais (avec ou sans autres langues, sauf français)	35,4	42,9 ↑
Anglais et français (avec ou sans autres langues)	42,7	41,5
Autres langues seulement	37,4	43,4

↑ Proportion de 2017 significativement supérieure à celle de 2012 au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2012 et 2017*.

### 4.3.8 Abitibi-Témiscamingue

Selon les résultats de l'EQDEM, les enfants résidant dans la région de l'Abitibi-Témiscamingue ne présentent pas une plus grande vulnérabilité en 2017 comparativement à 2012 pour l'ensemble des indicateurs à l'étude, à l'exception du domaine « Santé physique et bien-être » pour lequel on observe une proportion d'enfants vulnérables plus importante : elle est passée de 7,3 % en 2012 à 10,0 % en 2017 (tableau 4.18).

Tableau 4.18  
Proportion d'enfants à la maternelle vulnérables, Abitibi-Témiscamingue, 2012 et 2017

	2012	2017
	%	
Santé physique et bien-être	7,3	10,0 ↑
Compétences sociales	9,6	10,0
Maturité affective	9,8	8,8
Développement cognitif et langagier	12,6	11,9
Habilités de communication et connaissances générales	9,4	10,1
Vulnérables dans au moins un domaine de développement	25,7	26,3
Vulnérables dans au moins deux domaines de développement	12,9	13,4

↑ Proportion de 2017 significativement supérieure à celle de 2012 au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2012 et 2017*.

En ce qui concerne la mise en relation de l'indicateur composite de la vulnérabilité avec certaines caractéristiques sociodémographiques des enfants à la maternelle, on remarque qu'en 2017, aucun groupe d'enfants de la région de l'Abitibi-Témiscamingue ne se démarque de ceux de 2012 (tableau 4.19).

Tableau 4.19  
Proportion d'enfants à la maternelle vulnérables dans au moins un domaine de développement selon différentes caractéristiques sociodémographiques<sup>1</sup>, Abitibi-Témiscamingue, 2012 et 2017

	2012	2017
	%	
<b>Sexe</b>		
Garçons	32,7	34,7
Filles	18,2	18,0
<b>Âge</b>		
Moins de 5 ans et 9 mois	31,5	31,6
De 5 ans et 9 mois à moins de 6 ans	26,7	27,6
De 6 ans à moins de 6 ans et 3 mois	24,3	22,7
6 ans et 3 mois ou plus	19,3	22,7
<b>Langue maternelle</b>		
Français (avec ou sans autres langues, sauf anglais)	24,7	25,3
Anglais (avec ou sans autres langues, sauf français)	53,7	59,0
Anglais et français (avec ou sans autres langues)	x	x
Autres langues seulement	x	x

X Données confidentielles.

1. L'indicateur « lieu de naissance » n'est pas présenté en raison d'un nombre trop faible d'enfants nés à l'extérieur du Canada dans la région.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2012 et 2017*.

### 4.3.9 Côte-Nord

Si la proportion d'enfants vulnérables de la Côte-Nord apparaît stable sur le plan statistique entre 2017 et 2012 pour les sept indicateurs de vulnérabilité, les résultats de l'EQDEM montrent tout de même que la proportion de filles vulnérables dans au moins un domaine de développement est plus élevée en 2017 qu'en 2012 (22,2% c. 13,3%) (tableaux 4.20 et 4.21). En 2017, aucun autre groupe d'enfants ne se distingue de ceux de 2012 en ce qui a trait à la proportion d'enfants vulnérables dans au moins un domaine de développement.

Tableau 4.20  
Proportion d'enfants à la maternelle vulnérables,  
Côte-Nord, 2012 et 2017

	2012	2017
	%	
Santé physique et bien-être	7,4	10,0
Compétences sociales	9,7	10,8
Maturité affective	10,6	11,8
Développement cognitif et langagier	12,4	15,6
Habilités de communication et connaissances générales	9,7	10,2
Vulnérables dans au moins un domaine de développement	25,5	28,6
Vulnérables dans au moins deux domaines de développement	13,9	15,4

Source: Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2012 et 2017*.

Tableau 4.21  
Proportion d'enfants à la maternelle vulnérables  
dans au moins un domaine selon différentes  
caractéristiques sociodémographiques<sup>1</sup>,  
Côte-Nord, 2012 et 2017

	2012	2017
	%	
<b>Sexe</b>		
Garçons	37,0	34,9
Filles	13,3	22,2 ↑
<b>Âge</b>		
Moins de 5 ans et 9 mois	33,8	40,3
De 5 ans et 9 mois à moins de 6 ans	28,8	22,7
De 6 ans à moins de 6 ans et 3 mois	21,7	24,6
6 ans et 3 mois ou plus	18,4	25,9
<b>Langue maternelle</b>		
Français (avec ou sans autres langues, sauf anglais)	24,4	26,9
Anglais (avec ou sans autres langues, sauf français)	32,9*	44,8*
Anglais et français (avec ou sans autres langues)	x	x
Autres langues seulement	x	x

\* Coefficient de variation compris entre 15% et 25%; interpréter avec prudence.

↑ Proportion de 2017 significativement supérieure à celle de 2012 au seuil de 0,05.

X Données confidentielles.

1. L'indicateur « lieu de naissance » n'est pas présenté en raison d'un nombre trop faible d'enfants nés à l'extérieur du Canada dans la région.

Source: Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2012 et 2017*.

### 4.3.10 Nord-du-Québec

Dans le Nord-du-Québec, les données de l'EQDEM indiquent que la proportion d'enfants vulnérables dans au moins un domaine de développement est plus importante en 2017 qu'en 2012 (33,3 % c. 17,9%\*) (tableau 4.22). Les données recueillies pour les six autres indicateurs de vulnérabilité ne permettent toutefois pas d'établir de différences statistiquement significatives entre les deux éditions de l'enquête. Notons que les proportions ont pour la plupart une faible précision, ce qui rend les comparaisons difficiles; la variance est telle que les différences doivent être considérables pour être significatives.

Tableau 4.22  
Proportion d'enfants à la maternelle vulnérables, Nord-du-Québec<sup>1</sup>, 2012 et 2017

	2012	2017
	%	
Santé physique et bien-être	7,4**	8,8*
Compétences sociales	5,3**	8,2**
Maturité affective	7,4**	14,0*
Développement cognitif et langagier	6,8**	12,8*
Habilités de communication et connaissances générales	7,9**	9,9*
Vulnérables dans au moins un domaine de développement	17,9*	33,3 ↑
Vulnérables dans au moins deux domaines de développement	9,3*	12,9*

\* Coefficient de variation compris entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.

\*\* Coefficient de variation supérieur à 25 %; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.

↑ Proportion de 2017 significativement supérieure à celle de 2012 au seuil de 0,05.

1. Les enfants des commissions scolaires crie et Kativik sont exclus.

Source: Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2012 et 2017*.

Quelques différences significatives sont relevées dans le temps chez certains groupes d'enfants résidant dans le Nord-du-Québec (tableau 4.23). En effet, on remarque que la proportion d'enfants vulnérables est plus élevée en 2017 tant chez les garçons (40,4 % c. 26,4%\*) que chez les filles (24,7%\* c. 8,2%\*\*). Cette proportion est aussi plus forte en 2017 qu'en 2012 chez les enfants plus jeunes, c'est-à-dire ceux qui étaient âgés de moins de 5 ans et 9 mois au moment de l'enquête (39,0%\* c. 15,6%\*\*). Les résultats montrent également que les

enfants ayant le français comme langue maternelle sont proportionnellement plus nombreux en 2017 qu'en 2012 à être vulnérables dans au moins un domaine de développement (30,7 % c. 13,2%\*).

Tableau 4.23  
Proportion d'enfants à la maternelle vulnérables dans au moins un domaine de développement selon différentes caractéristiques sociodémographiques<sup>1</sup>, Nord-du-Québec<sup>2</sup>, 2012 et 2017

	2012	2017
	%	
<b>Sexe</b>		
Garçons	26,4*	40,4 ↑
Filles	8,2**	24,7* ↑
<b>Âge</b>		
Moins de 5 ans et 9 mois	15,6**	39,0* ↑
De 5 ans et 9 mois à moins de 6 ans	24,8**	43,1*
De 6 ans à moins de 6 ans et 3 mois	x	20,0**
6 ans et 3 mois ou plus	x	28,2**
<b>Langue maternelle</b>		
Français (avec ou sans autres langues, sauf anglais)	13,2*	30,7 ↑
Anglais (avec ou sans autres langues, sauf français)	x	x
Anglais et français (avec ou sans autres langues)	x	x
Autres langues seulement	x	45,5**

\* Coefficient de variation compris entre 15 % et 25 %; interpréter avec prudence.

\*\* Coefficient de variation supérieur à 25 %; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.

↑ Proportion de 2017 significativement supérieure à celle de 2012 au seuil de 0,05.

X Données confidentielles.

1. L'indicateur « lieu de naissance » n'est pas présenté en raison d'un nombre trop faible d'enfants nés à l'extérieur du Canada dans la région.

2. Les enfants des commissions scolaires crie et Kativik sont exclus.

Source: Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2012 et 2017*.



### 4.3.11 Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine

Concernant les enfants résidant en Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine, les résultats de l'EQDEM ne révèlent pas de différences significatives entre 2012 et 2017 pour l'ensemble des indicateurs de vulnérabilité à l'étude, à l'exception toutefois du domaine « Habiletés de communication et connaissances générales » pour lequel on observe une baisse (tableau 4.24). La proportion d'enfants vulnérables dans ce domaine passe, en effet, de 11,7 % en 2012 à 7,4 % en 2017.

Tableau 4.24  
Proportion d'enfants à la maternelle vulnérables,  
Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine, 2012 et 2017

	2012	2017
	%	
Santé physique et bien-être	8,5	7,1
Compétences sociales	9,0	9,2
Maturité affective	9,0	9,9
Développement cognitif et langagier	10,3	8,4
Habiletés de communication et connaissances générales	11,7	7,4 ↓
Vulnérables dans au moins un domaine de développement	24,8	22,0
Vulnérables dans au moins deux domaines de développement	11,8	10,4

↓ Proportion de 2017 significativement inférieure à celle de 2012 au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2012 et 2017*.

Quant aux résultats mettant en lien l'indicateur composite de la vulnérabilité et certaines caractéristiques sociodémographiques des enfants à la maternelle de la Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine, on constate que la proportion d'enfants vulnérables dans au moins un domaine de développement ne varie pas significativement pour tous les groupes d'enfants (tableau 4.25).

Tableau 4.25  
Proportion d'enfants à la maternelle vulnérables dans au moins un domaine de développement selon différentes caractéristiques sociodémographiques<sup>1</sup>, Gaspésie–Îles-de-la-Madeleine, 2012 et 2017

	2012	2017
	%	
<b>Sexe</b>		
Garçons	30,0	27,4
Filles	19,8	16,9
<b>Âge</b>		
Moins de 5 ans et 9 mois	27,7	31,2
De 5 ans et 9 mois à moins de 6 ans	29,7	22,7
De 6 ans à moins de 6 ans et 3 mois	26,0	17,2*
6 ans et 3 mois ou plus	17,7*	17,3*
<b>Langue maternelle</b>		
Français (avec ou sans autres langues, sauf anglais)	22,9	19,9
Anglais (avec ou sans autres langues, sauf français)	48,9	50,7*
Anglais et français (avec ou sans autres langues)	x	x
Autres langues seulement	x	x

\* Coefficient de variation compris entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

X Données confidentielles.

1. L'indicateur « lieu de naissance » n'est pas présenté en raison d'un nombre trop faible d'enfants nés à l'extérieur du Canada dans la région.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2012 et 2017*.

### 4.3.12 Chaudière-Appalaches

Les enfants de la région de la Chaudière-Appalaches sont proportionnellement plus nombreux en 2017 qu'en 2012 à être vulnérables dans trois des cinq domaines de développement mesurés par l'IMDPE, soit « Santé physique et bien-être » (8,2 % c. 6,9 %), « Maturité affective » (10,7 % c. 9,0 %) et « Développement cognitif et langagier » (10,1 % c. 8,5 %) (tableau 4.26). On note également que la proportion d'enfants vulnérables dans au moins deux domaines de développement est plus forte en 2017 qu'en 2012 (12,3 % c. 10,3 %).

Tableau 4.26  
Proportion d'enfants à la maternelle vulnérables, Chaudière-Appalaches, 2012 et 2017

	2012	2017
	%	
Santé physique et bien-être	6,9	8,2 ↑
Compétences sociales	7,7	8,9
Maturité affective	9,0	10,7 ↑
Développement cognitif et langagier	8,5	10,1 ↑
Habilités de communication et connaissances générales	8,3	7,7
Vulnérables dans au moins un domaine de développement	22,1	23,6
Vulnérables dans au moins deux domaines de développement	10,3	12,3 ↑

↑ Proportion de 2017 significativement supérieure à celle de 2012 au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2012 et 2017*.

Les données portant sur la vulnérabilité de certains groupes d'enfants révèlent que mis à part les enfants âgés de 5 ans et 9 mois à moins de 6 ans, pour lesquels on enregistre en 2017 une proportion d'enfants vulnérables dans au moins un domaine supérieure à celle notée en 2012 (25,0 % c. 21,5 %), aucun groupe d'enfants ne se démarque sur ce plan en 2017 par rapport à 2012 (tableau 4.27).

Tableau 4.27  
Proportion d'enfants à la maternelle vulnérables dans au moins un domaine de développement selon différentes caractéristiques sociodémographiques, Chaudière-Appalaches, 2012 et 2017

	2012	2017
	%	
<b>Sexe</b>		
Garçons	29,3	30,7
Filles	14,2	16,1
<b>Âge</b>		
Moins de 5 ans et 9 mois	27,9	29,6
De 5 ans et 9 mois à moins de 6 ans	21,5	25,0 ↑
De 6 ans à moins de 6 ans et 3 mois	18,5	20,5
6 ans et 3 mois ou plus	20,4	18,0
<b>Lieu de naissance</b>		
Canada	21,9	23,4
Extérieur du Canada	30,9*	30,3*
<b>Langue maternelle</b>		
Français (avec ou sans autres langues, sauf anglais)	21,8	23,3
Anglais (avec ou sans autres langues, sauf français)	x	x
Anglais et français (avec ou sans autres langues)	x	x
Autres langues seulement	52,1*	40,7*

\* Coefficient de variation compris entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

X Données confidentielles.

↑ Proportion de 2017 significativement supérieure à celle de 2012 au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2012 et 2017*.

### 4.3.13 Laval

À Laval, la vulnérabilité des enfants à la maternelle demeure stable entre l'édition de 2012 de l'EQDEM et celle de 2017, et ce, pour chaque indicateur à l'étude (tableau 4.28).

Tableau 4.28  
Proportion d'enfants à la maternelle vulnérables,  
Laval, 2012 et 2017

	2012	2017
	%	
Santé physique et bien-être	11,8	11,5
Compétences sociales	9,6	11,0
Maturité affective	10,9	12,4
Développement cognitif et langagier	10,3	11,7
Habilités de communication et connaissances générales	13,7	13,6
Vulnérables dans au moins un domaine de développement	29,7	31,3
Vulnérables dans au moins deux domaines de développement	15,1	15,7

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2012 et 2017*.

Un seul groupe d'enfants présente, en 2017, une proportion d'enfants vulnérables dans au moins un domaine de développement supérieure à celle de 2012 : il s'agit des enfants nés au Canada (30,7 % c. 28,0 %). Pour les autres groupes d'enfants, aucune différence statistiquement significative n'est relevée entre les deux éditions de l'enquête (tableau 4.29).

Tableau 4.29  
Proportion d'enfants à la maternelle vulnérables dans au moins un domaine selon différentes caractéristiques sociodémographiques, Laval, 2012 et 2017

	2012	2017
	%	
<b>Sexe</b>		
Garçons	37,8	39,5
Filles	21,3	22,8
<b>Âge</b>		
Moins de 5 ans et 9 mois	37,7	41,8
De 5 ans et 9 mois à moins de 6 ans	29,0	33,3
De 6 ans à moins de 6 ans et 3 mois	27,7	27,8
6 ans et 3 mois ou plus	25,1	22,0
<b>Lieu de naissance</b>		
Canada	28,0	30,7 ↑
Extérieur du Canada	41,3	40,6
<b>Langue maternelle</b>		
Français (avec ou sans autres langues, sauf anglais)	24,8	27,9
Anglais (avec ou sans autres langues, sauf français)	32,8	33,1
Anglais et français (avec ou sans autres langues)	32,7*	29,6
Autres langues seulement	35,6	37,2

\* Coefficient de variation compris entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

↑ Proportion de 2017 significativement supérieure à celle de 2012 au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2012 et 2017*.

#### 4.3.14 Lanaudière

Dans la région de Lanaudière, les résultats de l'EQDEM indiquent que la proportion d'enfants vulnérables est plus élevée en 2017 qu'en 2012 dans les domaines « Santé physique et bien-être » (10,7 % c. 8,6 %), « Compétences sociales » (9,7 % c. 8,1 %) et « Maturité affective » (11,7 % c. 9,9 %) (tableau 4.30). On constate également que la proportion d'enfants vulnérables est plus élevée en 2017 dans au moins un domaine de développement (25,9 % c. 23,2 %) et dans au moins deux domaines de développement (13,4 % c. 11,6 %).

Tableau 4.30  
Proportion d'enfants à la maternelle vulnérables,  
Lanaudière, 2012 et 2017

	2012	2017
	%	
Santé physique et bien-être	8,6	10,7 ↑
Compétences sociales	8,1	9,7 ↑
Maturité affective	9,9	11,7 ↑
Développement cognitif et langagier	8,9	9,7
Habilités de communication et connaissances générales	8,6	9,7
Vulnérables dans au moins un domaine de développement	23,2	25,9 ↑
Vulnérables dans au moins deux domaines de développement	11,6	13,4 ↑

↑ Proportion de 2017 significativement supérieure à celle de 2012 au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2012 et 2017*.

Quelques différences significatives concernant la vulnérabilité dans au moins un domaine de développement sont observées entre 2012 et 2017 chez certains groupes d'enfants habitant dans la région de Lanaudière (tableau 4.31). En effet, on note que la proportion d'enfants vulnérables selon l'indicateur composite est supérieure en 2017 chez les garçons (33,3 % c. 29,8 %) ainsi que chez les enfants plus vieux, soit ceux qui étaient âgés d'au moins 6 ans et 3 mois au moment de l'enquête (21,5 % c. 16,4 %). Les données indiquent aussi que les enfants nés au Canada (25,7 % c. 22,9 %) de même que ceux ayant le français comme langue maternelle (25,4 % c. 22,8 %) sont plus nombreux en 2017 qu'en 2012, toutes proportions gardées, à être vulnérables dans au moins un domaine de développement.

Tableau 4.31  
Proportion d'enfants à la maternelle vulnérables  
dans au moins un domaine de développement selon  
différentes caractéristiques sociodémographiques,  
Lanaudière, 2012 et 2017

	2012	2017
	%	
<b>Sexe</b>		
Garçons	29,8	33,3 ↑
Filles	15,9	18,1
<b>Âge</b>		
Moins de 5 ans et 9 mois	32,4	31,8
De 5 ans et 9 mois à moins de 6 ans	23,7	26,5
De 6 ans à moins de 6 ans et 3 mois	20,2	23,2
6 ans et 3 mois ou plus	16,4	21,5 ↑
<b>Lieu de naissance</b>		
Canada	22,9	25,7 ↑
Extérieur du Canada	39,5*	38,5*
<b>Langue maternelle</b>		
Français (avec ou sans autres langues, sauf anglais)	22,8	25,4 ↑
Anglais (avec ou sans autres langues, sauf français)	19,1**	25,9*
Anglais et français (avec ou sans autres langues)	38,3**	32,7*
Autres langues seulement	35,9*	35,0

\* Coefficient de variation compris entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

\*\* Coefficient de variation supérieur à 25 % ; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.

↑ Proportion de 2017 significativement supérieure à celle de 2012 au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2012 et 2017*.

### 4.3.15 Laurentides<sup>4</sup>

En 2017, on constate que les enfants résidant dans les Laurentides sont plus nombreux, en proportion, à être vulnérables dans quatre des cinq domaines de développement à l'étude dans l'EQDEM (tableau 4.32). En effet, il apparaît que la proportion d'enfants vulnérables est plus élevée en 2017 qu'en 2012 dans les domaines « Compétences sociales » (10,7 % c. 8,1 %), « Maturité affective » (12,9 % c. 9,3 %), « Développement cognitif et langagier » (11,3 % c. 9,4 %) et « Habilités de communication et connaissances générales » (10,6 % c. 8,6 %) (le domaine « Santé physique et bien-être » est donc celui exclus). Les enfants de cette région sont également plus nombreux, en proportion, à être vulnérables en 2017 dans au moins un domaine de développement (29,0 % c. 24,7 %) et dans au moins deux domaines de développement (14,7 % c. 11,4 %).

Tableau 4.32  
Proportion d'enfants à la maternelle vulnérables, Laurentides, 2012 et 2017

	2012	2017
	%	
Santé physique et bien-être	10,2	11,3
Compétences sociales	8,1	10,7 ↑
Maturité affective	9,3	12,9 ↑
Développement cognitif et langagier	9,4	11,3 ↑
Habilités de communication et connaissances générales	8,6	10,6 ↑
Vulnérables dans au moins un domaine de développement	24,7	29,0 ↑
Vulnérables dans au moins deux domaines de développement	11,4	14,7 ↑

↑ Proportion de 2017 significativement supérieure à celle de 2012 au seuil de 0,05.

Source: Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2012 et 2017*.

Différents groupes d'enfants résidant dans les Laurentides présentent également une proportion d'enfants vulnérables dans au moins un domaine de développement plus importante en 2017 qu'en 2012 (tableau 4.33). Soulignons d'abord que cette proportion est plus élevée en 2017 chez les garçons (36,0 % c. 32,1 %) comme chez les filles (21,6 % c. 17,8 %). La proportion d'enfants vulnérables dans au moins un domaine s'avère supérieure en 2017 comparativement à 2012 chez les enfants de

trois autres groupes d'âge, soit ceux qui étaient âgés de 5 ans et 9 mois à moins de 6 ans (29,5 % c. 23,6 %), ceux qui avaient entre 6 ans à moins de 6 ans et 3 mois (26,3 % c. 22,6 %), et ceux qui étaient âgés de 6 ans et 3 mois ou plus (24,5 % c. 20,2 %) au moment de l'enquête.

On observe aussi des différences significatives à la hausse entre les deux cycles d'enquête à la fois chez les enfants nés au Canada (28,7 % c. 24,8 %) et chez ceux nés à l'extérieur du Canada (42,2 % c. 20,3 %\*\*). Mentionnons enfin que la proportion d'enfants vulnérables dans au moins un domaine de développement est plus élevée en 2017 qu'en 2012 chez les enfants dont la langue maternelle est le français (27,6 % c. 23,4 %).

Tableau 4.33  
Proportion d'enfants à la maternelle vulnérables dans au moins un domaine de développement selon différentes caractéristiques sociodémographiques, Laurentides, 2012 et 2017

	2012	2017
	%	
<b>Sexe</b>		
Garçons	32,1	36,0 ↑
Filles	17,8	21,6 ↑
<b>Âge</b>		
Moins de 5 ans et 9 mois	32,5	35,1
De 5 ans et 9 mois à moins de 6 ans	23,6	29,5 ↑
De 6 ans à moins de 6 ans et 3 mois	22,6	26,3 ↑
6 ans et 3 mois ou plus	20,2	24,5 ↑
<b>Lieu de naissance</b>		
Canada	24,8	28,7 ↑
Extérieur du Canada	20,3**	42,2 ↑
<b>Langue maternelle</b>		
Français (avec ou sans autres langues, sauf anglais)	23,4	27,6 ↑
Anglais (avec ou sans autres langues, sauf français)	50,1	41,3
Anglais et français (avec ou sans autres langues)	23,2**	31,6
Autres langues seulement	46,3	48,6

\*\* Coefficient de variation supérieur à 25 %; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.

↑ Proportion de 2017 significativement supérieure à celle de 2012 au seuil de 0,05.

Source: Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2012 et 2017*.

4. Afin de vérifier si les analyses réalisées pour les Laurentides pouvaient être entachées de biais liés à la non-réponse de l'une des commissions scolaires en 2012, certaines analyses qui ne tiennent compte que des commissions scolaires ayant participé aux deux éditions de l'EQDEM ont été faites, et les conclusions demeurent inchangées.

### 4.3.16 Montérégie

Dans la région de la Montérégie, les enfants ayant fréquenté une classe de maternelle au début de l'année 2017 sont plus vulnérables que ceux l'ayant fait en 2012 pour chacun des cinq domaines de développement étudiés : « Santé physique et bien-être » (10,9 % c. 8,7 %), « Compétences sociales » (10,4 % c. 8,1 %), « Maturité affective » (12,0 % c. 9,1 %), « Développement cognitif et langagier » (10,9 % c. 9,7 %) et « Habiletés de communication et connaissances générales » (10,7 % c. 9,7 %) (tableau 4.34). Les résultats montrent également que les enfants de cette région sont proportionnellement plus nombreux en 2017 qu'en 2012 à être vulnérables dans au moins un domaine (27,9 % c. 24,1 %) et dans au moins deux domaines de développement (14,5 % c. 11,7 %).

Tableau 4.34  
Proportion d'enfants à la maternelle vulnérables, Montérégie, 2012 et 2017

	2012	2017
	%	
Santé physique et bien-être	8,7	10,9 ↑
Compétences sociales	8,1	10,4 ↑
Maturité affective	9,1	12,0 ↑
Développement cognitif et langagier	9,7	10,9 ↑
Habiletés de communication et connaissances générales	9,7	10,7 ↑
Vulnérables dans au moins un domaine de développement	24,1	27,9 ↑
Vulnérables dans au moins deux domaines de développement	11,7	14,5 ↑

↑ Proportion de 2017 significativement supérieure à celle de 2012 au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2012 et 2017*.

Plusieurs groupes d'enfants habitant en Montérégie affichent une plus grande vulnérabilité en 2017 qu'en 2012 (tableau 4.35). En effet, on note que les garçons (35,3 % c. 30,8 %) comme les filles (20,3 % c. 17,5 %) sont plus nombreux, en proportion, à être vulnérables dans au moins un domaine de développement en 2017. C'est également le cas des enfants de tous les groupes d'âge, des plus jeunes (34,7 % c. 30,0 %) aux plus âgés (22,6 % c. 18,6 %). Cette proportion est aussi plus élevée en 2017 chez les enfants nés au Canada (27,5 % c. 23,5 %) de même que chez les enfants ayant le français (25,7 % c. 22,0 %) ou l'anglais (38,5 % c. 33,3 %) comme langue maternelle.

Tableau 4.35  
Proportion d'enfants à la maternelle vulnérables dans au moins un domaine de développement selon différentes caractéristiques sociodémographiques, Montérégie, 2012 et 2017

	2012	2017
	%	
<b>Sexe</b>		
Garçons	30,8	35,3 ↑
Filles	17,5	20,3 ↑
<b>Âge</b>		
Moins de 5 ans et 9 mois	30,0	34,7 ↑
De 5 ans et 9 mois à moins de 6 ans	26,4	30,0 ↑
De 6 ans à moins de 6 ans et 3 mois	21,9	24,1 ↑
6 ans et 3 mois ou plus	18,6	22,6 ↑
<b>Lieu de naissance</b>		
Canada	23,5	27,5 ↑
Extérieur du Canada	35,4	36,0
<b>Langue maternelle</b>		
Français (avec ou sans autres langues, sauf anglais)	22,0	25,7 ↑
Anglais (avec ou sans autres langues, sauf français)	33,3	38,5 ↑
Anglais et français (avec ou sans autres langues)	25,9	29,6
Autres langues seulement	38,4	36,7

↑ Proportion de 2017 significativement supérieure à celle de 2012 au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2012 et 2017*.

### 4.3.17 Centre-du-Québec

Les données de l'EQDEM montrent que dans la région du Centre-du-Québec, les enfants à la maternelle sont proportionnellement plus nombreux en 2017 qu'en 2012 à être vulnérables dans les domaines « Compétences sociales » (8,8 % c. 6,6 %) et « Maturité affective » (11,7 % c. 7,6 %) (tableau 4.36). La proportion d'enfants vulnérables dans au moins un domaine de développement est également plus élevée en 2017 (25,6 % c. 21,8 %), de même que la proportion d'enfants vulnérables dans au moins deux domaines (13,2 % c. 9,8 %).

Tableau 4.36  
Proportion d'enfants à la maternelle vulnérables,  
Centre-du-Québec, 2012 et 2017

	2012	2017
	%	
Santé physique et bien-être	8,8	8,6
Compétences sociales	6,6	8,8 ↑
Maturité affective	7,6	11,7 ↑
Développement cognitif et langagier	10,5	11,8
Habilités de communication et connaissances générales	7,4	7,9
Vulnérables dans au moins un domaine de développement	21,8	25,6 ↑
Vulnérables dans au moins deux domaines de développement	9,8	13,2 ↑

↑ Proportion de 2017 significativement supérieure à celle de 2012 au seuil de 0,05.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2012 et 2017*.

Quelques groupes d'enfants de la région du Centre-du-Québec ayant fréquenté la maternelle en 2016-2017 se démarquent des enfants ayant fréquenté une maternelle en 2011-2012 quant à la proportion d'enfants vulnérables dans au moins un domaine de développement (tableau 4.37). En effet, cette proportion est plus importante en 2017 chez les filles (18,1 % c. 13,9 %) et chez les enfants plus âgés, soit ceux qui avaient 6 ans et 3 mois ou plus au moment de l'enquête (22,7 % c. 15,9 %).

En ce qui concerne le lieu de naissance, les données indiquent que tant les enfants nés au Canada (25,0 % c. 21,6 %) que ceux nés à l'extérieur du Canada (60,0 % c. 30,0 %\*\*) sont plus susceptibles d'être vulnérables dans au moins un domaine de développement en 2017 compa-

rativement à 2012. Notons enfin que cette proportion est plus élevée en 2017 qu'en 2012 chez les enfants ayant le français comme langue maternelle (24,6 % c. 21,2 %).

Tableau 4.37  
Proportion d'enfants à la maternelle vulnérables dans au moins un domaine de développement selon différentes caractéristiques sociodémographiques, Centre-du-Québec, 2012 et 2017

	2012	2017
	%	
<b>Sexe</b>		
Garçons	29,8	33,0
Filles	13,9	18,1 ↑
<b>Âge</b>		
Moins de 5 ans et 9 mois	30,6	31,9
De 5 ans et 9 mois à moins de 6 ans	22,5	27,6
De 6 ans à moins de 6 ans et 3 mois	17,5	19,4
6 ans et 3 mois ou plus	15,9	22,7 ↑
<b>Lieu de naissance</b>		
Canada	21,6	25,0 ↑
Extérieur du Canada	30,0**	60,0 ↑
<b>Langue maternelle</b>		
Français (avec ou sans autres langues, sauf anglais)	21,2	24,6 ↑
Anglais (avec ou sans autres langues, sauf français)	x	45,8**
Anglais et français (avec ou sans autres langues)	x	40,0**
Autres langues seulement	52,5*	59,8

\* Coefficient de variation compris entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

\*\* Coefficient de variation supérieur à 25 % ; estimation imprécise fournie à titre indicatif seulement.

↑ Proportion de 2017 significativement supérieure à celle de 2012 au seuil de 0,05.

X Données confidentielles.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2012 et 2017*.

#### 4.3.18 Synthèse régionale

Le tableau 4.38 présente une synthèse des différences significatives observées entre 2012 et 2017 pour l'ensemble du Québec ainsi que pour chacune de ses régions administratives. Rappelons d'entrée de jeu que la proportion d'enfants vulnérables pour l'ensemble du Québec est plus élevée en 2017 qu'en 2012 pour tous les indicateurs de vulnérabilité étudiés, à l'exception du domaine portant sur les habiletés de communication pour lequel aucune différence significative n'est relevée entre les deux éditions de l'enquête.

En ce qui concerne les régions du Québec, l'enquête permet de détecter, pour certaines régions, une proportion d'enfants vulnérables à la hausse dans plusieurs domaines de développement, alors que pour d'autres régions, on constate peu de changements significatifs sur le plan de la vulnérabilité. Rappelons toutefois qu'en raison d'une population peu nombreuse, certaines régions sont sujettes à une puissance statistique plus faible<sup>5</sup>.

Soulignons d'abord les résultats obtenus dans les régions de l'Outaouais et de la Montérégie, où l'on observe des proportions supérieures en 2017 dans les cinq domaines de développement mesurés dans l'EQDEM, de même que dans au moins un domaine de développement et au moins deux domaines de développement. Dans les Laurentides, les enfants à la maternelle sont proportionnellement plus nombreux à être vulnérables en 2017 qu'en 2012 dans tous les domaines de développement, sauf dans le domaine « Santé physique et bien-être », ainsi que pour les deux indicateurs composites. Constat similaire du côté de l'Estrie, région pour laquelle il n'y a toutefois aucune différence significative entre 2012 et 2017 concernant la proportion d'enfants vulnérables dans au moins un domaine. Les régions de la Capitale-Nationale et de Lanaudière obtiennent quant à elles des proportions d'enfants vulnérables supérieures en 2017 pour trois des cinq domaines ainsi que pour les deux indicateurs composites. Des résultats similaires sont observés dans la région de la Chaudière-Appalaches; par contre, aucune différence significative entre les deux cycles d'enquête n'est relevée pour la vulnérabilité dans au moins un domaine de développement.

Mentionnons enfin que pour 3 des 17 régions administratives du Québec, c'est-à-dire la Mauricie, Montréal et la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, aucune différence significative n'est détectée entre 2017 et 2012 pour l'ensemble des indicateurs de vulnérabilité, à l'exception, pour chacune d'entre elles, de l'un des cinq domaines de développement pour lequel elles présentent une proportion inférieure d'enfants vulnérables en 2017. C'est d'ailleurs dans ces trois seules régions que l'on observe une proportion plus faible en 2017 pour un indicateur. Les résultats du Saguenay-Lac-Saint-Jean sont similaires à ceux de ces trois régions, puisqu'un seul domaine présente une différence statistiquement significative entre 2017 et 2012. Toutefois, il s'agit non pas d'une baisse, mais plutôt d'une hausse de la proportion d'enfants vulnérables en 2017. Soulignons enfin que dans les régions du Bas-Saint-Laurent, de la Côte-Nord et de Laval, aucune différence significative n'est détectée entre les données de 2012 et celles de 2017.

5. Se référer à la section 4.3 pour plus de détails.



Tableau 4.38

Synthèse des différences significatives de proportions d'enfants à la maternelle vulnérables pour chaque domaine de développement, dans au moins un domaine et dans deux domaines et plus, régions administratives, Québec, 2012 et 2017

	Santé physique et bien-être	Compétences sociales	Maturité affective	Développement cognitif et langagier	Habiletés de communication et connaissances générales	Au moins un domaine	Au moins deux domaines
Ensemble du Québec	↑	↑	↑	↑		↑	↑
Bas-Saint-Laurent							
Saguenay–Lac-Saint-Jean				↑			
Capitale-Nationale	↑	↑	↑			↑	↑
Mauricie		↓					
Estrie		↑	↑	↑	↑		↑
Montréal					↓		
Outaouais	↑	↑	↑	↑	↑	↑	↑
Abitibi-Témiscamingue	↑						
Côte-Nord							
Nord-du-Québec <sup>1</sup>						↑	
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine					↓		
Chaudière-Appalaches	↑		↑	↑			↑
Laval							
Lanaudière	↑	↑	↑			↑	↑
Laurentides		↑	↑	↑	↑	↑	↑
Montérégie	↑	↑	↑	↑	↑	↑	↑
Centre-du-Québec		↑	↑			↑	↑

↑/↓ Pour une région donnée, proportion de 2017 significativement supérieure (↑) ou inférieure (↓) à celle de 2012 au seuil de 0,05.

1. Les enfants des commissions scolaires crié et Kativik sont exclus.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2012 et 2017*.



# CONCLUSION

Réalisée pour la première fois en 2012 et répétée en 2017, l'*Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle* (EQDEM) est une enquête populationnelle de type recensement qui dresse un portrait de l'état de développement des enfants alors qu'ils font leur entrée dans le système scolaire<sup>1</sup>. L'édition de 2017 a été menée auprès d'environ 5 200 enseignantes et enseignants de maternelle dans près de 1 900 écoles (des réseaux francophone et anglophone, public ou privé) du Québec. Grâce à ces enseignantes et ces enseignants ainsi qu'aux directrices et aux directeurs de leur établissement, des données ont été colligées pour plus de 83 000 enfants à la maternelle, ce qui permet de produire des estimations à l'échelle du Québec ainsi qu'à l'échelle régionale et locale. À noter qu'afin d'assurer une précision suffisante pour produire des comparaisons les plus fiables possible entre les deux éditions de l'EQDEM, l'ISQ a conféré un caractère obligatoire à l'enquête de 2017.

Rappelons que, tout comme en 2012, l'EQDEM constitue le volet *enquête* de l'ICIDJE. En offrant des résultats fiables, précis et actuels sur le développement des enfants, cette enquête vise à alimenter le volet *intervention* de l'ICIDJE, qui consiste à encourager la réflexion et la concertation des acteurs intéressés au développement et à l'adaptation scolaire des enfants. Ces résultats probants, attendus notamment par les milieux de l'éducation, de la santé et de la famille de même que par les organismes communautaires, pourront servir dans le cadre de la mise en place ou la mise à jour d'actions en faveur du développement et du bien-être des enfants.

L'objectif principal du rapport de l'EQDEM 2017 demeure le même que celui du rapport de l'édition 2012<sup>2</sup> : dresser un portrait de la vulnérabilité des enfants fréquentant la maternelle dans une école du Québec, que ce soit à l'aide d'un indicateur composite (vulnérables dans au moins un domaine) ou selon les cinq domaines de développement mesurés par l'IMDPE, soit la santé physique et le bien-être, les compétences sociales, la maturité affective, le développement cognitif et langagier et les habiletés de

communication et connaissances générales. Avec cette deuxième édition de l'EQDEM, un objectif s'ajoute, soit comparer le portrait de 2017 à celui de 2012 dans le but d'amorcer une surveillance de l'évolution du développement des enfants. Cette conclusion présente d'abord une synthèse du portrait provincial et régional de la vulnérabilité ainsi que les caractéristiques associées à la vulnérabilité, puis revient sur les principaux résultats comparatifs des deux éditions de l'enquête. Enfin, des compléments d'information sont mis de l'avant et l'on termine avec une brève discussion.

## PORTRAIT DE LA VULNÉRABILITÉ EN 2017

Au Québec, le point de référence pour estimer la proportion d'enfants vulnérables par domaine est déterminé par le premier décile de la distribution des scores calculés à partir des données de l'EQDEM 2012. Donc, selon les seuils fixés en 2012, la proportion d'enfants à la maternelle vulnérables en 2017 s'établit à 10,6 % dans le domaine « Santé physique et bien-être », à 10,2 % dans le domaine « Compétences sociales » et à 11,5 % dans le domaine « Maturité affective ». Pour les domaines « Développement cognitif et langagier » et « Habiletés de communication et connaissances générales », la proportion d'enfants vulnérables est estimée à 11,1 %. En combinant les résultats de ces cinq indicateurs pour créer deux indicateurs composites, on constate qu'en 2017, un peu plus d'un enfant sur quatre à la maternelle (27,7 %) est considéré comme vulnérable dans au moins un des cinq domaines de développement et qu'un enfant sur sept (14,2 %) est vulnérable dans au moins deux domaines.

On observe également que certaines régions administratives se démarquent significativement du reste du Québec en ce qui a trait aux proportions d'enfants vulnérables à la maternelle. Relevons le cas de l'Outaouais, où l'on observe une proportion supérieure à celle du reste du

---

1. Soulignons qu'avant 2012, l'IMDPE avait été utilisé pour mesurer le développement des enfants à la maternelle dans quelques communautés du Québec et dans deux régions, soit Montréal en 2006 et le Bas-Saint-Laurent en 2009.

2. Voir Simard et autres, 2013.

Québec pour tous les indicateurs de vulnérabilité présentés. Soulignons également le cas des régions de l'Estrie et de Laval qui présentent chacune une proportion d'enfants vulnérables plus élevée que celle du reste du Québec pour deux des cinq domaines de développement.

En contrepartie, certaines régions se démarquent du reste du Québec par des proportions d'enfants vulnérables significativement plus faibles. C'est le cas de la région de la Chaudière-Appalaches qui présente une proportion inférieure à celle du reste du Québec pour tous les indicateurs de vulnérabilité présentés, à l'exception du domaine « Maturité affective ». Notons, également, les résultats des régions de la Capitale-Nationale, de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine et du Centre-du-Québec, où la proportion d'enfants vulnérables est plus faible que celle du reste du Québec pour trois des cinq domaines de développement ainsi que pour l'un ou l'autre des indicateurs composites ou les deux.

## CARACTÉRISTIQUES DES ENFANTS ASSOCIÉES À LA VULNÉRABILITÉ

Comme en 2012, les données de l'EQDEM 2017 révèlent des associations entre la vulnérabilité et différentes caractéristiques des enfants à la maternelle. Le sexe des enfants est une variable d'intérêt mise en lien dans de nombreuses études portant sur le parcours scolaire. À cet effet, mentionnons qu'alors que certains résultats ne montrent aucune différence de rendement entre les sexes en mathématiques à la fin du primaire (Tétreault et Desrosiers, 2013) ou encore en sciences au secondaire (Brochu et autres, 2017), l'écart des résultats scolaires entre les garçons et les filles semble généralement présent au cours du parcours scolaire, particulièrement en lecture et en écriture (Voyer et Voyer, 2014; Mullis et autres, 2017; Desrosiers et Tétreault, 2012). Selon les résultats de l'EQDEM, une différence significative existe entre les garçons et les filles, et ce, dès la maternelle. Les garçons sont proportionnellement plus nombreux que les filles à être considérés comme vulnérables, et ce, dans chaque domaine de développement ainsi que selon l'indicateur de vulnérabilité dans au moins un domaine. Des résultats similaires sont observés dans d'autres enquêtes utilisant l'IMDPE ailleurs au Canada<sup>3</sup>.

En ce qui concerne l'âge des enfants, les résultats de l'EQDEM montrent que plus les enfants sont jeunes, plus ils sont susceptibles d'être vulnérables. Ce résultat s'observe pour tous les domaines de développement et pour l'indicateur composite dans au moins un domaine. L'association entre l'âge et vulnérabilité des enfants à la maternelle est également ressortie dans des enquêtes réalisées dans les autres provinces canadiennes. Quant aux effets de l'âge à plus long terme, les avis semblent partagés : certaines études montrent que ces écarts entre les plus jeunes et les plus âgés perdurent, alors que d'autres tendent à démontrer que ces effets disparaissent au fil des années du primaire (Stipek, 2009; Grenet, 2010; Fleury, 2012).

Certaines caractéristiques socioculturelles sont également associées à la vulnérabilité. À ce propos, les données de l'EQDEM indiquent que les enfants nés au Canada sont moins nombreux, en proportion, à présenter une vulnérabilité dans au moins un domaine de développement que les enfants nés à l'extérieur du Canada. Ce constat vaut aussi pour les trois domaines de développement suivants : « Santé physique et bien-être », « Développement cognitif et langagier » et « Habilités de communication et connaissances générales ». Par ailleurs, les enfants ayant d'abord appris le français sont moins susceptibles d'être vulnérables dans les trois mêmes domaines et dans au moins un domaine que ceux ayant d'abord appris l'anglais et ceux n'ayant ni le français ni l'anglais comme langue maternelle. Notons toutefois qu'environ le tiers (34,0 %) des enfants de langue maternelle anglaise et 93,5 % des enfants ayant une langue maternelle autre fréquentent un établissement d'enseignement en français, alors que la quasi-totalité (96,9 %) des enfants de langue maternelle française fréquente un établissement dont l'enseignement se fait en français, ce qui peut expliquer, en partie, ces résultats. Les relations entre la langue, le lieu de naissance et la réussite scolaire sont complexes en raison de la grande diversité des origines ethniques et des pays de provenance. À ce sujet, des études indiquent que les enfants issus de l'immigration semblent présenter des profils de diplomation moins favorables que leurs pairs ; toutefois, ces constats varient entre les sous-groupes linguistiques, les origines ethniques ou encore en fonction du moment de l'immigration (voir revue de la littérature dans McAndrew, 2015). Une analyse plus

3. Voir notamment le site Web du Offord Centre for Child Studies (OCCS) pour connaître les différentes provinces partenaires ayant mis en œuvre l'IMDPE à l'adresse suivante : [edi.offordcentre.com/partners/canada/](http://edi.offordcentre.com/partners/canada/).

approfondie, intégrant plusieurs facteurs dans un même modèle, serait nécessaire pour distinguer l'apport de la langue maternelle, du lieu de naissance et de la langue d'enseignement à la compréhension de la vulnérabilité par domaine de développement.

Par ailleurs, le lien entre la réussite scolaire ou le décrochage scolaire et la défavorisation socioéconomique a été mis de l'avant dans la littérature à de nombreuses reprises (Janosz et autres, 2013; Rumberger et Lim, 2009). Si les conditions économiques des familles sont associées au développement des enfants, on observe aussi de façon plus globale un lien entre la vulnérabilité à la maternelle et le niveau de défavorisation du lieu de résidence des enfants (Webb et autres, 2017). Les analyses menées avec les données de l'EQDEM vont dans le même sens, et ce, tant sur le plan de la défavorisation matérielle que du point de vue de la défavorisation sociale. On observe cette tendance avec l'indicateur composite (vulnérables dans au moins un domaine) et pour chacun des domaines de développement mesurés par l'IMDPE.

En ce qui a trait à la relation entre la vulnérabilité et la participation à certains programmes préscolaires publics, les résultats de l'EQDEM indiquent que les enfants ayant participé au programme Passe-Partout sont moins vulnérables, en proportion, que les enfants ayant fréquenté une maternelle 4 ans ou que ceux n'ayant été inscrits à aucun programme préscolaire public, et ce, dans chaque domaine de développement ainsi que dans au moins un domaine. Rappelons que la maternelle 4 ans temps plein en milieu défavorisé ou à demi-temps est majoritairement implantée dans des écoles considérées comme défavorisées, alors que l'on sait que les enfants de ces milieux de vie sont plus susceptibles d'être considérés comme vulnérables comparativement aux enfants des quartiers plus favorisés. Par ailleurs, lorsqu'on s'intéresse aux milieux de vie les plus défavorisés sur le plan matériel et que l'on tient compte de la fréquentation régulière de services de garde avant l'arrivée à la maternelle dont ont fait état les enseignantes et les enseignants, on constate que les enfants n'ayant pas fréquenté de service de garde ni été inscrits à l'un des programmes préscolaires publics sont les plus susceptibles d'être vulnérables dans au moins un domaine de développement comparativement aux autres enfants. Ces résultats exploratoires<sup>4</sup> donnent à penser qu'il existe un lien entre la défavorisation, l'expérience

préscolaire et la vulnérabilité. Ce type de lien a aussi été mis de l'avant dans certaines études s'intéressant principalement à la garde durant la petite enfance; ces dernières indiquent que la garde en milieu éducatif peut, dans certaines conditions, être un facteur protecteur, principalement chez ceux vivant en milieu défavorisé (Laurin et autres, 2015; Côté et autres, 2014).

## LA VULNÉRABILITÉ AU QUÉBEC, CINQ ANS PLUS TARD

Puisqu'il s'agit de la deuxième édition de l'EQDEM, il devient possible de comparer la vulnérabilité des enfants à la maternelle entre les deux cycles d'enquête, ce qui peut contribuer à la réflexion des acteurs dans le domaine de la petite enfance en ce qui concerne l'offre, la planification et l'adaptation des services en fonction de la réalité changeante des territoires.

Mentionnons d'abord que la proportion d'enfants vulnérables est plus élevée en 2017 qu'en 2012 dans quatre des cinq domaines de développement, soit « Santé physique et bien-être » (10,6 % c. 9,5 %), « Compétences sociales » (10,2 % c. 9,0 %), « Maturité affective » (11,5 % c. 9,7 %) et « Développement cognitif et langagier » (11,1 % c. 10,0 %). Seul le domaine portant sur les habiletés de communication et les connaissances générales n'affiche aucune différence significative entre les deux éditions de l'enquête. Par ailleurs, on observe en 2017 une hausse de la proportion d'enfants vulnérables dans au moins un domaine (27,7 % c. 25,6 %) ainsi que dans au moins deux domaines de développement (14,2 % c. 12,7 %). Ces résultats pour le Québec, tirés des indicateurs composites, vont dans le même sens que ce qui peut être observé ailleurs au Canada : la Colombie-Britannique et l'Ontario, qui utilisent l'IMDPE depuis le début des années 2000, ont remarqué une tendance à la hausse de la vulnérabilité à l'échelle provinciale au cours des dernières années (Human Early Learning Partnership, 2016; OCCS, 2017).

De plus, la proportion d'enfants vulnérables dans au moins un domaine de développement s'avère plus élevée en 2017 qu'en 2012 chez la plupart des groupes d'enfants, c'est-à-dire chez les garçons comme chez les filles, de même que dans chaque groupe d'âge. Par contre, pour ce qui est des enfants ayant d'abord appris une langue

4. Les analyses ont été réalisées à l'aide d'une variable qui présente une non-réponse élevée de la part des enseignantes et enseignants (11,0 %). La non-réponse partielle est particulièrement concentrée chez les enfants n'ayant été inscrits à aucun programme préscolaire. Les analyses présentées à partir de cette variable peuvent comporter un biais.

autre que le français ou l'anglais, on ne détecte aucun changement dans la proportion d'enfants vulnérables dans au moins un domaine.

Cette hausse de la proportion d'enfants vulnérables est observée dans plusieurs régions administratives du Québec. En Outaouais et en Montérégie, c'est le cas pour tous les indicateurs de développement mesurés, alors que dans les régions des Laurentides et de l'Estrie, la hausse est perceptible dans quatre des cinq domaines de développement. En outre, la proportion d'enfants vulnérables est plus élevée en 2017 qu'en 2012 pour trois domaines de développement dans les régions de la Capitale-Nationale, de Lanaudière et de la Chaudière-Appalaches, et pour deux domaines dans le Centre-du-Québec.

À l'inverse, les régions de la Mauricie, de Montréal et de la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine présentent une proportion plus faible d'enfants vulnérables en 2017 qu'en 2012, mais seulement pour un domaine de développement. Les autres régions du Québec affichent tout de même des proportions d'enfants vulnérables relativement stables ou présentant une augmentation pour un seul indicateur entre l'édition de 2012 et celle de 2017.

De multiples facteurs peuvent contribuer à la hausse de la vulnérabilité des enfants à la maternelle. Certaines analyses complémentaires ont été réalisées afin de vérifier si un changement dans les caractéristiques globales des enfants (âge, sexe, lieu de naissance) entre les collectes ou si le moment de la collecte, qui était en moyenne quelques jours plus tôt en 2017, aurait pu contribuer à expliquer en partie cette hausse, mais les résultats n'ont pas été concluants.

## EN COMPLÉMENT

Le présent rapport dévoile les premiers résultats tirés de la deuxième édition de l'*Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle* (EQDEM). Cette enquête propose des données d'une grande richesse et d'une utilité qui va au-delà de ce qui est présenté dans ce rapport. D'ailleurs, en colligeant de l'information sur le développement de plus de 83 000 enfants à la maternelle en 2016-2017, elle permet de produire des indicateurs de vulnérabilité pour de multiples découpages territoriaux. À ce propos, l'Institut de la statistique du Québec diffuse

sur son site Web un recueil statistique des principaux résultats de l'EQDEM pour, entre autres, les municipalités régionales de comté (MRC), les territoires des réseaux locaux de services (RLS), les territoires des centres locaux de services communautaires (CLSC) et les commissions scolaires (CS)<sup>5</sup>. Ces données selon différents découpages territoriaux visent entre autres à apporter des nuances infrarégionales qui peuvent être imperceptibles dans les portraits régionaux.

L'EQDEM mesure le niveau de développement des enfants à la maternelle, mais hormis les variables décrites dans ce rapport, cette enquête offre très peu de renseignements sur les différents milieux de vie des enfants. Afin de tirer davantage profit des résultats de l'enquête à propos d'un territoire, il s'avérera enrichissant de tenir compte d'informations contextuelles, c'est-à-dire de caractéristiques de ce territoire provenant de sources tierces pouvant être mises en parallèle avec les résultats de l'EQDEM, comme le taux de chômage, la proportion de familles à faible revenu ou la proportion de familles vivant en ville ou vivant en zone rurale. Cette avenue peut notamment être privilégiée pour poser des hypothèses quant à une différence de vulnérabilité enregistrée entre un territoire et le reste d'une région ou pour interpréter une augmentation de la vulnérabilité entre 2012 et 2017 dans un territoire précis. À cela s'ajoutent d'autres éléments de recherche intégrant des facteurs relatifs à la classe ou à l'école (par exemple, le nombre d'enfants, la qualité de l'environnement scolaire, les services disponibles à l'école, etc.), facteurs qui peuvent aussi influencer la façon dont les enfants évoluent dans l'environnement scolaire.

L'importance des premières années de vie ainsi que l'influence de nombreux facteurs individuels, familiaux et sociétaux sur le développement des enfants sont bien connues (Boivin et autres, 2012; Shonkoff et autres, 2012; Irwin et autres, 2007). Bien que l'EQDEM ne soit pas conçue dans le but de permettre de comprendre ou de mesurer ces facteurs, elle peut toutefois être jumelée à des enquêtes s'y intéressant. En 2012, la Direction de santé publique de Montréal a, dans ce but, mandaté l'ISQ pour réaliser une enquête auprès d'un échantillon de parents d'enfants montréalais ayant participé à l'EQDEM. Le jumelage de ces deux enquêtes visait à tracer un portrait du parcours préscolaire de ces enfants tel que déclaré par les parents et à mettre le parcours de ceux-ci en relation avec la vulnérabilité mesurée dans le cadre de

5. En plus des indicateurs de vulnérabilité décrits dans ce rapport, le recueil présente, pour chacun des découpages, un indicateur par domaine de développement construit avec le seuil correspondant au 25<sup>e</sup> centile de la population de référence (voir annexe 4).

l'EQDEM. Au vu du potentiel d'analyse et du succès de ce projet, les partenaires de l'ICIDJE ont mandaté l'ISQ pour réaliser, en 2017, l'*Enquête québécoise sur le parcours préscolaire des enfants de maternelle* (EQPPM) auprès d'un échantillon de parents d'enfants à la maternelle couverts par l'EQDEM, et ce, sur l'ensemble du territoire du Québec. Grâce au couplage des données de cette enquête avec celles de l'EQDEM, on pourra réaliser des analyses portant sur la vulnérabilité à la maternelle en tenant compte d'un ensemble de facteurs individuels, familiaux et extrafamiliaux, comme le parcours en milieu de garde depuis la naissance.

## PISTES DE DISCUSSION

Le développement d'un enfant est sans cesse en évolution. Ainsi, un enfant considéré comme vulnérable à la maternelle ne le sera pas forcément tout au long de son parcours scolaire, alors qu'un autre, non vulnérable, peut rencontrer des difficultés d'apprentissage au cours de son parcours scolaire (Desrosiers et autres, 2012; Calman, 2012; Brownell et Chartier, 2009). La connaissance de la proportion et du nombre d'enfants touchés par la vulnérabilité dans un secteur donne des indices sur les actions à promouvoir pour aider ceux-ci à surmonter certaines difficultés de manière à favoriser leur réussite ultérieure. Encore là, le rôle des intervenants en milieu scolaire et auprès des enfants et de leur famille est crucial, car il est possible de modifier la trajectoire des enfants vulnérables.

Cette deuxième édition de l'EQDEM permet, comme en 2012, d'alimenter l'ICIDJE, qui cherche à soutenir non seulement les actions auprès de la population d'âge préscolaire, mais aussi celles auprès des enfants du primaire. Les résultats de l'EQDEM représentent une occasion de mobiliser et de rassembler les décideurs, le personnel éducateur, le personnel enseignant, les intervenants et les chercheurs autour du développement des jeunes enfants et de leur réussite scolaire. En 2012, grâce à des ateliers d'appropriation des données de l'EQDEM, à des journées de réflexion sur le développement des tout-petits, à des comités régionaux réunissant les intervenants des réseaux de la santé, de l'éducation, d'Avenir d'enfants et de la famille, et à diverses publications sur le sujet, l'EQDEM a suscité une réflexion intersectorielle concernant, entre autres, les services offerts aux jeunes

enfants et, plus largement, aux familles et aux communautés. Depuis 2012, plusieurs travaux ont vu le jour, tout comme des documents de référence et des outils pour aider les intervenants à s'y retrouver dans les nombreuses possibilités qui s'offrent (ministère de la Famille et collab., 2014; Poissant, 2014; Avenir d'enfants, 2014; Human Early Learning Partnership [HELP], 2013). On y réaffirme l'importance de s'intéresser au développement des enfants dans sa globalité et aux interactions qu'ils ont avec leurs différents milieux de vie. On rappelle aussi que c'est un ensemble d'actions concertées à différents niveaux (municipal, régional, provincial), prenant en considération la famille et la communauté, qui est le plus susceptible de porter fruit. Miser sur des actions qui tendent vers l'universalisme proportionné<sup>6</sup>, chercher à réduire les facteurs qui augmentent le risque d'être vulnérable et valoriser les facteurs de protection sont d'autres moyens suggérés pour atteindre le plein potentiel des jeunes enfants.

La comparaison des données entre les deux éditions de l'EQDEM a permis de faire un premier pas vers un portrait de l'évolution de la vulnérabilité. Dans l'ensemble, on constate une augmentation de la proportion d'enfants vulnérables sur une période de cinq ans. Les renseignements recueillis dans le cadre de l'EQDEM permettent de trouver des associations entre la vulnérabilité et certaines variables, mais ces informations ne suffisent pas pour tenter d'expliquer les différences obtenues entre les deux cycles d'enquête. Il devient essentiel de se questionner sur un éventail de facteurs ayant pu influencer le développement des récentes cohortes d'enfants avant leur entrée à la maternelle. Par exemple, il serait intéressant d'examiner les changements qui, au cours des dernières années, ont pu survenir dans l'offre de services destinés aux familles et aux jeunes enfants. Par ailleurs, des changements contextuels non anticipés peuvent influencer les résultats sur le développement des jeunes enfants. Par exemple, est-ce que l'environnement des enfants, que l'on pense notamment aux contextes familiaux ou aux contextes socioéconomiques des quartiers, s'est transformé? Quant aux enfants eux-mêmes, sont-ils exposés à de nouveaux outils éducatifs, sont-ils affectés par des problèmes de santé émergents, ou sont-ils exposés à de nouvelles pratiques parentales? En somme, ce ne sont que des exemples de réflexion, alors que de nombreuses pistes de recherche méritent d'être explorées, car, rappelons-le, les facteurs biologiques, les expériences vécues, la

6. L'universalisme proportionné est une approche qui consiste à offrir du soutien à l'ensemble d'une population, mais de façon modulée selon les besoins spécifiques de différents groupes de population (Poissant, 2014).

qualité des divers milieux où l'enfant grandit et apprend, et les soins qui lui sont prodigués ont tous une influence sur son développement (Boivin et autres, 2012; Shonkoff et autres, 2012; Irwin et autres, 2007).

La prochaine édition de l'enquête constituera un troisième temps de mesure de la vulnérabilité qui sera examinée en fonction de l'ambitieuse cible fixée par la Politique gouvernementale de prévention en santé (MSSS, 2016) et la Politique de la réussite éducative – *Le plaisir d'apprendre, la chance de réussir* (MEES, 2017a). Rappelons que ces politiques visent à ce que la proportion d'enfants qui commencent leur scolarité sans présenter de facteur(s) de vulnérabilité se chiffre à 80 %, ce qui correspond à réduire à 20 % la proportion d'enfants à la maternelle vulnérables dans au moins un domaine de développement d'ici 2025. Notons que des actions et des mesures sont prévues, entre autres, dans la Stratégie 0-8 ans du gouvernement du Québec – *Tout pour nos enfants* (MEES, 2018a), en vue d'atteindre cet objectif. La reconduite de l'EQDEM dans le cadre de l'ICIDJE est une occasion de réaffirmer l'importance de prendre soin des tout-petits, de veiller à leur mieux-être et à leur développement global, d'améliorer l'offre de services offerts aux familles et de chercher à réduire les disparités de développement observées durant l'enfance et ainsi favoriser une réussite scolaire et sociale pour un plus grand nombre possible d'enfants dans une perspective d'égalité des chances.



# BIBLIOGRAPHIE

- AVENIR D'ENFANTS [Québec] (2014). *Démarche partenariale écosystémique. Guide à l'intention des regroupements locaux de partenaires*, [En ligne], Montréal, Avenir d'enfants, 101 p. [[avenirdenfants.org/Media/PDF/Publications/guide\\_web-ecosystemie\\_AE\\_final.pdf](http://avenirdenfants.org/Media/PDF/Publications/guide_web-ecosystemie_AE_final.pdf)].
- AUSTRALIAN EARLY DEVELOPMENT CENSUS (2016). *Australian Early Development Census National Report 2015. A Snapshot of Early Childhood Development in Australia*, [En ligne], Commonwealth of Australia, 48 p. [[www.aecd.gov.au/Websilk/Handlers/ResourceDocument.ashx?id=45cf2664-db9a-6d2b-9fad-ff0000a141dd](http://www.aecd.gov.au/Websilk/Handlers/ResourceDocument.ashx?id=45cf2664-db9a-6d2b-9fad-ff0000a141dd)].
- BAILLARGEON, G. (2005). *La carte des unités de peuplement de 2003. Les principales données socio-économiques et démographiques du recensement de 2001 selon les territoires des commissions scolaires*, [En ligne], Québec, Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport, Direction de la recherche, des statistiques et des indicateurs, 76 p. [[www.education.gouv.qc.ca/fileadmin/site\\_web/documents/PSG/statistiques\\_info\\_decisionnelle/CarteUnitePeuplement2003.pdf](http://www.education.gouv.qc.ca/fileadmin/site_web/documents/PSG/statistiques_info_decisionnelle/CarteUnitePeuplement2003.pdf)].
- BÉDARD J., F. LAROSE et B. TERRISSE (2002). « L'éducation préscolaire au Québec : bilan et perspectives », dans *Les dossiers des sciences de l'éducation*, [En ligne], n° 7, Le préscolaire en question : Questions sur les pratiques, p. 95-105. [[www.persee.fr/doc/dsedu\\_1296-2104\\_2002\\_num\\_7\\_1\\_978](http://www.persee.fr/doc/dsedu_1296-2104_2002_num_7_1_978)].
- BOIVIN, M., et K. L. BIERMAN (2014). "School Readiness: Introduction to a Multifaceted and Developmental Construct", dans BOIVIN, M., et K. L. BIERMAN (Eds), *Promoting School Readiness and Early Learning. Implication of Developmental Research for Practice*, New York, The Guilford Press, p. 3-14.
- BOIVIN, M., C. HERTZMAN, R. G. BARR, W. T. BOYCE, A. FLEMING, H. MACMILLAN, C. ODGERS, M. B. SOKOLOWSKI et N. TROCMÉ (2012). *Early childhood development*, Ottawa, The Royal Society of Canada & The Canadian Academy of Health Sciences Expert Panel, 159 p.
- BRINKMAN, S., T. GREGORY, J. HARRIS, B. HART, S. BLACKMORE et M. JANUS (2013). "Association Between the Early Development Instrument at Age 5, and Reading and Numeracy Skills at Ages 8, 10 and 12: a Prospective Linked Data Study", *Child Indicators Research*, vol. 6, n° 4, décembre, p. 695-708.
- BROCHU, P., K. O'GRADY, T. SCERBINA, G. KHAN et N. MUHE (2017). *TEIMS 2015. Résultats canadiens de l'étude Tendances de l'enquête internationale sur les mathématiques et les sciences*, [En ligne], Toronto, Conseil des ministres de l'Éducation du Canada (CMEC), 171 p. [[www.cmec.ca/Publications/Lists/Publications/Attachments/373/TIMSS2015\\_Report\\_FR.pdf](http://www.cmec.ca/Publications/Lists/Publications/Attachments/373/TIMSS2015_Report_FR.pdf)].
- BRONFENBRENNER, U. (1986). "Ecology of the Family as a Context for Human Development: Research Perspectives", *Developmental Psychology*, vol. 22, no 6, p. 723-742.
- BRONFENBRENNER, U. (1977). "Toward and Experimental Ecology of Human Development", *American Psychologist*, vol. 32, n° 7, juillet, p. 513-531.
- BROWNELL, M., et M. CHARTIER (2009). *Data Linkage in Manitoba*, [En ligne], Winnipeg, Manitoba Centre for Health Policy, Université du Manitoba, 42 diapositives. [Présentation PowerPoint d'une communication présentée au *Early Development Imperative Conference* le 16 novembre 2009].
- Repéré à [https://www.gov.mb.ca/healthychild/edi/pancan/pres\\_linkage.pdf](https://www.gov.mb.ca/healthychild/edi/pancan/pres_linkage.pdf).
- BROWNELL, M. D., O. EKUMA, N. C. NICKEL, M. CHARTIER, I. KOSEVA et R. G. SANTOS (2016). "A population-based analysis of factors that predict early language and cognitive development", *Early Childhood Research Quarterly*, [En ligne], vol. 35, 2<sup>e</sup> trimestre, p. 6-18. doi: [10.1016/j.ecresq.2015.10.004](https://doi.org/10.1016/j.ecresq.2015.10.004).

- CALMAN, R. C. (2012). « Commencer tôt : l'enseignement, l'apprentissage et l'évaluation. Faire le lien entre le développement à la petite enfance et les résultats scolaires », *Bulletin de recherche de l'Office de la qualité et de la responsabilité en éducation*, [En ligne], n° 10, avril, p. 1-6. [[www.ontla.on.ca/library/repository/ser/283869/2012no10avril.pdf](http://www.ontla.on.ca/library/repository/ser/283869/2012no10avril.pdf)].
- CAPUANO, F., et autres (2001). « L'impact de la fréquentation préscolaire sur la préparation scolaire des enfants à risque de manifester des problèmes de comportement et d'apprentissage à l'école », *Revue des sciences de l'éducation*, [En ligne], vol. 27, n° 1, p. 195-228. doi: [10.7202/000314ar](https://doi.org/10.7202/000314ar).
- COMMISSION EUROPÉENNE (2010). *Différences entre les genres en matière de réussite scolaire : étude sur les mesures prises et la situation actuelle en Europe*, Bruxelles, Agence exécutive, Éducation, audiovisuel et culture, 146 p.
- COMMISSION SUR L'ÉDUCATION À LA PETITE ENFANCE (CEPE) [Québec] (2017). *Pour continuer à grandir. Rapport de la Commission sur l'éducation à la petite enfance*, [En ligne], Montréal, Institut du Nouveau Monde, 76 p. [[inm.qc.ca/commissionpetiteenfance/rapport\\_cpe.pdf](http://inm.qc.ca/commissionpetiteenfance/rapport_cpe.pdf)].
- CONSEIL SUPÉRIEUR DE L'ÉDUCATION (CSE) [Québec] (2012). *Mieux accueillir et éduquer les enfants d'âge préscolaire, une triple question d'accès, de qualité et de continuité des services. Avis à la ministre de l'Éducation, du Loisir et du Sport*, [En ligne], Québec, Gouvernement du Québec, 142 p. [[www.cse.gouv.qc.ca/fichiers/documents/publications/Avis/50-0477.pdf](http://www.cse.gouv.qc.ca/fichiers/documents/publications/Avis/50-0477.pdf)].
- CÔTÉ, S., M.-C. GEOFFROY et J.-B. PINGAULT (2014). "Early Child Care Experiences and School Readiness", dans BOIVIN, M., et K. L. BIERMAN (Eds), *Promoting School Readiness and Early Learning. Implications of Developmental Research for Practice*, New York, The Guilford Press, p. 133-162.
- DESROSIERS, H., et K. TÉTREAULT (2012). « Les facteurs liés à la réussite aux épreuves obligatoires de français en sixième année du primaire : un tour d'horizon », *Étude longitudinale du développement des enfants du Québec (ÉLDEQ 1998-2010)*, [En ligne], vol. 7, fascicule 1, décembre, Institut de la statistique du Québec, p. 1-40. [[www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/education/prescolaire-primaire/reussite-epreuve-francais.pdf](http://www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/education/prescolaire-primaire/reussite-epreuve-francais.pdf)].
- DESROSIERS, H., K. TÉTREAULT et M. BOIVIN (2012). « Caractéristiques démographiques, socioéconomiques et résidentielles des enfants vulnérables à l'entrée à l'école », *Portraits et trajectoires. Série Étude longitudinale du développement des enfants du Québec – ÉLDEQ*, [En ligne], n° 14, mai, Institut de la statistique du Québec, p. 1-12. [[www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/sante/bulletins/portrait-201205.pdf](http://www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/sante/bulletins/portrait-201205.pdf)].
- DIRECTION DE SANTÉ PUBLIQUE DE L'AGENCE DE LA SANTÉ ET DES SERVICES SOCIAUX DE MONTRÉAL (DSP-ASSSM) [Québec] (2012). *Enquête sur la maturité scolaire des enfants montréalais. Qu'en est-il des enfants issus de l'immigration?*, [En ligne], Montréal, Direction de santé publique, Agence de la santé et des services sociaux de Montréal, 21 p. [[publications.santemontreal.qc.ca/uploads/tx\\_asssmpublications/978-2-89673-175-6.pdf](http://publications.santemontreal.qc.ca/uploads/tx_asssmpublications/978-2-89673-175-6.pdf)].
- DIRECTION DE SANTÉ PUBLIQUE DE L'AGENCE DE LA SANTÉ ET DES SERVICES SOCIAUX DE MONTRÉAL (DSP-ASSSM) [Québec] (2008). *En route pour l'école! Enquête sur la maturité scolaire des enfants montréalais. Rapport régional 2008*, [En ligne], Montréal, Direction de santé publique, Agence de la santé et des services sociaux de Montréal, 134 p. [[publications.santemontreal.qc.ca/uploads/tx\\_asssmpublications/978-2-89494-630-5.pdf](http://publications.santemontreal.qc.ca/uploads/tx_asssmpublications/978-2-89494-630-5.pdf)].
- DUNCAN, G. J., et autres (2007). "School readiness and later achievement", *Developmental Psychology*, [En ligne], vol. 43, n° 6, novembre, p. 1428-1446. doi: [10.1037/0012-1649.43.6.1428](https://doi.org/10.1037/0012-1649.43.6.1428).
- FÉDÉRATION DES SYNDICATS DE L'ENSEIGNEMENT (FSE) [Québec] (2009). *Référentiel : les élèves à risque et HDAA*, Québec, Centrale des syndicats du Québec, 36 p.
- FLEURY, N. (2012). « Âge d'entrée à l'école, accumulation de capital humain et parcours scolaire », *Revue économique*, vol. 63, n° 3, p. 475-490.

- FORGET-DUBOIS, N., et autres (2007). "Predicting Early School Achievement with the EDI: A Longitudinal Population-Based Study", *Early Education and Development*, vol. 18, n° 3, p. 405-426.
- GAMACHE, P., D. HAMEL et R. PAMPALON (2017). *Guide méthodologique. L'indice de défavorisation matérielle et sociale: en bref*, [En ligne], Québec, Institut national de santé publique, Gouvernement du Québec, 9 p. [[www.inspq.qc.ca/sites/default/files/santescope/indice-defavorisation/guidemethodologiquefr.pdf](http://www.inspq.qc.ca/sites/default/files/santescope/indice-defavorisation/guidemethodologiquefr.pdf)].
- GEOFFROY, M.-C., et autres (2010). "Closing the gap in academic readiness and achievement: the role of early childcare", *Journal of Child Psychology and Psychiatry*, [En ligne], vol. 51, n° 12, décembre, p. 1359-1367. [[www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC3283580/pdf/nihms2121.pdf](http://www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC3283580/pdf/nihms2121.pdf)].
- GRENET, J. (2010). « La date de naissance influence-t-elle les trajectoires scolaires et professionnelles ? », *Revue économique*, vol. 61, n° 3, p. 589-598.
- HEALTHY CHILD MANITOBA OFFICE (2018 [?]). *The Early Development Instrument (EDI) Report, 2016-2017. Manitoba Provincial Report*, [En ligne], Winnipeg, 21 p. [[www.gov.mb.ca/healthychild/edi/edi\\_1617/2016\\_17\\_edi\\_provincial\\_report.pdf](http://www.gov.mb.ca/healthychild/edi/edi_1617/2016_17_edi_provincial_report.pdf)].
- HECKMAN, J. J. (2018). *Heckman. The Economics of Human Potential*, [En ligne]. [[www.heckmanequation.org/](http://www.heckmanequation.org/)] (Consulté le 24 avril 2018).
- HECKMAN, J. J., et D. V. MASTEROV (2007). "The Productivity Argument for Investing in Young Children", *Review of Agricultural Economics*, [En ligne], vol. 29, n° 3, p. 446-493. doi: [10.1111/j.1467-9353.2007.00359.x](https://doi.org/10.1111/j.1467-9353.2007.00359.x).
- HERTZMAN, C. (2013). « Inégalités sociales de santé, développement de la petite enfance et incorporation biologique », *Revue d'Épidémiologie et de Santé Publique*, [En ligne], vol. 61, supplément 2, juin, p. s39-s46. [[www.sciencedirect.com/science/article/pii/S0398762013002046?via%3Dihub](http://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S0398762013002046?via%3Dihub)].
- HERTZMAN, C., et T. BOYCE (2010). "How Experience Gets Under the Skin to Create Gradients in Developmental Health", *Annual Review of Public Health*, [En ligne], vol. 31, p. 329-347. [[www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed/20070189](http://www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed/20070189)].
- HUMAN EARLY LEARNING PARTNERSHIP (HELP) [Colombie-Britannique] (2013). *Universalisme proportionné*, traduit de l'anglais par l'Agence de la santé et des services sociaux de Lanaudière, [En ligne], Université de la Colombie-Britannique, 4 p. [[earlylearning.ubc.ca/media/publications/proportionate\\_universality\\_brief\\_fr\\_4pgs\\_-\\_29apr2013.pdf](http://earlylearning.ubc.ca/media/publications/proportionate_universality_brief_fr_4pgs_-_29apr2013.pdf)].
- HUMAN EARLY LEARNING PARTNERSHIP (HELP) [Colombie-Britannique] (2016). *EDI British Columbia Provincial Report, 2016*, [En ligne], Vancouver, Université de la Colombie-Britannique, School of Population and Public Health, 42 p. [[www.edibc2016.ca/](http://www.edibc2016.ca/)].
- IRWIN, G. L., A. SIDDIQI et C. HERTZMAN (2007). *Le développement de la petite enfance: un puissant égalisateur. Rapport final*, [En ligne], Genève, Commission des déterminants sociaux de la santé de l'Organisation mondiale de la Santé, 82 p. [[www.who.int/social\\_determinants/themes/earlychilddevelopment/early\\_child\\_dev\\_ecdkn\\_fr.pdf](http://www.who.int/social_determinants/themes/earlychilddevelopment/early_child_dev_ecdkn_fr.pdf)].
- JANOSZ, M., S. PASCAL, L. BELLEAU, I. ARCHAMBAULT, S. PARENT et L. PAGANI (2013). « Les élèves du primaire à risque de décrocher au secondaire: caractéristiques à 12 ans et prédicteurs à 7 ans », *Étude longitudinale du développement des enfants du Québec (ÉLDEQ 1998-2010)*, [En ligne], vol. 7, fascicule 2, février, Institut de la statistique du Québec, p. 1-24. [[www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/education/frequentation-scolaire/decrochage.pdf](http://www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/education/frequentation-scolaire/decrochage.pdf)].
- JANUS, M., et E. DUKU (2007). "The School Entry Gap: Socioeconomic, Family, and Health Factors Associated with Children's School Readiness to Learn", *Early Education and Development*, vol. 18, n° 3, octobre, p. 375-403.
- JANUS, M., D. HUGUES et E. DUKU (2010). *Patterns of school readiness among selected subgroups of Canadian children: Children with special needs and children with diverse language backgrounds*, [En ligne], Conseil canadien sur l'apprentissage, 53 p. [[edi.offordcentre.com/wp/wp-content/uploads/2015/06/2010\\_05\\_06\\_SR\\_subgroups\\_SN\\_Lang\\_CCL1.pdf](http://edi.offordcentre.com/wp/wp-content/uploads/2015/06/2010_05_06_SR_subgroups_SN_Lang_CCL1.pdf)].

- JANUS, M., et D. R. OFFORD (2007). "Development and Psychometric Properties of the Early Development Instrument (EDI): A Measure of Children's School Readiness", *Canadian Journal of Behavioural Science*, [En ligne], vol. 39, n° 1, p. 1-22. [[edi.offordcentre.com/wp/wp-content/uploads/2015/10/Janus-Offord-2007.pdf](http://edi.offordcentre.com/wp/wp-content/uploads/2015/10/Janus-Offord-2007.pdf)].
- JAPEL, C. (2008). « Risques, vulnérabilité et adaptation. Les enfants à risque au Québec », *Choix IRPP*, [En ligne], vol. 14, n° 8, juillet, Institut de recherche en politiques publiques, 46 p. [[irpp.org/wp-content/uploads/2008/11/vol14no8.pdf](http://irpp.org/wp-content/uploads/2008/11/vol14no8.pdf)].
- KERSHAW, P., et autres (2010). « Les coûts économiques de la vulnérabilité précoce au Canada », *Revue canadienne de santé publique*, [En ligne], vol. 101, supplément 3, p. 8-13. [[journal.cpha.ca/index.php/cjph/article/download/2132/2314&sa=U&ei=YWj9UK-gB6LZ0wGcsYGwDQ&ved=0CBUQFjAA&usg=AFQjCNGVeqQCo2uyND5TNEJZnituazTCpw](http://journal.cpha.ca/index.php/cjph/article/download/2132/2314&sa=U&ei=YWj9UK-gB6LZ0wGcsYGwDQ&ved=0CBUQFjAA&usg=AFQjCNGVeqQCo2uyND5TNEJZnituazTCpw)].
- KOHEN, D. E., C. HERTZMAN et J. BROOKS-GUNN (1998). *Les influences du quartier sur la maturité scolaire de l'enfant*, [En ligne], n° W-98-15F au catalogue, Hull, Direction générale de la recherche appliquée, Politique stratégique, Développement des ressources humaines Canada, 80 p. [[merci.ca/collection/dev\\_ress\\_hum\\_canada/influences\\_quartier.pdf](http://merci.ca/collection/dev_ress_hum_canada/influences_quartier.pdf)].
- LABRECQUE, M., et autres (2012). *PIRLS 2011. Le contexte au Canada. Résultats canadiens du Programme international de recherche en lecture scolaire*, [En ligne], Toronto, Conseil des ministres de l'Éducation du Canada (CMEC), 171 p. [[cmec.ca/Publications/Lists/Publications/Attachments/294/PIRLS\\_2011\\_FR.pdf](http://cmec.ca/Publications/Lists/Publications/Attachments/294/PIRLS_2011_FR.pdf)].
- LAROSE, F., B. TERRISSE, Y. LENOIR et J. BÉDARD (2004). « Approche écosystémique et fondements de l'intervention éducative précoce en milieux socio-économiques faibles. Les conditions de la résilience scolaire », *Brock Education Journal*, [En ligne], vol. 13, n° 2, p. 56-80. Doi: [10.26522/brocked.v13i2.51](https://doi.org/10.26522/brocked.v13i2.51).
- Laurin, I., D. Guay, M. Fournier, N. Bigras et A. Solis (2015). « La fréquentation d'un service éducatif préscolaire : un facteur de protection pour le développement des enfants de familles à faible revenu ? », *Revue canadienne de santé publique*, vol. 106, n° 7 (supplément 2), p. s14-s20.
- LEMELIN, J.-P., et M. BOIVIN (2007). « Mieux réussir dès la première année : l'importance de la préparation à l'école », Étude longitudinale du développement des enfants du Québec (*ÉLDEQ 1998-2010*), [En ligne], vol. 4, fascicule 2, décembre Institut de la statistique du Québec, p. 1-12. [[www.jesuisjeserai.stat.gouv.qc.ca/publications/Fasc2Vol4.pdf](http://www.jesuisjeserai.stat.gouv.qc.ca/publications/Fasc2Vol4.pdf)].
- MCANDREW, M., et l'équipe du GRIÉS (2015). *La réussite éducative des élèves issus de l'immigration*, Québec, Les presses de l'Université de Montréal, 361 p.
- MILLAR, C., et autres (2012). *Comprendre la préparation à l'apprentissage scolaire chez les enfants du jardin d'enfants à Ottawa. Résultats de l'Instrument de mesure du développement de la petite enfance pour 2008-2009 (deuxième cycle) à Ottawa*, Ottawa, Parent Resource Centre, 149 p.
- MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION, DU LOISIR ET DU SPORT (MELS) [Québec] (2014). *Cadre de référence. Accueil et intégration des élèves issus de l'immigration au Québec. 1. Portrait des élèves – Soutien au milieu scolaire*, [En ligne], Québec, Gouvernement du Québec, 19 p. [[www.education.gouv.qc.ca/fileadmin/site\\_web/documents/education/diversite/AccueilIntegration\\_1\\_PortraitEleves.pdf](http://www.education.gouv.qc.ca/fileadmin/site_web/documents/education/diversite/AccueilIntegration_1_PortraitEleves.pdf)].
- MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION, DU LOISIR ET DU SPORT (MELS) [Québec] (2013). *Projet de programme d'éducation préscolaire. Maternelle 4 ans à temps plein en milieu défavorisé*, [En ligne], Québec, Gouvernement du Québec, 37 p. [[numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/2318261](http://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/2318261)].
- MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION, DU LOISIR ET DU SPORT (MELS) [Québec] (2007). *L'organisation des services éducatifs aux élèves à risque et aux élèves handicapés ou en difficulté d'adaptation ou d'apprentissage (EHDA)*, [En ligne], Québec, Gouvernement du Québec, 25 p. [[www.education.gouv.qc.ca/fileadmin/site\\_web/documents/dpse/adaptation\\_serv\\_compl/19-7065.pdf](http://www.education.gouv.qc.ca/fileadmin/site_web/documents/dpse/adaptation_serv_compl/19-7065.pdf)].
- MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION, DU LOISIR ET DU SPORT (MELS) [Québec] (2006). *Programme de formation de l'école québécoise. Version approuvée. Éducation préscolaire, enseignement primaire*, [En ligne], Québec, Gouvernement du Québec, 354 p. [[www.education.gouv.qc.ca/fileadmin/site\\_web/documents/dpse/formation\\_jeunes/prform2001.pdf](http://www.education.gouv.qc.ca/fileadmin/site_web/documents/dpse/formation_jeunes/prform2001.pdf)].

- MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION [QUÉBEC] (2003). *Passe-Partout. Un soutien à la compétence parentale. Cadre d'organisation destiné aux gestionnaires, aux intervenantes et aux intervenants*, [En ligne], Québec, Gouvernement du Québec, 33 p. [[www.education.gouv.qc.ca/fileadmin/site\\_web/documents/dpse/formation\\_jeunes/Passe-Partout\\_s.pdf](http://www.education.gouv.qc.ca/fileadmin/site_web/documents/dpse/formation_jeunes/Passe-Partout_s.pdf)].
- MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION ET DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR (MEES) [Québec] (2018a). *Tout pour nos enfants. Stratégie 0-8 ans*, [En ligne], Québec, Gouvernement du Québec, 53 p. [[www.education.gouv.qc.ca/fileadmin/site\\_web/documents/PSG/politiques\\_orientations/Strate\\_gie\\_0-8\\_ans.pdf](http://www.education.gouv.qc.ca/fileadmin/site_web/documents/PSG/politiques_orientations/Strate_gie_0-8_ans.pdf)].
- MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION ET DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR (MEES) [Québec] (2018b). *Plan stratégique 2017-2022*, [En ligne], Québec, Gouvernement du Québec, 46 p. [[www.education.gouv.qc.ca/fileadmin/site\\_web/documents/PSG/politiques\\_orientations/Plan\\_strategique17-22.pdf](http://www.education.gouv.qc.ca/fileadmin/site_web/documents/PSG/politiques_orientations/Plan_strategique17-22.pdf)].
- MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION ET DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR (MEES) [Québec] (2017a). *Politique de la réussite éducative. Le plaisir d'apprendre, la chance de réussir*, [En ligne], Québec, Gouvernement du Québec, 33 p. [[www.education.gouv.qc.ca/fileadmin/site\\_web/documents/PSG/politiques\\_orientations/politique\\_reussite\\_educative\\_10juillet\\_F\\_1.pdf](http://www.education.gouv.qc.ca/fileadmin/site_web/documents/PSG/politiques_orientations/politique_reussite_educative_10juillet_F_1.pdf)].
- MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION ET DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR (MEES) [Québec] (2017b). *Indices de défavorisation des écoles publiques, 2016-2017. Écoles primaires et secondaires*, [En ligne], Québec, Gouvernement du Québec, 80 p. [[www.education.gouv.qc.ca/fileadmin/site\\_web/documents/PSG/statistiques\\_info\\_decisionnelle/Indices\\_PUBLICATION\\_20162017\\_final.pdf](http://www.education.gouv.qc.ca/fileadmin/site_web/documents/PSG/statistiques_info_decisionnelle/Indices_PUBLICATION_20162017_final.pdf)].
- MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION ET DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR (MEES) [Québec] (2015). *Rapport préliminaire d'évaluation. Maternelle 4 ans à temps plein en milieu défavorisé*, [En ligne], Québec, Gouvernement du Québec, 26 p. [[collections.banq.qc.ca/ark:/52327/bs2891021](http://collections.banq.qc.ca/ark:/52327/bs2891021)].
- MINISTÈRE DE LA FAMILLE [Québec] (2017). *Plan stratégique 2017-2022. La famille, une histoire de générations*, [En ligne], Québec, Gouvernement du Québec, 32 p. [[www.mfa.gouv.qc.ca/fr/publication/Documents/plan-strategique-2017-2022.pdf](http://www.mfa.gouv.qc.ca/fr/publication/Documents/plan-strategique-2017-2022.pdf)].
- MINISTÈRE DE LA FAMILLE [Québec] (2014). *Garder le cap sur le développement global des jeunes enfants. L'importance des mots utilisés pour parler de l'Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle*, [En ligne], Québec, Gouvernement du Québec, 15 p. [[www.mfa.gouv.qc.ca/fr/publication/Documents/Garder-le-cap.pdf](http://www.mfa.gouv.qc.ca/fr/publication/Documents/Garder-le-cap.pdf)].
- MINISTÈRE DE LA FAMILLE, avec la collaboration du MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION, DU LOISIR ET DU SPORT (MELS) et du MINISTÈRE DE LA SANTÉ ET DES SERVICES SOCIAUX (MSSS) [Québec] (2014). *Favoriser le développement global des jeunes enfants au Québec. Une vision partagée pour des interventions concertées*, [En ligne], Québec, Gouvernement du Québec, 29 p. [[www.mfa.gouv.qc.ca/fr/publication/Documents/Favoriser-le-developpement-global-des-jeunes-enfants-au-quebec.pdf](http://www.mfa.gouv.qc.ca/fr/publication/Documents/Favoriser-le-developpement-global-des-jeunes-enfants-au-quebec.pdf)].
- MINISTÈRE DE LA SANTÉ ET DES SERVICES SOCIAUX (MSSS) [Québec] (2017). *Rapport d'évaluation. Plan d'action de santé dentaire publique du Québec, 2005-2015*, [En ligne], Québec, Gouvernement du Québec, 80 p. [[publications.msss.gouv.qc.ca/msss/fichiers/2017/17-231-04W.pdf](http://publications.msss.gouv.qc.ca/msss/fichiers/2017/17-231-04W.pdf)].
- MINISTÈRE DE LA SANTÉ ET DES SERVICES SOCIAUX (MSSS) [Québec] (2016a). *Initiative concertée d'intervention pour le développement des jeunes enfants. 2<sup>e</sup> cycle de l'Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle*, [En ligne], Québec, Gouvernement du Québec, 23 p. [[publications.msss.gouv.qc.ca/msss/fichiers/2016/16-854-01W.pdf](http://publications.msss.gouv.qc.ca/msss/fichiers/2016/16-854-01W.pdf)].
- MINISTÈRE DE LA SANTÉ ET DES SERVICES SOCIAUX (MSSS) [Québec] (2016b). *Politique gouvernementale de prévention en santé. Un projet d'envergure pour améliorer la santé et la qualité de vie de la population*, [En ligne], Québec, Gouvernement du Québec, 112 p. [[publications.msss.gouv.qc.ca/msss/fichiers/2016/16-297-08W.pdf](http://publications.msss.gouv.qc.ca/msss/fichiers/2016/16-297-08W.pdf)].
- MINISTÈRE DE LA SANTÉ ET DES SERVICES SOCIAUX (MSSS) [Québec] (2015). *Programme national de santé publique 2015-2025. Pour améliorer la santé de la population du Québec*, [En ligne], Québec, Gouvernement du Québec, 101 p. [[publications.msss.gouv.qc.ca/msss/fichiers/2015/15-216-01W.pdf](http://publications.msss.gouv.qc.ca/msss/fichiers/2015/15-216-01W.pdf)].

- MINISTÈRE DE LA SANTÉ ET DES SERVICES SOCIAUX (MSSS) [Québec] (2011). *Initiative concertée d'intervention pour le développement des jeunes enfants 2011-2014. Projet d'enquête et d'intervention*, Québec, Gouvernement du Québec, 11 p.
- MINISTÈRE DE LA SANTÉ ET DES SERVICES SOCIAUX (MSSS) [Québec] (2008). *Programme national de santé publique 2003-2012 – Mise à jour 2008*, [En ligne], Québec, Gouvernement du Québec, 101 p. [[publications.msss.gouv.qc.ca/msss/fichiers/2008/08-216-01.pdf](http://publications.msss.gouv.qc.ca/msss/fichiers/2008/08-216-01.pdf)].
- MULLIS, I. V. S., M. O. MARTIN, P. FOY et M. HOOPER (2017). *PIRLS 2016 International Results in Reading*, [En ligne], Retrieved from Boston College, TIMSS & PIRLS International Study Center, 437 p. [[timssandpirls.bc.edu/pirls2016/international-results/wp-content/uploads/structure/CompletePDF/P16-PIRLS-International-Results-in-Reading.pdf](http://timssandpirls.bc.edu/pirls2016/international-results/wp-content/uploads/structure/CompletePDF/P16-PIRLS-International-Results-in-Reading.pdf)].
- MULLIS, I. V. S., et autres (2007). *PIRLS 2006 International Report. IEA's Progress in International Reading Literacy Study in Primary Schools in 40 Countries*, [En ligne], Chestnut Hill (Massachusetts), TIMSS & PIRLS International Study Center, 458 p. [[timss.bc.edu/PDF/PIRLS2006\\_international\\_report.pdf](http://timss.bc.edu/PDF/PIRLS2006_international_report.pdf)].
- NICHD EARLY CHILD CARE RESEARCH NETWORK (2002). "Early Child Care and Children's Development Prior to School Entry: Results from the NICHD Study of Early Child Care", *American Educational Research Journal*, vol. 39, n° 1, printemps, p. 133-164.
- OCCS (2017). *L'IMDPE en Ontario. Rapport à travers le temps*, [En ligne], Hamilton, McMaster University, 31 p. [[edi.offordcentre.com/wp/wp-content/uploads/2018/02/EDI-in-Ontario-full-print-report-French.pdf](http://edi.offordcentre.com/wp/wp-content/uploads/2018/02/EDI-in-Ontario-full-print-report-French.pdf)].
- PAGANI, L. S., et autres (2011). « Prédire la réussite scolaire des enfants en quatrième année à partir de leurs habiletés cognitives, comportementales et motrices à la maternelle », *Étude longitudinale du développement des enfants du Québec (ÉLDEQ 1998-2010)*, [En ligne], vol. 6, fascicule 1, octobre, Institut de la statistique du Québec, p. 1-12. [[www.jesuisjeserai.stat.gouv.qc.ca/publications/fascicule\\_reussite\\_scol\\_fr.pdf](http://www.jesuisjeserai.stat.gouv.qc.ca/publications/fascicule_reussite_scol_fr.pdf)].
- PAMPALON, R., et G. RAYMOND (2000). « Un indice de défavorisation pour la planification de la santé et du bien-être au Québec », *Maladies chroniques au Canada*, vol. 21, n° 3, p. 104-113.
- PARK, M., et M. S. KOBOR (2015). "The Potential of Social Epigenetics for Child Health Policy", *Canadian Public Policy*, [En ligne], vol. 41, supplément 2, novembre, p. S89-S96. [[www.utpjournals.press/doi/pdf/10.3138/cpp.2014-081](http://www.utpjournals.press/doi/pdf/10.3138/cpp.2014-081)].
- PIANTA, R. C., et K. LA PARO (2003). "Improving Early School Success", *The First Years of School*, vol. 60, n° 7, avril, p. 24-29.
- POISSANT, J. (2014). *Les conditions de succès des actions favorisant le développement global des enfants. État des connaissances*, [En ligne], Québec, Gouvernement du Québec, 49 p. [[www.inspq.qc.ca/pdf/publications/1771\\_CondSucActDeveEnf\\_EtatConn.pdf](http://www.inspq.qc.ca/pdf/publications/1771_CondSucActDeveEnf_EtatConn.pdf)].
- RUMBERGER R., et S. A. LIM (2009). "Why Students Drop Out of School: A Review of 25 Years of Research", *California Dropout Research Project*, [En ligne], rapport n° 15, Université de Californie, p. 1-4. [[cdrpsb.org/download.php?file=researchreport15.pdf](http://cdrpsb.org/download.php?file=researchreport15.pdf)].
- SHONKOFF, J. P., A. S. GARNER, et THE COMMITTEE ON PSYCHOSOCIAL ASPECTS OF CHILD AND FAMILY HEALTH, COMMITTEE ON EARLY CHILDHOOD, ADOPTION, AND DEPENDENT CARE, AND SECTION ON DEVELOPMENTAL AND BEHAVIORAL PEDIATRICS (2012). "The Lifelong Effects of Early Childhood Adversity and Toxic Stress", *Pediatrics*, [En ligne], vol. 129, n° 1, p. e232-e246. [[pediatrics.aappublications.org/content/pediatrics/early/2011/12/21/peds.2011-2663.full.pdf](http://pediatrics.aappublications.org/content/pediatrics/early/2011/12/21/peds.2011-2663.full.pdf)].
- SIMARD, M., M.-E. TREMBLAY, A. LAVOIE et N. AUDET (2013). *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2012*, [En ligne], Québec, Institut de la statistique du Québec, 99 p. [[www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/sante/enfants-ados/developpement-enfants-maternelle-2012.pdf](http://www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/sante/enfants-ados/developpement-enfants-maternelle-2012.pdf)].
- STIPEK, D. J. (2009). « Âge d'entrée à l'école » (2<sup>e</sup> éd.), dans TREMBLAY, R. E., R. G. BARR et RDeV PETERS, *Encyclopédie sur le développement des jeunes enfants*, [En ligne], Montréal, Centre d'excellence pour

le développement des jeunes enfants, p. 1-6. [[www.enfant-encyclopedie.com/Pages/PDF/StipekFRxp.pdf](http://www.enfant-encyclopedie.com/Pages/PDF/StipekFRxp.pdf)] (Consulté le 18 juin 2018).

TÉTREAU, K., et H. DESROSIERS (2013). « Les facteurs liés à la réussite à l'épreuve obligatoire de mathématique en sixième année du primaire : un tour d'horizon », *Étude longitudinale du développement des enfants du Québec (ÉLDEQ 1998-2010)*, [En ligne], vol. 7, fascicule 4, décembre, Institut de la statistique du Québec, p. 1-28. [[www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/education/prescolaire-primaire/epreuve\\_primaire.pdf](http://www.stat.gouv.qc.ca/statistiques/education/prescolaire-primaire/epreuve_primaire.pdf)].

TREMBLAY, M.-E., et M. SIMARD (2018). *Méthodologie de l'Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2017*, Québec, Institut de la statistique du Québec, 40 p.

VOYER, D., et S. D. VOYER (2014). "Gender Differences in Scholastic Achievement: A Meta-Analysis", *Psychological Bulletin*, [En ligne], vol. 140, n° 4, p. 1174-1204. [[pdfs.semanticscholar.org/d560/c3c8cfe5a105a32de42bf8ea2989058213a7.pdf](https://pdfs.semanticscholar.org/d560/c3c8cfe5a105a32de42bf8ea2989058213a7.pdf)].

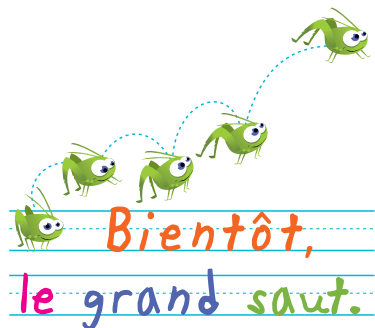
WEBB, S., M. JANUS, E. DUKU, R. RAOS, M. BROWNELL, B. FORER, M. GUHN et N. MUHAJARINE (2017). "Neighbourhood socioeconomic status indices and early childhood development", *SSM – Population Health*, [En ligne], vol. 3, p. 48-56. doi: [10.1016/j.ssmph.2016.11.006](https://doi.org/10.1016/j.ssmph.2016.11.006).

WELSH, J. A., et AUTRES (2010). "The Development of Cognitive Skills and Gains in Academic School Readiness for Children from Low-Income Families", *Journal of Educational Psychology*, [En ligne], vol. 102, n° 1, février, p. 43-53. [[www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC2856933/](http://www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC2856933/)].





## ANNEXE 1 – QUESTIONNAIRE DE L'EQDEM



# Instrument de mesure du développement de la petite enfance<sup>©</sup>

Enquête québécoise sur le développement  
des enfants à la maternelle 2017

## Directives

Pour tout renseignement supplémentaire, communiquez avec Statistique Québec, au numéro sans frais 1 800 561-0213.

Remplir et retourner le questionnaire par la poste dans l'enveloppe préaffranchie.

Remplissez les cercles comme ● ou (X) et non x

Si les informations de l'étiquette sont erronées, corrigez les questions 1, 2, 3 et 4.

**1. Code permanent:**

--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--	--

**2. Date de naissance de l'enfant:**

jour		mois		année	

**3. Sexe:**

F    M

**4. Code postal:**

--	--	--	--	--	--	--	--	--

**5. Type de classe:** (voir Guide)

- Maternelle  
 Prématernelle/Maternelle  
 Prématernelle/Maternelle/1<sup>re</sup>  
 Maternelle/1<sup>re</sup>  
 Autre

**6. Date d'aujourd'hui:**

jour		mois		2	0	1	7	année					

**7. Besoins spéciaux:** (voir Guide)

Oui    Non (passez à la question 9)

**8. Type de besoins spéciaux:** (voir Guide)

- Élève à risque  
 EHDAA (avec code)  
 Élève DAA (sans code)

**9. Le français est la langue seconde de l'enfant:** (voir Guide)

Oui    Non

**10. Classe d'immersion anglaise:**

Oui    Non

- Le parent refuse que l'enseignant complète le questionnaire de l'enfant.

Retournez ce questionnaire non rempli avec le coupon « Refus » et l'étiquette de l'enfant.

**11a. Autre langue d'immersion:**

Oui    Non

**11b. Classe d'accueil:**

Oui    Non

**12. Autochtone** (Premières Nations, Inuits ou Métis):

Oui    Non    Ne sais pas

**13. Langue(s) maternelle(s) de l'enfant:**

(cochez toutes les cases qui s'appliquent)

Français

Anglais

Autre

Autre

Autre

(Veuillez vous référer à l'annexe 1 du Guide pour le code de chaque langue « autre ». Si vous ne trouvez pas le code approprié dans la liste, utilisez les codes de la série 700).

**14. Communiqué de manière adéquate dans sa langue maternelle:**

Oui    Non    Ne sais pas

**15. Situation de l'élève:** (voir Guide)

- Dans la classe depuis un mois ou plus  
 Dans la classe depuis moins d'un mois  
 Dans une autre classe de l'école  
 Pas dans l'école  
     ↳  A changé d'école  
          Scolarisé à la maison  
          Hospitalisé pour une longue période  
 A quitté le Québec  
 Décédé  
 Autre

Questionnaire  
terminé

**16. L'élève refait cette année scolaire:**

Oui    Non

**SECTION A – BIEN-ÊTRE PHYSIQUE**

1. Environ combien de journées régulières (voir Guide) l'enfant s'est-il absenté de l'école depuis le début de l'année scolaire ?

Nombre de jours d'absence

**Depuis le début de l'année scolaire, cet enfant est-il parfois (plus d'une fois) arrivé :**

	Oui ↓	Non ↓	Ne sais pas ↓
2. avec des vêtements ne convenant pas aux activités scolaires (trop légers, trop chauds, etc.)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
3. trop fatigué/malade pour faire son travail scolaire	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
4. en retard	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
5. sans avoir mangé à sa faim	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

**À votre avis, l'enfant :**

	Oui ↓	Non ↓	Ne sais pas ↓
6. est autonome en matière de propreté la plupart du temps	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
7. manifeste une préférence établie pour la main droite ou la main gauche	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
8. fait preuve de coordination (c.-à-d. se déplace sans se cogner ou trébucher sur des objets)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

**Comment évalueriez-vous les aspects suivants du développement de l'enfant :**

	Très bon/ bon ↓	Moyen ↓	Mauvais/ très mauvais ↓	Ne sais pas ↓
9. aptitude à tenir un stylo, des crayons de cire ou un pinceau	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
10. habileté à manipuler des objets	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
11. habileté à monter et à descendre des escaliers	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
12. niveau d'énergie au cours de la journée d'école	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
13. développement physique général	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

**SECTION B – LANGAGE ET APTITUDES COGNITIVES****Comment évalueriez-vous les aspects suivants du développement de l'enfant :**

	Très bon/ bon ↓	Moyen ↓	Mauvais/ très mauvais ↓	Ne sais pas ↓
1. utilisation efficace du français parlé	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
2. capacité d'écoute en français	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
3. capacité de raconter une histoire	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
4. capacité de participer à un jeu faisant appel à l'imagination	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
5. capacité de communiquer ses propres besoins de manière compréhensible pour les adultes et ses pairs	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
6. capacité de comprendre ce qu'on lui dit du premier coup	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
7. capacité d'articuler clairement sans confondre les sons	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

**À votre avis, l'enfant :**

	Oui ↓	Non ↓	Ne sais pas ↓
8. sait se servir d'un livre (ex. : tourner les pages)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
9. manifeste de l'intérêt pour les livres (images et texte)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
10. manifeste de l'intérêt pour la lecture (cherche à connaître le sens du texte)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
11. est capable d'identifier au moins dix lettres de l'alphabet	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
12. est capable de relier des sons à des lettres	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
13. manifeste une conscience des rimes et des assonances	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
14. est capable de participer à des activités de lecture en groupe	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
15. est capable de lire des mots simples	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
16. est capable de lire des mots complexes	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
17. est capable de lire des phrases simples	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
18. essaie d'utiliser des outils d'écriture	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
19. comprend le sens de l'écriture (de gauche à droite, de haut en bas)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
20. manifeste le désir d'écrire (pas seulement sous la direction de l'enseignant(e))	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
21. sait écrire son prénom en français	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
22. est capable d'écrire des mots simples	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

**SECTION B – LANGAGE ET APTITUDES COGNITIVES (suite)**

<b>À votre avis, l'enfant :</b>	<b>Oui</b> ↓	<b>Non</b> ↓	<b>Ne sais pas</b> ↓
23. est capable d'écrire des phrases simples	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
24. se souvient facilement des choses	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
25. s'intéresse aux mathématiques	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
26. s'intéresse aux jeux de nombres	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
27. est capable de trier et de classer des objets selon une caractéristique commune (ex. : la forme, la couleur, la taille)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
28. est capable d'établir des correspondances simples (un seul élément)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
29. est capable de compter jusqu'à 20	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
30. reconnaît les nombres de 1 à 10	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
31. est capable de dire quel nombre est le plus grand des deux	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
32. est capable de reconnaître des formes géométriques (ex. : triangle, cercle, carré)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
33. comprend les notions de temps (ex. : aujourd'hui, l'été, le soir)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
34. manifeste des habiletés ou des talents particuliers en calcul	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
35. manifeste des habiletés ou des talents particuliers en lecture et en écriture	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
36. manifeste des habiletés ou des talents particuliers en arts plastiques	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
37. manifeste des habiletés ou des talents particuliers en musique	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
38. manifeste des habiletés ou des talents particuliers en athlétisme ou en danse	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
39. manifeste des habiletés ou des talents particuliers en résolution créative de problèmes	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
40. manifeste des habiletés ou des talents particuliers dans d'autres domaines	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
Dans l'affirmative, veuillez préciser : _____			

**SECTION C – DÉVELOPPEMENT SOCIO-AFFECTIF**

**Comment évalueriez-vous les aspects suivants du développement de l'enfant :**

	Très bon/ bon ↓	Moyen ↓	Mauvais/ très mauvais ↓	Ne sais pas ↓
1. développement socio-affectif général	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
2. capacité de s'entendre avec ses pairs	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

**Voici une liste d'énoncés qui décrivent certains sentiments et comportements des enfants. Pour chaque énoncé, veuillez cocher la case qui décrit le mieux l'enfant en ce moment lorsque c'est possible, sinon répondez selon vos observations depuis le début de l'année scolaire.**

**À votre avis, l'enfant :**

	Souvent/ très vrai ↓	Quelquefois/ assez vrai ↓	Jamais/ pas vrai ↓	Ne sais pas ↓
3. joue et coopère avec d'autres enfants, de façon appropriée à son âge	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
4. est capable de jouer avec plusieurs enfants	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
5. suit les règles et les directives	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
6. respecte la propriété des autres	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
7. fait preuve de maîtrise de soi	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
8. fait preuve de confiance en soi	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
9. respecte les adultes	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
10. respecte les autres enfants	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
11. accepte la responsabilité de ses actes	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
12. écoute attentivement	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
13. suit les consignes	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
14. termine ses travaux à temps	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
15. travaille de façon autonome	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
16. prend soin du matériel scolaire	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
17. travaille proprement et soigneusement	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
18. manifeste de la curiosité envers le monde qui l'entoure	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
19. est disposé à jouer avec un nouveau jouet	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
20. est disposé à participer à un nouveau jeu	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
21. manifeste un vif désir de jouer avec un nouveau livre ou de le lire	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

**SECTION C – DÉVELOPPEMENT SOCIO-AFFECTIF (suite)**

<b>À votre avis, l'enfant :</b>	Souvent/ très vrai ↓	Quelquefois/ assez vrai ↓	Jamais/ pas vrai ↓	Ne sais pas ↓
22. est capable de résoudre lui-même les problèmes de tous les jours	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
23. est capable de suivre des consignes comprenant une seule étape	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
24. est capable de suivre les routines de la classe sans qu'on les lui rappelle	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
25. est capable de s'adapter aux changements de routines	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
26. répond à des questions qui nécessitent une connaissance du monde qui l'entoure (ex. : les feuilles tombent en automne, la pomme est un fruit, les chiens aboient)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
27. fait preuve de tolérance envers quelqu'un qui a commis une erreur (ex. : si un enfant donne la mauvaise réponse à une question posée par l'enseignant(e))	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
28. essaie d'aider quelqu'un qui s'est blessé	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
29. offre d'aider à nettoyer le gâchis d'un autre	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
30. tente d'arrêter une querelle ou une dispute	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
31. offre d'aider ceux qui ont de la difficulté à accomplir une tâche	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
32. console un enfant qui pleure ou qui est bouleversé	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
33. aide spontanément à ramasser des objets qu'un autre enfant a laissé tomber (ex. : des crayons, des livres)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
34. invite ceux qui regardent à participer au jeu	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
35. vient en aide aux enfants qui ne se sentent pas bien	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
36. a de la peine quand sa mère ou son père le quitte	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
37. se bagarre	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
38. use d'intimidation ou fait preuve de méchanceté à l'égard des autres	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
39. mord ou frappe les autres enfants ou les adultes, ou leur donne des coups de pied	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
40. prend ce qui ne lui appartient pas	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
41. s'amuse du malaise des autres enfants	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
42. ne peut pas rester en place, est agité	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
43. est facilement distrait, a de la difficulté à poursuivre une activité quelconque	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
44. remue sans cesse	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
45. est désobéissant	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>



**SECTION C – DÉVELOPPEMENT SOCIO-AFFECTIF (suite)****À votre avis, l'enfant :**

	Souvent/ très vrai ↓	Quelquefois/ assez vrai ↓	Jamais/ pas vrai ↓	Ne sais pas ↓
46. fait des crises de colère	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
47. est impulsif, agit sans réfléchir	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
48. a de la difficulté à attendre son tour dans un jeu ou en groupe	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
49. a de la difficulté à s'engager dans une activité pour quelques instants	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
50. n'est pas attentif	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
51. semble malheureux, triste ou déprimé	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
52. manifeste de la peur ou de l'anxiété	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
53. semble inquiet	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
54. pleure beaucoup	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
55. est nerveux ou très tendu	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
56. est incapable de prendre des décisions	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
57. est timide	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
58. suce son pouce/doigt	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

**SECTION D – PRÉOCCUPATIONS PARTICULIÈRES**

Oui      Non      Ne sais pas  
 ↓      ↓      ↓  
       

1. L'élève a-t-il un problème qui influence sa capacité de fonctionner dans une salle de classe régulière? (Selon les renseignements fournis par les parents ou le tuteur, un diagnostic médical ou vos observations en tant qu'enseignant(e)).

si votre réponse est « non » ou « ne sais pas »,  
 passez à la question 5a

2. Si votre réponse à la question 1 ci-dessus est « oui », veuillez cocher toutes les cases qui s'appliquent. Appuyez-vous sur vos observations en tant qu'enseignant(e), sur un diagnostic médical ou sur les renseignements fournis par les parents ou le tuteur ou les deux si cela s'applique.

	Oui Observations de l'enseignant(e) ↓	Oui Renseignements des parents/tuteurs ou diagnostic médical ↓		Oui Observations de l'enseignant(e) ↓	Oui Renseignements des parents/tuteurs ou diagnostic médical ↓
a. incapacité physique	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	g. problème de comportement	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
b. déficience visuelle	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	h. milieu familial/ problèmes à domicile	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
c. déficience auditive	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	i. problème de santé chronique	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
d. trouble de la parole et du langage	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	j. besoin de soins dentaires	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
e. difficulté d'apprentissage	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	k. autre(s)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
f. problème affectif	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	précisez : _____		

3. Si l'enfant a déjà reçu un/des diagnostic(s) ou une/des identification(s) par un médecin ou un psychologue, veuillez l'indiquer. (Veuillez vous référer au Guide pour les codes de diagnostics.)

Codes :        
 Si « Autre » (code 33),  
 veuillez préciser : \_\_\_\_\_

	Oui ↓	Non ↓	Ne sais pas ↓
4. Est-ce que l'enfant reçoit de l'aide ou un soutien particulier à l'école? (ex. : aide-enseignant(e), matériel spécialisé ou autre)	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
5 a. L'enfant fait-il présentement l'objet d'une évaluation?	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
b. Est-ce que l'enfant est présentement sur une liste d'attente pour une évaluation?	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
c. Est-ce que vous croyez que cet enfant devrait recevoir une évaluation?	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>

## SECTION E – RENSEIGNEMENTS SUPPLÉMENTAIRES

L'enfant:	Oui ↓	Non ↓	Ne sais pas ↓
1. A fréquenté régulièrement un service de garde avant d'entrer à la maternelle	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
<hr/>			
2 a. A fréquenté une classe de maternelle 4 ans à plein temps dans une école publique	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
<hr/>			
b. A fréquenté une classe de maternelle 4 ans à temps partiel dans une école publique	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
<hr/>			
c. A participé au programme Passe-Partout à 4 ans dans une école publique	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
<hr/>			
3 a. Lieu de naissance de l'enfant :	Québec ↓ <input type="radio"/>	Canada hors Québec ↓ <input type="radio"/>	Autre pays ↓ <input type="radio"/>
<hr/>			
b. Si l'enfant est né à l'extérieur du Canada, il vit au Canada depuis :	Moins de 2 ans ↓ <input type="radio"/>	2 ans ou plus ↓ <input type="radio"/>	Ne sais pas ↓ <input type="radio"/>
<hr/>			
4. Depuis le début de l'année scolaire, cet enfant a-t-il reçu les services d'un professionnel non enseignant à l'école ?	Oui ↓	Non ↓	Ne sais pas ↓
a. Infirmière	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
<hr/>			
b. Orthophoniste	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
<hr/>			
c. Psychoéducateur	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
<hr/>			
d. Travailleur social	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
<hr/>			
e. Psychologue	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
<hr/>			
f. Orthopédagogue	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
<hr/>			
g. Hygiéniste dentaire	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
<hr/>			
h. Ergothérapeute	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
<hr/>			
i. Autres	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>	<input type="radio"/>
<hr/>			
Veuillez préciser : _____			

- |   |  |   |   |   |
|---|--|---|---|---|
| 5. Depuis le début de l'année scolaire, est-ce qu'un parent ou un tuteur de l'enfant a participé à une des rencontres de parents en groupe ?  | Oui<br>↓<br><input type="radio"/>              | Non<br>↓<br><input type="radio"/>                     | Ne sais pas<br>↓<br><input type="radio"/> |   |
| <hr/>   |  |   |   |   |
| 6. Depuis le début de l'année scolaire, avez-vous eu un ou des contact(s) individuel(s) avec un parent ou un tuteur de l'enfant, que ce soit par courriel, par téléphone ou en personne ? | Oui,<br>une fois<br>↓<br><input type="radio"/> | Oui, plus<br>d'une fois<br>↓<br><input type="radio"/> | Non<br>↓<br><input type="radio"/>         | Ne sais pas<br>↓<br><input type="radio"/> |
| <hr/>   |  |   |   |   |
| 7. Selon vous, est-ce qu'un des parents de l'enfant ou son tuteur est en mesure de comprendre lorsque vous communiquez avec lui (verbalement ou par écrit) ?                              | Oui<br>↓<br><input type="radio"/>              | Non<br>↓<br><input type="radio"/>                     | Ne sais pas<br>↓<br><input type="radio"/> |   |
| <hr/>   |  |   |   |   |

**Si vous avez des observations à propos de l'enfant et de son aptitude à apprendre à l'école veuillez les indiquer ci-dessous:**

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

---

Merci de votre collaboration

Passez à l'élève suivant

Mettez tous les questionnaires, la liste du groupe, les coupons de refus du parent dans l'enveloppe et retournez le tout à l'Institut de la statistique du Québec.

EQDEM 2017



## ANNEXE 2 – INDICES DE DÉFAVORISATION ET PROGRAMMES PRÉSCOLAIRES PUBLICS

Tableau A2.1

Participation à l'un des programmes préscolaires publics l'année précédant la maternelle selon le rang IMSE de l'école, enfants à la maternelle dans une école publique<sup>1</sup>, Québec, 2017

	A fréquenté la maternelle 4 ans TPMD		A fréquenté la maternelle 4 ans à demi-temps		A participé au programme Passe-Partout		N'a fréquenté aucun programme préscolaire public	
	%	Pe	%	Pe	%	Pe	%	Pe
Décile 1 – Moins défavorisés	0,7**	10	1,1*	50	4,1	480	12,0	7 620
Décile 2	1,6**	20	1,5	70	7,1	830	11,4	7 220
Décile 3	1,5*	20	1,7	80	8,3	960	11,0	7 000
Décile 4	2,7*	30	4,3	190	8,1	940	11,0	6 970
Décile 5	1,8*	20	3,5	150	10,1	1 170	10,6	6 720
Décile 6	2,8*	30	8,1	360	14,8	1 720	9,4	5 950
Décile 7	3,0*	30	7,2	320	13,3	1 540	9,7	6 120
Décile 8	8,6	100	17,1	750	11,4	1 330	9,2	5 810
Décile 9	28,7	320	18,0	790	12,2	1 420	8,5	5 420
Décile 10 – Plus défavorisés	48,5	540	37,4	1 640	10,5	1 220	7,2	4 560

\* Précision passable, coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

\*\* Faible précision, coefficient de variation > 25 % ; fournie à titre indicatif seulement.

Pe Population estimée.

1. L'IMSE n'est pas calculé pour les écoles privées.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2017*.

Tableau A2.2

Participation à l'un des programmes préscolaires publics l'année précédant la maternelle selon la dimension matérielle de l'indice de défavorisation matérielle et sociale, Québec, 2017

	A fréquenté la maternelle 4 ans à TPMD		A fréquenté la maternelle 4 ans à demi-temps		A participé au programme Passe-Partout		N'a fréquenté aucun programme préscolaire public	
	%	Pe	%	Pe	%	Pe	%	Pe
Quintile 1 – Très favorisé	3,4*	40	7,1	310	9,1	1 060	23,6	15 810
Quintile 2	5,8	60	10,3	450	17,9	2 080	23,4	15 740
Quintile 3	9,7	110	15,4	670	21,6	2 520	20,8	14 070
Quintile 4	27,1	300	21,1	950	26,2	3 060	17,5	12 180
Quintile 5 – Très défavorisé	54,1	600	46,0	2 050	25,1	3 010	14,7	10 780

\* Précision passable, coefficient de variation entre 15 % et 25 % ; interpréter avec prudence.

Pe Population estimée.

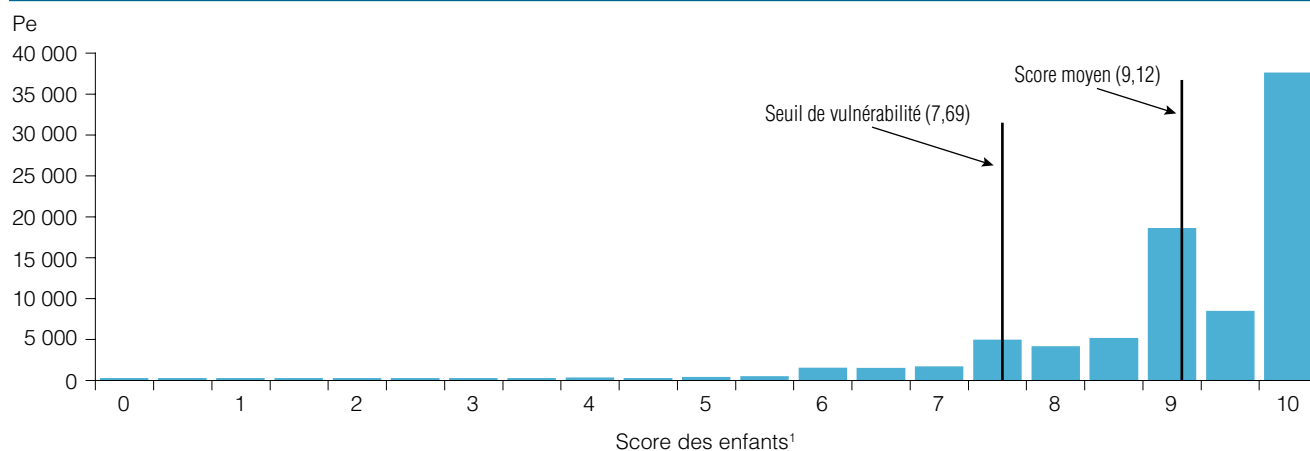
Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2017*.





# ANNEXE 3 – SCORES DES ENFANTS, SCORE MOYEN ET SEUIL DE VULNÉRABILITÉ PAR DOMAINE DE DÉVELOPPEMENT

Figure A3.1  
Distribution des enfants à la maternelle selon leur score pour le domaine « Santé physique et bien-être », Québec, 2017



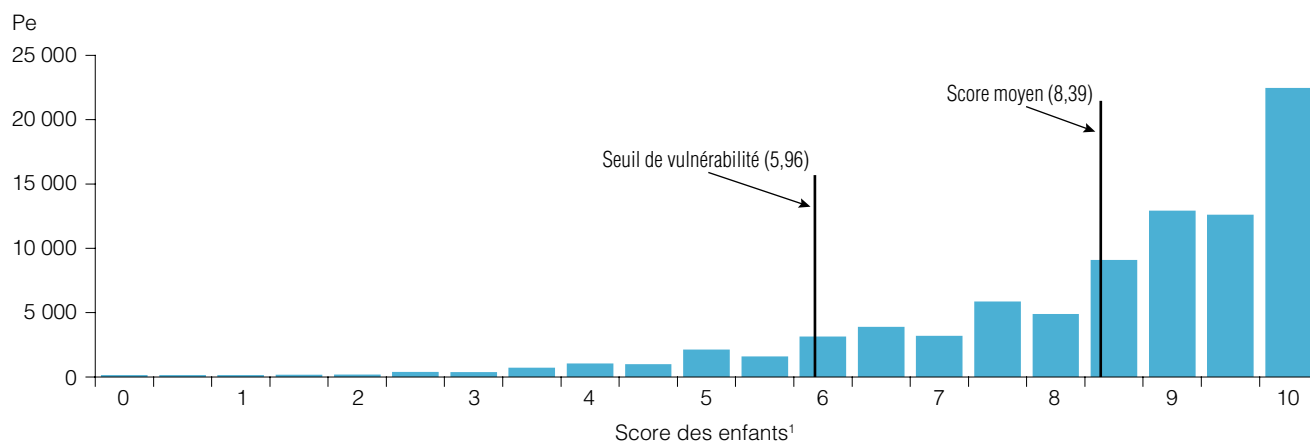
Pe Population estimée.

1. Score des enfants arrondi au multiple de 0,5 le plus proche.

Note : Le seuil de vulnérabilité est celui établi à partir de la population de référence (EQDEM 2012) et le score moyen est calculé avec les données de l'EQDEM 2017.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le développement des enfants à maternelle 2017*

Figure A3.2  
Distribution des enfants à la maternelle selon leur score pour le domaine « Compétences sociales », Québec, 2017



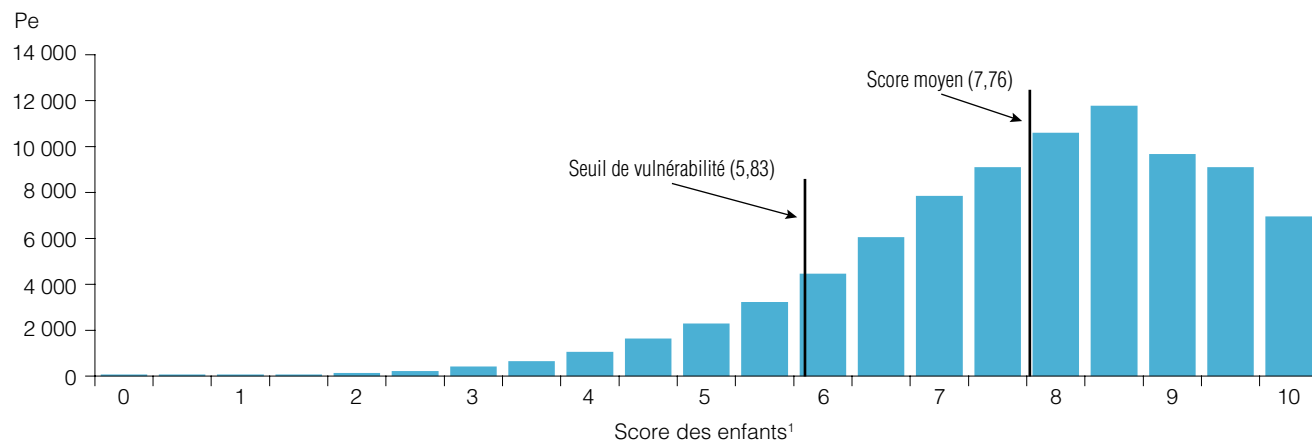
Pe Population estimée.

1. Score des enfants arrondi au multiple de 0,5 le plus proche.

Note : Le seuil de vulnérabilité est celui établi à partir de la population de référence (EQDEM 2012) et le score moyen est calculé avec les données de l'EQDEM 2017.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le développement des enfants à maternelle 2017*.

Figure A3.3  
Distribution des enfants à la maternelle selon leur score pour le domaine « Maturité affective », Québec, 2017



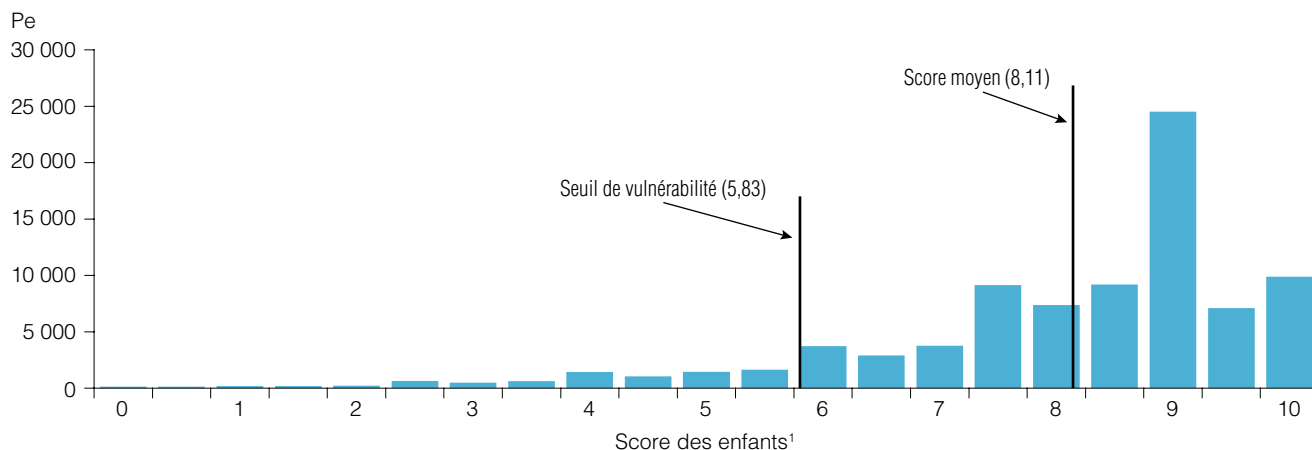
Pe Population estimée.

1. Score des enfants arrondi au multiple de 0,5 le plus proche.

Note: Le seuil de vulnérabilité est celui établi à partir de la population de référence (EQDEM 2012) et le score moyen est calculé avec les données de l'EQDEM 2017.

Source: Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le développement des enfants à maternelle 2017*.

Figure A3.4  
Distribution des enfants à la maternelle selon leur score pour le domaine « Développement cognitif et langagier », Québec, 2017



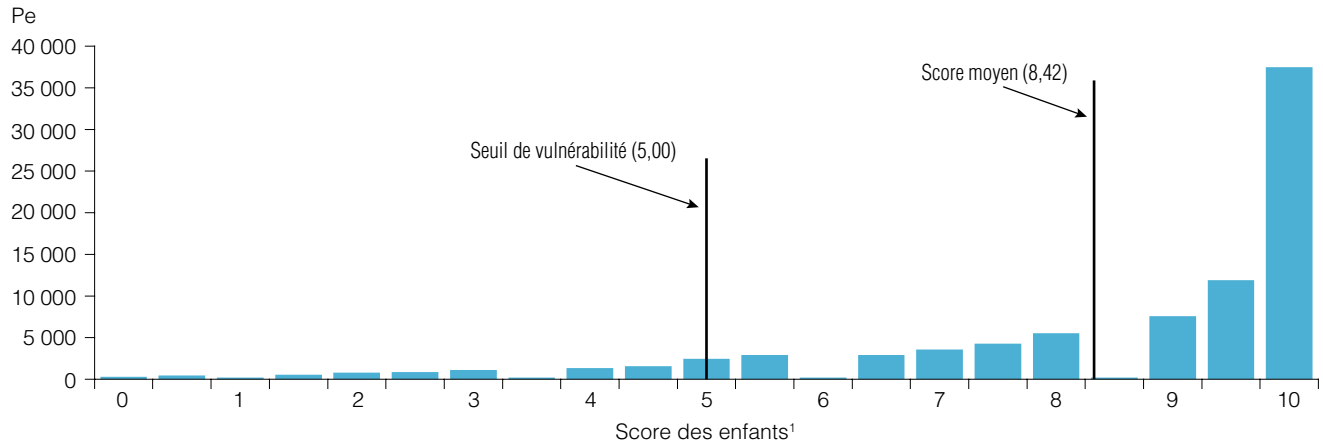
Pe Population estimée.

1. Score des enfants arrondi au multiple de 0,5 le plus proche.

Note: Le seuil de vulnérabilité est celui établi à partir de la population de référence (EQDEM 2012) et le score moyen est calculé avec les données de l'EQDEM 2017.

Source: Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le développement des enfants à maternelle 2017*.

Figure A3.5  
Distribution des enfants à la maternelle selon leur score pour le domaine « Habiletés de communication et connaissances générales », Québec, 2017



Pe Population estimée.

1. Score des enfants arrondi au multiple de 0,5 le plus proche.

Note : Le seuil de vulnérabilité est celui établi à partir de la population de référence (EQDEM 2012) et le score moyen est calculé avec les données de l'EQDEM 2017.

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le développement des enfants à maternelle 2017*.



## ANNEXE 4 – INDICATEUR SUPPLÉMENTAIRE DANS LE RECUEIL STATISTIQUE : SEUIL AU 25<sup>e</sup> CENTILE

Afin de présenter des statistiques complémentaires aux indicateurs de vulnérabilité, un indicateur a été construit avec un seuil correspondant au 25<sup>e</sup> centile de la distribution des scores de la population de référence pour chacun des cinq domaines de développement. Les proportions d'enfants se situant sous ces seuils sont présentées pour tous les découpages territoriaux dans le recueil statistique de l'EQDEM disponible sur le site Web de l'ISQ. Le tableau A4.1 présente les seuils correspondant au 25<sup>e</sup> centile de la distribution des scores des enfants de 2012; la population des enfants visés en 2012 servant de population de référence. Ces seuils sont fournis à titre indicatif et ne peuvent être comparés l'un à l'autre. Plus d'information est présentée dans le document *Guide spécifique des aspects méthodologiques des données de l'Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2017* (ISQ et collab., 2018).

Tableau A4.1  
Seuils associés au 25<sup>e</sup> centile de la distribution des scores de la population de référence représentée par l'ensemble des enfants de la maternelle en 2011-2012, par domaine de développement, Québec, 2012

Domaine de développement	Seuils
Santé physique et bien-être	8,8461
Compétences sociales	7,6923
Maturité affective	7,0000
Développement cognitif et langagier	7,6923
Habilités de communication et connaissances générales	7,5000

Source : Institut de la statistique du Québec, *Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2012*.

Le rapport de l'*Enquête québécoise sur le développement des enfants à la maternelle 2017* (EQDEM) dresse un portrait du développement des enfants à la maternelle pour le Québec et ses régions administratives. Plus de 5 000 enseignantes et enseignants de maternelle provenant de plus de 1 800 écoles publiques et privées ont répondu, selon leurs connaissances et leurs observations, à des questions factuelles concernant les aptitudes et les comportements de chacun des enfants de leur classe. Ainsi, les résultats de l'EQDEM sont basés sur plus de 83 000 questionnaires.

Tout comme l'édition de 2012, l'EQDEM 2017 examine cinq domaines de développement : santé physique et bien-être, compétences sociales, maturité affective, développement cognitif et langagier, habilités de communication et connaissances générales. Ce rapport met également en relation le développement des enfants avec certaines caractéristiques attribuables aux enfants telles que le sexe, l'âge, la défavorisation socioéconomique et la fréquentation de programmes préscolaires l'année précédant l'entrée à la maternelle.

Les résultats présentés dans ce rapport procurent aux décideurs, aux intervenants, au personnel des écoles, aux chercheurs et aux autres personnes concernées par le développement des enfants, de l'information utile à la réflexion, à la recherche et aux actions visant à favoriser le plus grand bien-être des enfants et de leur famille. Un recueil statistique offrant des résultats selon différents découpages géographiques ainsi qu'un document décrivant les différents aspects méthodologiques de cette enquête sont aussi disponibles sur le site Web de l'Institut de la statistique du Québec à l'adresse suivante : [www.stat.gouv.qc.ca](http://www.stat.gouv.qc.ca).